

Hors-série
l'Ami des jardins
DE LA MAISON

Hors-série

l'Ami des jardins

& DE LA MAISON

PLUS DE 200 ESPÈCES ET VARIÉTÉS SUPER
RÉSISTANTES, EN POT OU EN PLEINE TERRE

JARDINER AVEC LES SUCCULENTES

TOUS NOS CONSEILS POUR RÉUSSIR,
LES MULTIPLIER ET LES ASSOCIER

BEL : 8€ - ESP : 8€ - GR : 8,2€ - DOM S : 8,2€ -
ITA : 8,2€ - LUX : 8€ - PORT CONT : 8€ -
CAN : 14,50\$CAN - MAR : 92DH -
TOM S : 950CFP - CH : 12FS - TUN : 17DTU

L 18850 - 233 H - F : 7,50 € - RD



**Service abonnement
et vente par correspondance**
par tél : 01 46 48 48 90
du lundi au samedi de 8 h à 20h
Par mail : www.serviceabomaq.fr
Par courrier : Service abonnement
l'Ami des jardins - 59898 Lille Cedex 9

l'Ami des jardins
& DE LA MAISON

HORS-SÉRIE

RÉDACTION

40 avenue Aristide Briand - CS 10024 - 92227 Bagneux cedex
Tél. 01 46 48 48 48.

E-mail : amidesjardins.redaction@reworldmedia.com

Directrice de la rédaction : Aude Bunetel

Rédacteur en chef : Christian Ledeux

Assistante de la rédaction : Laetitia Bonis Datchy

Coordination : Louise Grimault /Jardi Media

textes et photos : Didier Willery

Maquette : Dimitri Kalioris

Service lecteurs : 01 46 48 48 06

L'AMI DES JARDINS

Publication mensuelle éditée par Reworld Media Magazines

Siège social : 40 avenue Aristide Briand - CS 10024 - 92227 Bagneux cedex

Actionnaire principal : Reworld Media

Commission paritaire : 0120 K 79249 / N°ISSN : en cours

DIRECTION - ÉDITION

Directeur de la publication : Gautier Normand

Directeur exécutif : Germain Périnet

Directrice adjointe : Charlotte Mignerey

FABRICATION

Compo Julio

MARKETING

Responsable promotion senior : Fatima Baho

PUBLICITÉ

tél : 0146484385

Lead marque : Jean-Noël Chevalier

Traffic : Laurie Benevent

LES ANNONCES DU JARDIN

Directrice de publicité : Laurence Chaignaud

Chef de publicité : Stéphane Jacquot

RÉSEAU JARDINERIES

Responsable réseaux France et export : Véronique Lemoine

(Tél. 01 41 33 54 12 ou veronique.lemoine@reworldmedia.com)

Dépôt légal : Juin 2023

Prix de l'abonnement : 1 an (12 n° du magazine + 6 hors-séries) : 69,90€

Imprimerie : Walstead. Imprimé en Pologne.

Photogravure : Prepress Reworld Media

Messagerie : MLP

Routeur : France ROUTAGE



AFFICHAGE ENVIRONNEMENTAL	
Origine du papier	Finlande
Taux de fibres recyclées	0 %
Certification	PEFC
Impact sur l'eau	Ptot 0,005 kg/tonne



REWORLD MEDIA
LEADING MEDIA GROUP

Édito

VIVE LES SUCCULENTES !

Cette immense famille regroupe des plantes qui résistent aux canicules, demandent très peu d'eau et sont très faciles à cultiver, y compris pour les débutants. En raison du changement climatique, voici une gamme végétale vraiment très intéressante ! C'est sans doute en raison de leurs qualités qu'on les trouve aujourd'hui de plus en plus souvent sur les étals. Ces succulentes offrent une palette très large de ports : de la classique rosette, au buisson, à une silhouette arborescente... ; des couleurs de feuillages changeantes : nuances de vert, uni ou panaché, mais aussi pourpré, cuivré, doré ; et des floraisons toujours étonnantes et parfois impressionnantes. Si beaucoup aiment le soleil, certaines prospèrent parfaitement dans une exposition ombragée. Toutes se plaisent en pot ce qui facilite leur culture dans les régions où les températures interdisent leur installation en pleine terre. La plupart se multiplient facilement ce qui vous incitera à vous lancer dans leur reproduction pour le plaisir ou pour échanger vos spécimens avec d'autres amateurs. Partez à la découverte de ces merveilles, le plus souvent méconnues, et, grâce à nos conseils pratiques pour chacune, adoptez-les sans hésiter, même en plein été.

CHRISTIAN LEDEUX
Rédacteur en Chef

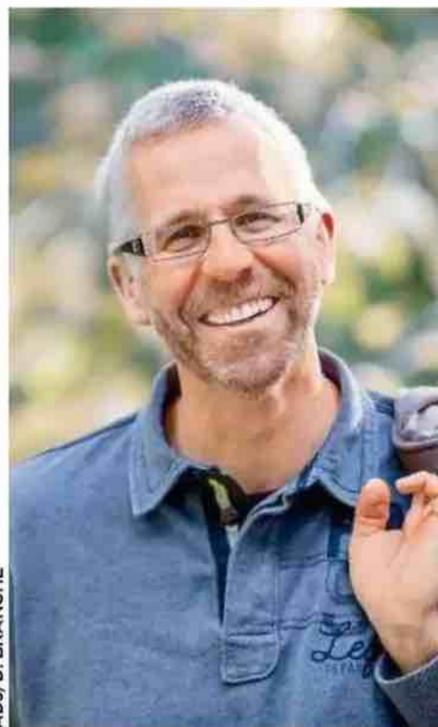
Remerciements

Nous remercions vivement la pépinière Arrée Succulentes pour le soutien apporté à la rédaction et à l'illustration de ce Hors-Série. Nous y avons passé des moments « succulents » à photographier les magnifiques spécimens et considérablement développé notre passion pour ces plantes particulières et captivantes.

L'AUTEUR

Didier Willery

Surnommé le "Dingue de Plantes", Didier est passionné par tout ce qui pousse tout autant que par la transmission de ses connaissances. Outre ses articles mensuels dans l'Ami, il a publié de nombreux livres aux éditions Ulmer, anime un blog et se montre très actif sur les réseaux sociaux. Il rencontre les lecteurs au travers de conférences, mais aussi dans son propre jardin. Il s'est naturellement intéressé aux succulentes pour leur fantaisie et toutes les possibilités de composition qu'elles permettent. Mais aussi pour leur aptitude à supporter chaleur et sécheresse qui sont, même au nord de la Loire, de plus en plus fréquentes lors de nos étés.



ADJ/D. BRANCHE

Sommaire

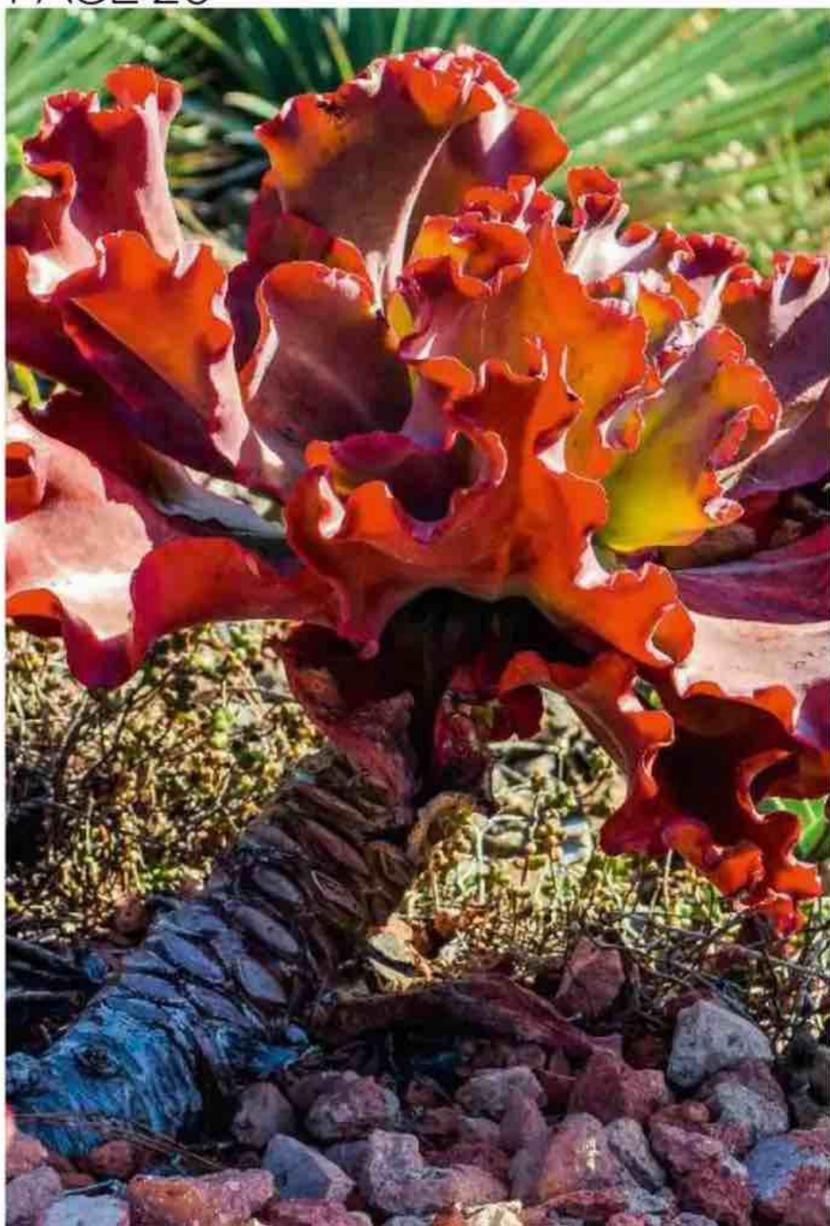
Les succulentes, **un monde à part**

PAGE 4



Des succulentes **à découvrir**

PAGE 20



Composer avec les succulentes

PAGE 68



Index

PAGE 81

Carnet d'adresses

PAGE 83





LES SUCCULENTES **un monde à part**





On trouve un assortiment de succulentes, de plus en plus varié en espèces et variétés, surtout chez les spécialistes (ici Arrée Succulentes).

Q

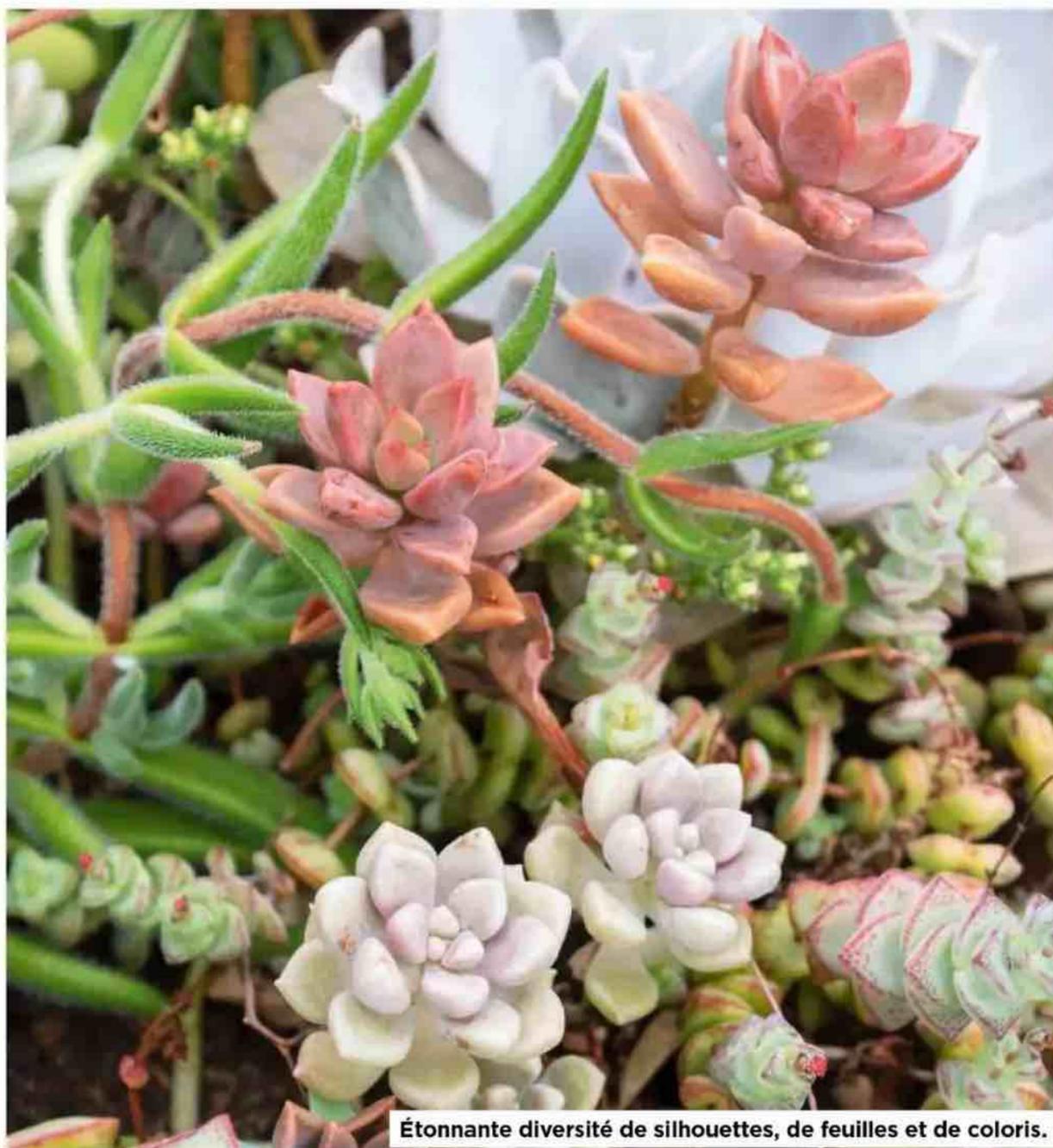
u'est-ce
qu'une
succulente ?

La distinction
entre

cactées et succulentes n'est pas claire et ne correspond pas vraiment à des différences morphologiques précises. Mais la plupart des jardiniers s'accordent à dire que les cactées sont dotées d'épines, mais que les succulentes n'en ont pas. Pourtant les feuilles des agaves sont terminées par des épines et ils sont généralement inclus parmi les succulentes, ainsi que les euphorbes dont quelques espèces s'avèrent redoutablement armées. Dans ce hors-série, nous nous sommes limités aux espèces les plus courantes et les plus généralement admises sous cette dénomination.

LES SUCCULENTES ONT DES MULTIPLES VISAGES

Les succulentes sont naturellement adaptées à la sécheresse. C'est là leur point commun. Un atout à ne pas négliger avec les bouleversements climatiques que nous connaissons et les températures désormais très élevées de nos étés.



Étonnante diversité de silhouettes, de feuilles et de coloris.

Les succulentes développent plusieurs stratégies pour faire face aux périodes sèches. Les tissus de leurs feuilles, tiges et rhizomes sont capables de stocker de l'eau leur permettant d'affronter les périodes arides plus ou moins longues. Les espèces dotées de nombreuses feuilles fines peuvent en perdre tout ou partie lors des sécheresses graves, tandis que celles dotées de feuilles épaisses ou de tiges rondes maigrissent ou se rident lors des extrêmes. Elles reviennent progressivement à la normale à mesure que l'humidité ambiante s'accroît.

VALORISER LA MOINDRE GOUTTE

Beaucoup poussent en rosette de feuilles épaisses - que l'on qualifie aussi parfois de « grasses ». Cette forme leur permet d'optimiser la captation de l'énergie solaire, la surface foliaire exposée au soleil étant importante. Elle évite en même temps de gaspiller l'eau : cette silhouette compacte est moins sensible au vent et donc au dessèchement que celui-ci provoque. La pellicule vernissée qui recouvre les espèces glabres empêche la rosée de

s'y accumuler et d'occasionner des pourritures. La pilosité importante de certaines peut jouer trois rôles qui paraissent parfois contradictoires. Premièrement, elle protège de l'excès de chaleur, les stomates, ces cellules foliaires qui permettent les échanges gazeux et la transpiration, source de perte d'eau. C'est donc une manière de limiter les pertes en eau. Deuxièmement, les poils préservent la cuticule (« peau » des feuilles) des rayons solaires brûlants. Enfin, ils captent la moindre trace d'eau telle la rosée ou l'humidité de l'air dans les régions où les pluies restent vraiment très rares. Cette humidité ambiante leur est suffisante pour survivre de nombreux mois sans pluie.

Les feuilles épaisses des succulentes, telles celles *Echeveria secunda* 'Glauca', assurent de bonnes réserves en eau pour affronter des périodes sèches.



DES FORMES ET DES COULEURS

La végétation des succulentes adopte différentes formes. Les espèces les plus courantes et les plus appréciées poussent en rosettes : toutes leurs feuilles s'organisent autour d'un bourgeon central et montrent souvent une parfaite symétrie radiale. On trouve aussi des silhouettes buissonnantes comme chez les *Aeonium* ou presque arborescentes comme les euphorbes candélabres, lorsque leurs tiges se fortifient et s'épaississent. Enfin, bon nombre de succulentes s'étalent en tapis plus ou moins denses et persistants : on en trouve de nombreux exemples chez les *Sedum*. Parmi ces dernières, quelques-unes produisent des tiges souples, qui s'étalent sur le sol, s'enracinant au contact de la terre, ou retombent gracieusement. A cette diversité de formes, s'allient des couleurs également diversifiées. Toutes les couleurs sont présentes dans les feuillages des succulentes, les plus fascinantes étant les bleutées, vraiment dépaysantes pour les jardiniers septentrionaux. Elles donnent instantanément une touche « Côte d'Azur » aux compositions. Des feuilles rouges, pourpres, cuivrées, dorées ou encore d'un magnifique vert émeraude, et leurs milliers de nuances, constituent une palette inégalée dans le monde végétal. Par ailleurs, ces couleurs varient d'in-

tensité ou de nuance selon les saisons, l'éclairage, la température ou l'état hydrique du sol. Une longue période sèche entraîne, par exemple, de belles couleurs orangées, cuivrées, dorées ou bien rouges, ce qu'apprécient de nombreux jardiniers capables d'attendre un seuil quasi-critique (générateur de colorations esthétiques !) pour arroser à nouveau leurs protégées.

Dans ces multiples variations, les collectionneurs trouveront une gamme quasi infinie de variantes à rechercher, tester et conserver. Les jardiniers



Un exemple de mise en scène pour mettre en valeur ces curiosités végétales !

qui aménagent leur jardin mettront à profit cette diversité pour imaginer des combinaisons attrayantes durant une saison, ou plus longtemps lorsque l'on peut les garder hors gel durant l'hiver.

DES FLEURS ÉPHÉMÈRES

A cette multitude de formes et des couleurs s'ajoutent des fleurs, généralement de couleurs plus vives et plus brillantes, à l'attrait non négligeable, même si elles sont plutôt éphémères. Hormis les *Delosperma*, on cultive rarement les succulentes pour leur floraison. Elle se montre, pour la plupart des espèces, fugace, en regard de leurs magnifiques feuillages. Les fleurs peuvent, toutefois, être spectaculaires et uniques, comme chez les agaves. Ces dernières développent une hampe dépassant parfois plusieurs mètres de haut. Mais c'est aussi leur « chant du cygne » : les rosettes étant monocarpiques ne peuvent fleurir qu'une seule fois. Toute leur vie durant, elles emmagasinent suffisamment de réserves pour produire cette débauche florale et meurent une fois les graines arrivées à maturité. La nature a toutefois prévu une sécurité au cas où la fécondation ne pourrait pas s'effectuer : généralement, les rosettes en floraison engendrent une multitude de rejets à leur base, capables de recommencer le processus et s'épanouir au bout de plusieurs années. Le même phénomène concerne les *Aeonium*.



La diversité des succulentes donne lieu à de jolies collections.



Les *A/oe* fleurissent régulièrement en hiver ou début du printemps.



L'inflorescence d'agave rivalise avec les bananiers.

Toutefois bien des succulentes fleurissent plus régulièrement sans pour autant dépérir juste après. C'est le cas des *Echeveria*, avec des hampes florales parfois spectaculaires par leur taille (jusqu'à 50 cm de haut !) ou par leur abondance. Elles sont toujours en forme de crosse, qui se déroule à mesure de l'épanouissement des fleurs, orange ou jaunes. De nombreuses espèces du genre *Crassula* produisent des bouquets de petites fleurs, blanches, roses ou orangées, plus ou moins régulièrement une fois les plantes matures. Par exemple *C. ovata* produit un buisson de petites fleurs blanches à la fin de l'hiver : un vrai spectacle ! Généralement la floraison des succulentes advient juste après une



La rigueur de l'alignement met en valeur la diversité des succulentes cultivées en pots.

période de stress (sécheresse), dès que reviennent des conditions de vie plus propices. Certaines variétés de *Kalanchoe blossfeldiana* comptent parmi les potées fleuries les plus vendues dans notre pays.

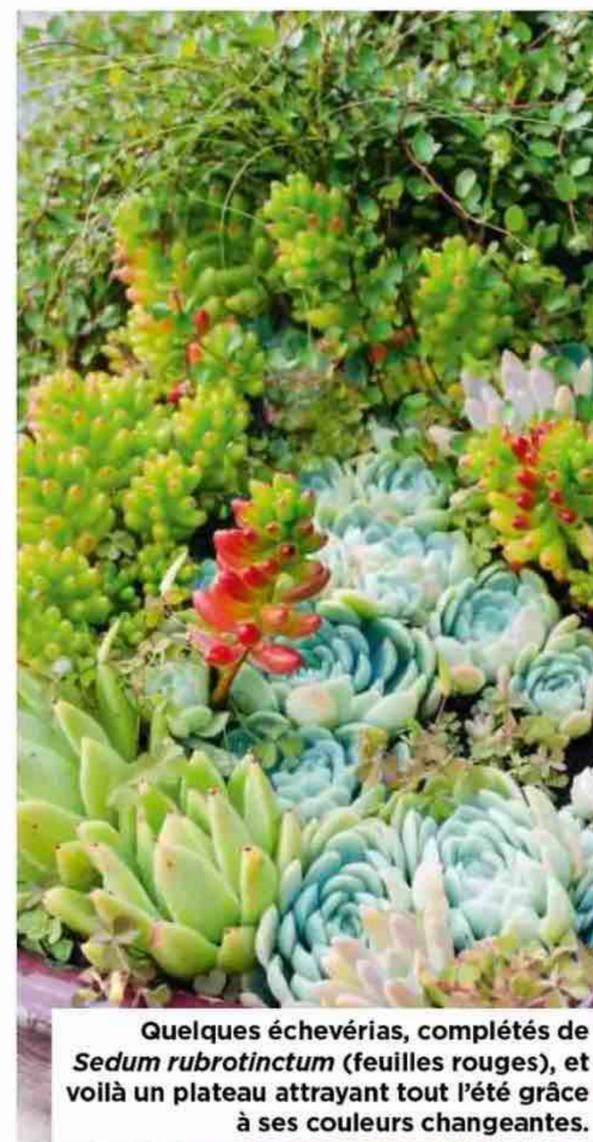
DES PLANTES POUR TOUS

La simplicité de culture des succulentes les rend accessibles à tous, même à celui qui n'a jamais rien cultivé jusqu'alors. Elles ne craignent que les excès d'eau. Les succulentes peuvent vivre plusieurs années dans un même pot, bloquant leur végétation

jusqu'à l'avènement de conditions plus propices : par exemple, un rempotage dans un terreau plus nutritif ou des arrosages un peu plus fréquents. Toutefois donnez-leur un substrat drainant, mais riche, et des arrosages réguliers et elles pousseront quasiment à vue d'œil au printemps et en été, métamorphosant les compositions en quelques semaines.



Les hampes florales des échevérias sont enroulée comme les crosses d'une fougère et se déroulent à mesure que les fleurs s'épanouissent.



Quelques échevérias, complétés de *Sedum rubrotinctum* (feuilles rouges), et voilà un plateau attrayant tout l'été grâce à ses couleurs changeantes.



Les joubarbes (*Sempervivum*) s'installent sur la mousse des toits et comptent parmi les succulentes les plus faciles et les plus rustiques.

Il est important de respecter la morphologie et les habitudes de chacune. Certaines espèces préfèrent pousser en automne et en hiver (*Aeonium*, *Aloe*, certains *Sedum*...) et rester au repos l'été, alors que d'autres se comportent exactement à l'inverse.

EN POT, ELLES PROSPÈRENT

Dans la plupart des régions, la majorité des succulentes sont cultivées en pot. Les potées individuelles permettent de soigner facilement chacune selon ses exigences (nature du substrat, rythme des arrosages...). En juxtaposant des dizaines de pots, on obtient un charmant effet de collection. Dans certaines régions, ou certains jardins à l'abri du gel, il est possible de les laisser en pleine terre toute l'année. On peut alors aménager des bordures ou

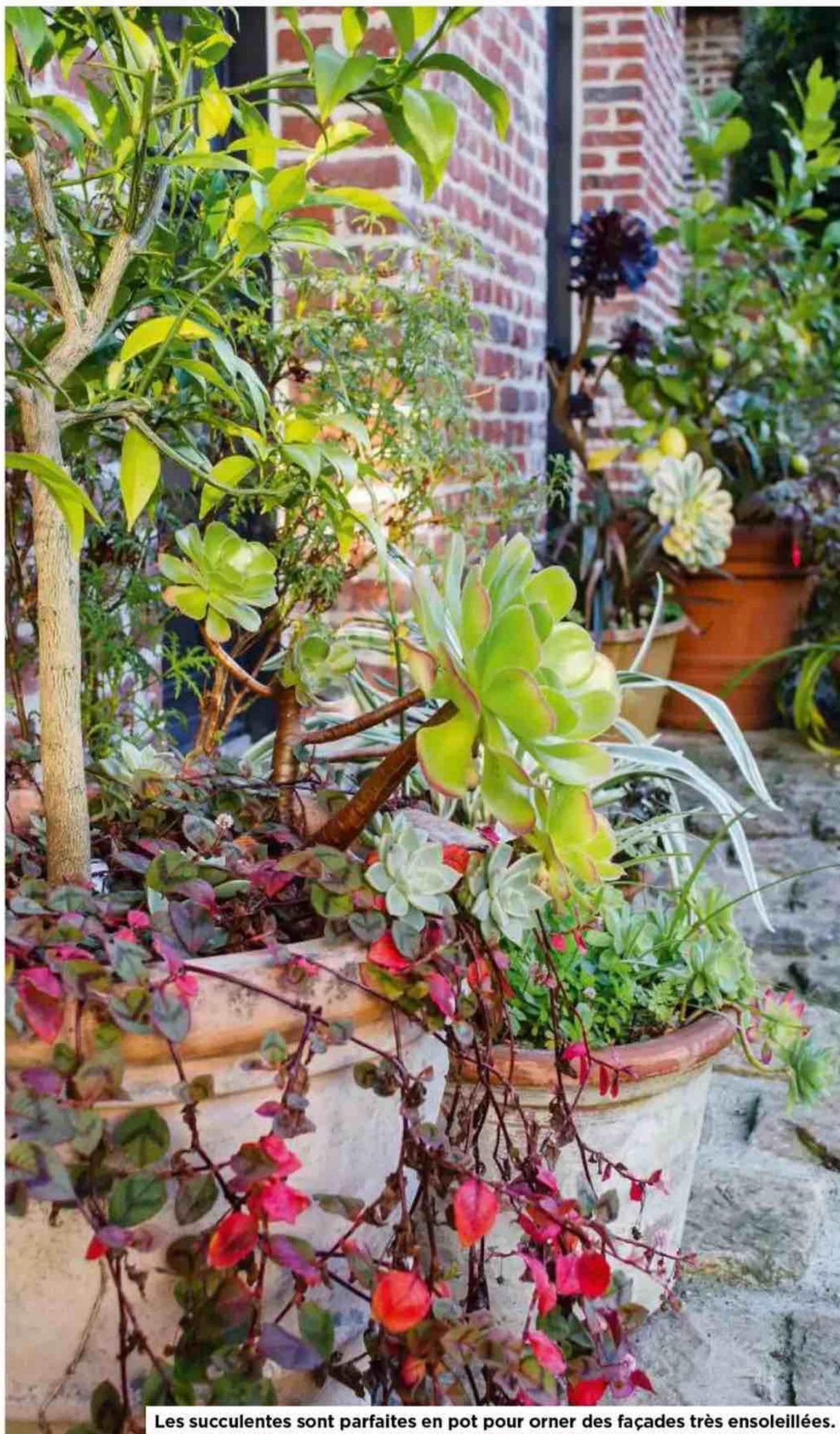
plates-bandes originales grâce à elles. Certaines espèces de succulentes résistent davantage au froid et permettent même de telles fantaisies dans des régions où a priori on ne les imagine pas ainsi. Autre option : les installer en pleine terre seulement les mois les plus chauds, entre mai et octobre. La plupart d'entre elles supportent très bien les transplantations à n'importe quelle époque de l'année : elles peuvent donc être installées en pleine terre pendant la belle saison et placées en pots ou en terrines à l'abri du froid durant l'hiver. Vous voilà donc convaincus du potentiel des succulentes pour renouveler la palette de nos bacs, pots, jardinières ou bordures. Il nous reste donc à mieux appréhender ces plantes fascinantes et les conseils clefs pour réussir à coup sûr leur culture et composer de « succulentes tapisseries » !



Rassemblez plusieurs succulentes dans le même contenant pour mettre en valeur leur diversité.

BIEN CULTIVER LES SUCCULENTES

Faciles à cultiver, les succulentes requièrent tout de même quelques attentions pour en tirer le meilleur parti. De l'achat à la composition, nos conseils vous permettront d'éviter les erreurs les plus communes et de faire prospérer vos petites protégées.



Les succulentes sont parfaites en pot pour orner des façades très ensoleillées.

Tout commence, en général, avec une plante offerte par un ou une ami(e), un voisin, ou quelques rosettes confiées par un ami, puis l'esprit « collection » fait le reste. On trouve de petites succulentes à très bas prix (et pas toujours en pleine forme cependant !), même dans les grandes surfaces généralistes et, bien sûr, chez les fleuristes ou dans toutes les jardinerie. Certains jardiniers commencent à s'intéresser à cette famille végétale suite à un coup de foudre pour le stand d'un spécialiste lors d'une fête des plantes. C'est, bien entendu, la meilleure façon de débiter puisque l'on obtient ainsi, en même temps, les meilleurs conseils des personnes qui les ont faites naître et grandir.

FAIRE LE BON CHOIX

La résistance des succulentes est telle qu'il est difficile d'en trouver de mauvaise qualité. Évitez toutefois celles qui ne tiennent pas dans leur pot, à cause d'un substrat trop sec. À l'inverse, détournes-vous de toute plante portant des traces de moisissure. Si la plante présente des dépôts blanchâtres (souvent dus au calcaire), vérifiez que ce ne sont pas des cochenilles à l'allure similaire : ces parasites risquent ensuite d'envahir votre collection naissante. Attention aussi aux plantes trop belles, cultivées dans de la tourbe et vendues au cours du printemps ou de l'été. Après avoir été cultivées sous perfusion, elles ont beaucoup de mal à reprendre une croissance normale dans un substrat plus conforme aux exigences de la plante et simplement arrosées à l'eau claire.

Rien de tout cela n'advient si vous achetez votre plante chez un spécialiste. S'il n'y en a pas dans votre région, n'hésitez pas à commander par correspondance. Les succulentes de petite taille voyagent très facilement et les pépiniéristes spécialisés excellent



Au printemps, achetez de préférence des petites plantes.

dans l'art d'emballer chaque plante pour qu'elle arrive au plus vite et dans le meilleur état possible. Mais les aléas du voyage peuvent entraîner parfois quelques dégâts sur des plantes déjà développées. Inutile de vous plaindre auprès du vendeur si certaines plantes arrivent cassées ou avec des feuilles détachées. C'est, au contraire, une aubaine : chaque morceau fera une belle bouture. Vous multiplierez ainsi rapidement vos nouvelles venues (voir pages 17-18). On n'ose généralement pas le faire avec de toutes nouvelles plantes.

LE SUBSTRAT IDÉAL

La première qualité d'un bon sol à succulentes est de ne pas retenir l'eau. Il peut ne pas être trop riche, mais une bonne fertilité entraîne une croissance plus vigoureuse des plantes grasses. Et surtout le substrat doit garder ses qualités en hiver. La clef d'un bon substrat à succulentes est donc le drainage. C'est la faculté des matériaux qui le composent à laisser l'eau s'écouler rapidement. Le substrat peut rester humide un ou deux jours après un

arrosage, mais guère plus. Il doit pouvoir sécher entre deux apports d'eau. Il est donc contre-indiqué de disposer des soucoupes ou des plateaux sous les pots. Il faut tenir compte de ces écoulements sur un balcon ou une terrasse dont on ne veut pas tacher le revêtement. On améliore le drainage d'un terreau en y ajoutant des matériaux grossiers comme du sable grossier ou des petits graviers de rivière (l'appellation diffère selon les marchands), voire des petits cailloux. La proportion varie selon les plantes, mais une bonne base consiste à mettre au moins 50 % de ces cailloux dans le mélange prévu pour vos plantes. Les substrats du commerce comportent rarement suffisamment de cailloux et ne drainent donc pas assez bien l'eau. Si vous craignez de trop alourdir vos contenants avec le poids des cailloux, des morceaux de terre cuite (tessons de pots cassés), des billes d'argile expansée, de la vermiculite ou encore de la pouzzolane (petites pierres de lave) font aussi bien l'affaire. Cette dernière, légèrement poreuse, retient un peu d'eau, ce qui assure aux plantes une croissance plus régulière sans pour autant nuire au drainage.

LA RECETTE IDÉALE

Chaque professionnel (voire chaque amateur passionné) possède sa ou ses formules de substrats, sa recette « maison ». Au début, contentez-vous d'ajouter 50 % de matériaux drainants à un substrat spécifique « cactées et plantes grasses » du commerce. Un bon mélange contient un peu de tourbe blonde, pour sa légèreté et sa rétention en eau, de la pouzzolane, de la bonne terre de jardin et du gravier ou de la pouzzolane. Certains y ajoutent de la fibre de coco afin de rendre le mélange plus cohérent. Un peu de chaux corrige le pH généralement un peu acide de la tourbe et du terreau. Certains graviers calcaires jouent le même rôle que la chaux : il est donc inutile dans ce cas d'en rajouter. La plupart des succulentes poussent très bien dans un substrat au pH proche du neutre ou un peu calcaire, mais s'accommodent aussi de sols légèrement acides.

ET EN PLEINE TERRE ?

Pour les succulentes plantées en pleine terre, le sol doit avoir les mêmes qualités que le substrat des pots : il est capital qu'il s'égoutte très rapidement en hiver. Un apport de cailloux tout-venant permet ce bon drainage, ainsi que la surélévation des plates-bandes de succulentes par rapport au niveau



Cet Aeonium 'Velour' est planté en terre chaque année, du milieu du printemps à celui de l'automne, puis réinstallé dans son pot pour l'hiver.



L'*Aeonium arboreum*, en pleine terre, est protégé par les pierres voisines qui accumulent la chaleur le jour.

du sol ou des circulations. La plantation sur un talus simplifie la question du drainage puisque l'eau s'y écoule naturellement.

En revanche, la plupart des sols conviennent aux succulentes installées au jardin le temps d'un été, sauf, bien entendu, les endroits marécageux et ceux où la végétation spontanée reste dense et luxuriante. Dans un sol argileux, il suffit de placer 5 cm de graviers à la surface du sol au niveau du collet des plantes pour qu'elles y soient parfaitement heureuses et se développent à toute vitesse. La couche de graviers permet de maintenir leur collet au sec. Ces graviers gardent les plantes au chaud durant la nuit en restituant la chaleur qu'ils ont emmagasinée le jour et en générant une humidité naturelle par condensation de la rosée le matin, alors qu'ils se sont refroidis.



Mélange de succulentes en pots et d'autres en pleine terre, dans les cailloux, comme si elles étaient échappées de leur pot.

Le + de l'Ami

N'ajoutez pas de granulés rétenteurs d'eau dans le substrat des succulentes.

REMPOTER À QUEL RYTHME ?

Une succulente peut rester plusieurs années dans son pot, mais son développement sera bien sûr très ralenti ou stoppé. Elle subsistera sans se développer. L'idéal est de les repiquer chaque printemps, quand leur croissance reprend, dans un substrat neuf. C'est l'occasion de les toiletter, d'enlever les feuilles sèches (où se logent les cochenilles et autres parasites) et éventuellement de les tailler. N'hésitez pas à supprimer les racines, même si elles ne sont pas sèches, car il est préférable que la plante en produise de nouvelles pour s'installer dans son nouveau pot. Toutes les feuilles, rameaux, rosettes éliminées (et en bonne santé) font autant de boutures (voir pages 17 à 18). De nombreuses succulentes ne souffrent pas d'être transplantées deux fois dans l'année, une fois pour la mise en place en pleine terre au printemps, et une autre pour retrouver un abri hors gel en hiver. Lors de la seconde transplantation de l'année, avant l'hiver, mieux vaut garder une motte de terre avec quelques racines pour



Quand les plantes se remettent à pousser, c'est le meilleur moment de repoter.

chacune des plantes. Si vous n'avez pas la place ni le temps de les repoter individuellement, elles prendront place dans une caisse, motte contre motte, les interstices remplis de sable-gravier. Elles peuvent passer l'hiver ainsi dans une pièce claire et simplement maintenue hors gel.

Le + de l'Ami

Lors du repotage, n'hésitez pas à mettre à nu les racines de vos nouvelles succulentes afin d'éliminer la plus grande partie du substrat, ainsi que les éventuelles racines mortes. Réduisez les plus longues. Laissez-les patienter quelques heures (à l'ombre) avant de les repiquer. Une plante qui produit de nouvelles racines est toujours plus vigoureuse qu'une autre qui doit reprendre dans un nouveau substrat à partir d'un réseau racinaire plus ancien.

QUELS POTS POUR LES SUCCULENTES ?

La forme du pot a peu d'importance pour la plante elle-même, sinon pour sa stabilité. Les sujets plus hauts que larges sont davantage stabilisés dans des pots carrés, mais ils peuvent tout aussi bien être disposés dans des pots étroits et élevés, ce qui accentue leur verticalité. Dans ce dernier cas, pour assurer la stabilité de ces pots étroits et hauts, placez une (ou plusieurs) brique(s) ou un (ou plusieurs) pavé(s) tout au fond, avant les cailloux de drainage et le substrat.



Ces pots aux formes anguleuses mettent en valeur le côté charnu des succulentes.



Cette composition d'échevérias a pris place dans un plateau à pigeon qui trouve naturellement sa place sur une table d'extérieur.

La plupart des succulentes ont un système racinaire superficiel et étalé, qui leur permet de capter la moindre goutte d'eau qui tombe sur le sol. Cependant les espèces élevées, comme les agaves ou les euphorbes, peuvent produire des racines profondes qui assurent leur stabilité. Elles seront donc plus à l'aise dans des pots plus hauts que larges.

Certains pots, comme les terrines à bonsaï, sont parfaits pour les succulentes arborescentes, surtout si on souhaite accentuer leur silhouette qui ressemble naturellement à un bonsaï. Plus simplement encore, j'utilise personnellement des plateaux à pigeon comme ceux dont se servent les colombophiles. Grands comme des assiettes, en terre cuite et percés au milieu, ils ne coûtent rien et contiennent aussi bien de petites compositions qu'une seule plante étalée ou des boutures de feuilles.

LA BONNE EXPOSITION

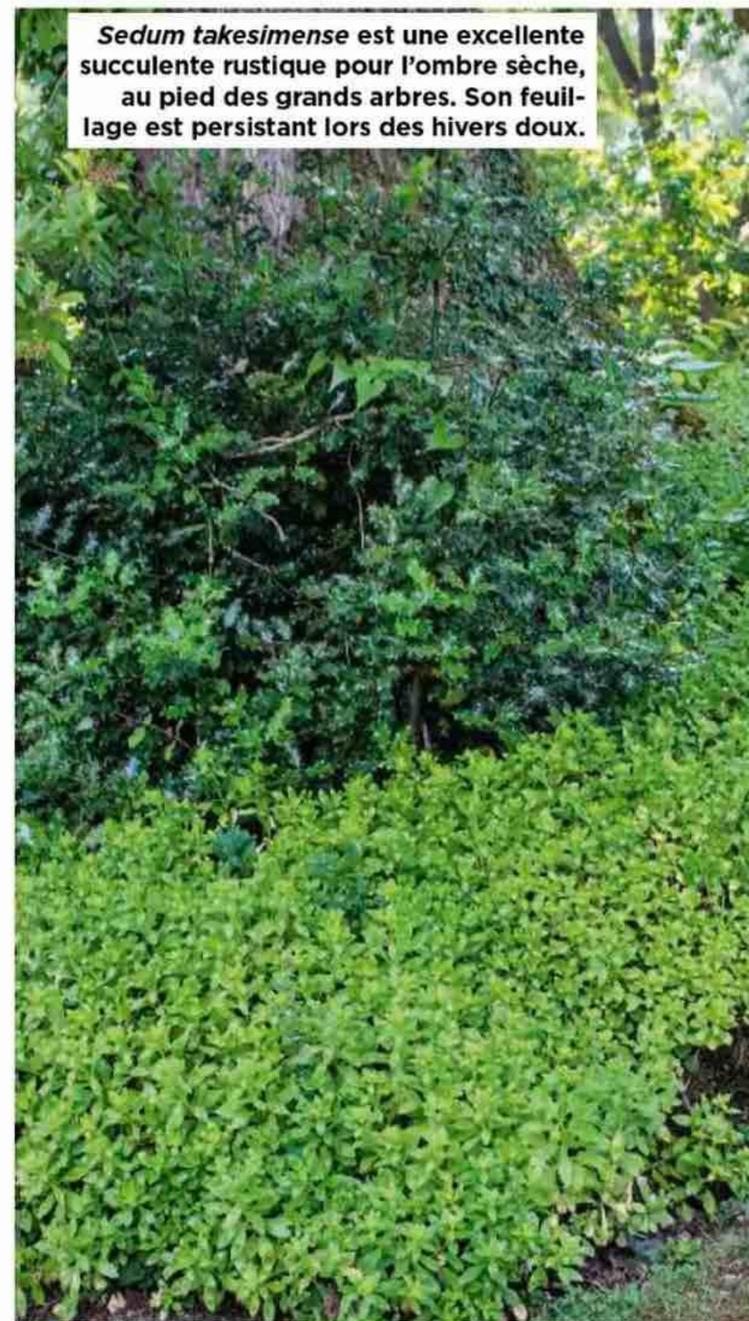
Doit-on toujours placer les succulentes au soleil ? On ne se trompe que rarement en les installant en plein soleil. Elles sont adaptées (pour la plupart) à cette exposition : c'est sous une forte luminosité qu'elles adoptent leur port et leurs couleurs caractéristiques. Toutefois, les variétés à feuillage panaché s'avèrent relativement fragiles et peuvent griller si elles sont exposées à une trop forte lumière. Il vaut mieux les placer dans un endroit protégé du soleil durant les heures les plus chaudes de la journée.

GARE AUX COUPS DE SOLEIL

Bien qu'elles soient adaptées au soleil, les succulentes peuvent aussi être victimes de coups de soleil. Lorsqu'on les hiverne à l'intérieur, ou même en serre, leur cuticule (leur « peau ») s'affine et n'a plus la même résistance à la lumière et donc, au plein soleil. Il faut les acclimater en les plaçant tout d'abord à l'ombre, puis en les exposant progressivement au soleil de quelques minutes à plusieurs heures, jusqu'à toute la journée. Dans les régions où les gelées printanières restent rares, mieux vaut les sortir très tôt, quand le soleil est encore bas, pour une acclimatation plus naturelle et progressive.

Il faut, toutefois, souligner que toutes les succulentes n'apprécient pas forcément le plein soleil. Certaines préfèrent les endroits ombragés. Parmi les espèces rustiques, certains sédums prospèrent mieux à l'ombre projetée ou sous des arbres très hauts, laissant un espace dégagé et aéré autour de leur base. En effet, il est fréquent de trouver des jubarbes (*Sempervivum*) dans les sous-bois de mélèzes dans les Alpes. Parmi les plantes géliges, les plantes des genres *Sansevieria*, *Haworthia*, *Gasteria* - et les hybrides de ces deux genres - et plusieurs espèces d'*Aloe* se plaisent davantage dans les situations mi-ombragées ou totalement ombragées. Elles poussent et se développent bien mieux que les autres à l'intérieur de la maison, pas toujours bien éclairé. D'une manière générale, les variétés à feuillage panaché de crème ou de blanc préfèrent également une situation mi-ombragée ou ombragée. C'est le cas des *Aeonium* ou même des variétés de *Sedum* panachées.

***Sedum takesimense* est une excellente succulente rustique pour l'ombre sèche, au pied des grands arbres. Son feuillage est persistant lors des hivers doux.**



NE LAISSEZ PAS LE SOL NU !

En pot comme au jardin, mieux vaut ne pas laisser le sol nu autour des succulentes. Couvrez-le de matériaux inertes (petits cailloux, ardoises, billes d'argile...) qui évitent un dessèchement trop rapide ou, s'il s'agit de grandes plantes, avec des plus petites qui jouent alors le rôle de couvre-sol. Choisissez alors une espèce à petites feuilles, qui valorisera toujours mieux des feuillages plus larges, et d'une couleur opposée à celle de la plante compagne, qui mettra davantage en valeur votre plante vedette.



ELLES PRÉFÈRENT L'OMBRE

Nous vous proposons ici un ensemble de succulentes qui apprécient les situations ombragées. Lorsque le nom du genre est suivi de « sp. », cela signifie que toutes les plantes du genre se plaisent à l'ombre.



Haworthia fasciata 'Concolor'



Aeonium 'Ballerina'



Sedum populifolium



Gasteria sp.



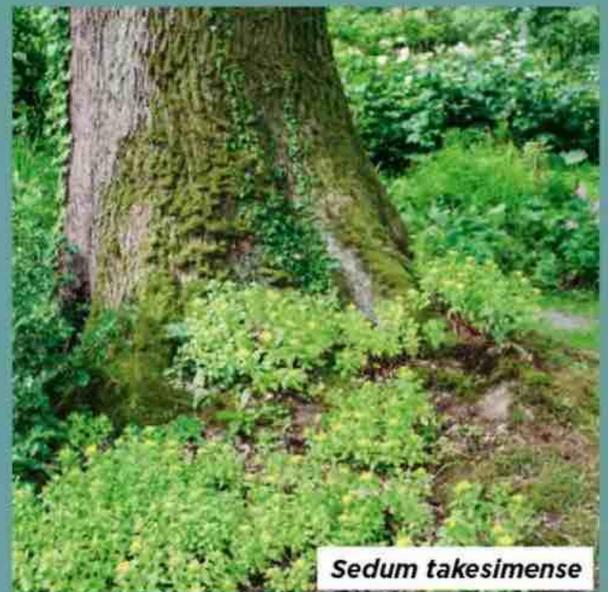
Sedum alboroseum 'Frosty Morn'



Sedum spurium 'Variegatum'



Sedum 'Ogon'



Sedum takesimense



Aeonium 'Emerald Ice'



Sedum 'Atlantis'



Sedum stoloniferum

SOLEIL ET COULEURS

Certaines couleurs des succulentes sont exacerbées par l'exposition au soleil et/ou la sécheresse (les deux vont souvent de pair). Le rouge et le pourpre, par exemple, s'ils sont déjà présents sur les plantes, s'intensifient durant ces périodes les plus difficiles. D'autres plantes à feuilles bien vertes virent à l'orange ou au rouge quand il fait très sec. On peut le rechercher, mais c'est toujours risqué car, à un stade de stress avancé, il suffit d'un ou deux jours de trop ou d'un coup de soleil imprévu pour que la plante ne s'en remette pas. Par ailleurs, la réhydratation nécessite également un peu de doigté. Évitez la douche froide (même si c'est fréquent sur certaines vidéos sur le web !). Au contraire, humidifiez progressivement le substrat, toujours avec de l'eau à température ambiante. Une eau trop froide ou un substrat trop mouillé couplé à des températures froides et/ou une luminosité insuffisante entraînent rapidement l'apparition de pourritures et la mort d'une plante en quelques jours même sur des sujets déjà très développés. A l'inverse, privées de lumière et de soleil durant l'hibernation ou si



Ces échevérias frisés adoptent de magnifiques couleurs en plein soleil après un été particulièrement chaud. Ces teintes sont toujours plus intenses quand les racines ont accès à un vrai sol, plus riche en minéraux que le plus équilibré des terreaux.

vous les placez dans un endroit trop ombragé, les succulentes pourpres ou noires redeviennent vertes. C'est le cas chez les *Aeonium 'Zwartkop'*, *Kalanchoe sexangularis*, ou *Echeveria 'Black Prince'*. N'ayez aucune crainte, les couleurs reviennent dès qu'on les expose (progressivement toujours) à nouveau à la lumière.

Le + de l'Ami

La sécheresse entame les réserves de la plante succulente : ses feuilles se flétrissent plus ou moins. Elle encourage aussi la floraison qui est alors une réaction de survie, les fleurs permettant la production de graines, promesse de descendance !

LE SEC LES FAIT ROUGIR

Une période de repos estival marqué par l'absence d'arrosage redonne aux *Haworthia* l'illusion d'être encore en Afrique. Les rosettes se referment et prennent alors de belles teintes orangées et rouge écarlate. Cet état peut durer deux à trois semaines, après quoi, il vaut mieux arroser quelque peu à nouveau afin que la plante reprenne progressivement son activité. Le développement de nouvelles rosettes est alors rapide durant l'automne, tant que les températures restent douces.



DES FEUILLES SUCCOMBENT...

Les aloès arborescents adoptent de belles couleurs en plein soleil durant les périodes très sèches. Aussi belles soient elles, elles sont réversibles quand les conditions environnementales deviennent plus favorables, sauf pour les feuilles les plus basses, qui, généralement, achèvent leur vie par ce chant du cygne.



L'ADÉQUATION SOL-MICROCLIMAT

La résistance au froid des succulentes est un des sujets les plus intéressants du moment. Avec la hausse globale des températures, beaucoup tentent de cultiver en pleine terre nombre de cactées et de plantes grasses dans des régions a priori aussi peu appropriées que le nord de la France. Cela peut fonctionner, avec certaines d'entre elles, mais leur résistance au froid dépend bien souvent de facteurs externes autant que des qualités de l'espèce ou de la variété elle-même. Beaucoup de succulentes sont originaires de régions montagneuses ou semi-désertiques et sont naturellement adaptées pour résister à la chaleur et la sécheresse. Toutefois, dans ces régions, les écarts de température entre le jour et la nuit peuvent aussi être importants. Il peut aussi geler et neiger durant l'hiver.

LES SUCCULENTES, UN MONDE À PART

La résistance des plantes grasses au froid dépend de trois facteurs :

- leur constitution propre, influencée évidemment par leur génétique et la région d'origine où elles poussent spontanément,
- l'humidité du sol au moment de la période de froid,
- l'état de végétation au moment du froid.

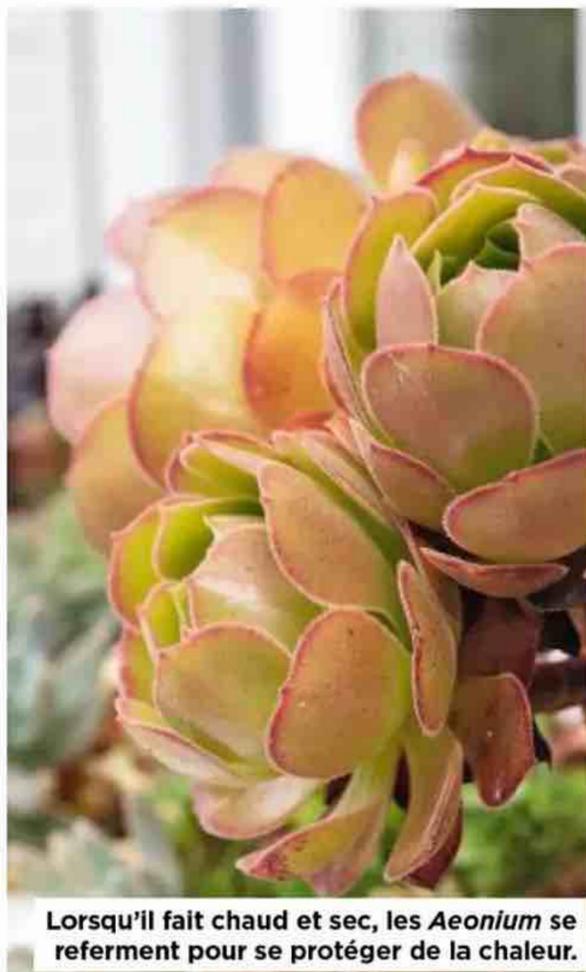
Ainsi, d'une manière globale, on peut dire que plus le sol est sec au moment du froid, mieux une succulente peut affronter ces températures basses. Elle les supportera d'autant mieux qu'elle est au repos végétatif complet, c'est-à-dire qu'elle ne pousse pas. C'est une des raisons qui expliquent qu'il est plus facile d'hiverner des plantes déterrées, des boutures ou des fragments de plantes que des plantes en pot qui ne sont pas encore au repos. De même, en pleine terre, un substrat parfaitement drainé contenant beaucoup de cailloux permettra aux succulentes de mieux affronter quelques degrés en dessous de zéro alors qu'elles peuvent disparaître avec des températures proches de zéro dans un sol gorgé d'eau. La proximité de roches ou de maçonnerie, qui jouent le rôle d'accumulateur de chaleur, les aident également à survivre pendant ces périodes difficiles.



Les succulentes formant des rosettes survivent toujours mieux en hiver si elles sont plantées à la verticale plutôt qu'à plat.

ADAPTATIONS SAISONNIÈRES

La plupart des succulentes ont besoin d'une période de repos, qui, généralement, coïncide avec une période sèche, donc l'été. Celle-ci varie donc avec leurs régions d'origine. Pour la plupart de celles originaires de l'hémisphère sud, les saisons étant inversées, leur repos végétatif intervient en hiver. L'hivernage au sec ne pose donc aucun problème. En revanche, celles originaires des régions proches des nôtres, comme les *Aeonium* aux Canaries, profitent des hivers plus humides pour pousser et se développer. L'hiver ne correspond donc pas à une période de repos pour ces dernières : ce qui peut leur être fatal lors d'une baisse brutale de température chez nous. Il est difficile de décaler ces périodes de repos et de croissance car elles dépendent d'un couple température et humidité spécifique à chaque espèce. Si les *Aeonium* apprécient presque tous une période de repos durant les plus chaudes journées de l'été, il est important de ne les abriter que durant les périodes de gel afin qu'ils bénéficient des conditions optimales humides et fraîches pour se développer. Cela leur permet d'éviter, en outre, les attaques de cochenilles et d'acariens qui prolifèrent dans les intérieurs trop secs à cause du chauffage.



Lorsqu'il fait chaud et sec, les *Aeonium* se referment pour se protéger de la chaleur.



Agave lophantha peut affronter des gelées de -3 à -5°C, voire davantage, avec une couverture de cailloux à sa base.

AUGMENTER LA RÉSISTANCE

Par définition, les succulentes renferment dans leurs tissus de grandes réserves d'eau. En cas de grands froids, celle-ci peut geler et provoquer l'éclatement des cellules, donc la destruction des feuilles et/ou des tiges. La première mesure à prendre pour augmenter la résistance au froid de ces plantes est donc de les maintenir dans un état de sécheresse lorsque les températures sont basses. Les sujets en pleine terre seront installés dans les situations les mieux drainées possible, ou les endroits recevant peu de pluie (par exemple contre un mur exposé à l'est). On peut aussi simplement couvrir d'une plaque de verre ou de polycarbonate les sujets isolés, afin de limiter l'humidité environnante et d'éviter que l'eau ne stagne dans les rosettes. Cela suppose que le sol aux alentours soit réellement très drainant et que l'eau ne ruisselle pas vers les succulentes.

AMÉLIORER LE DRAINAGE EN PLEINE TERRE

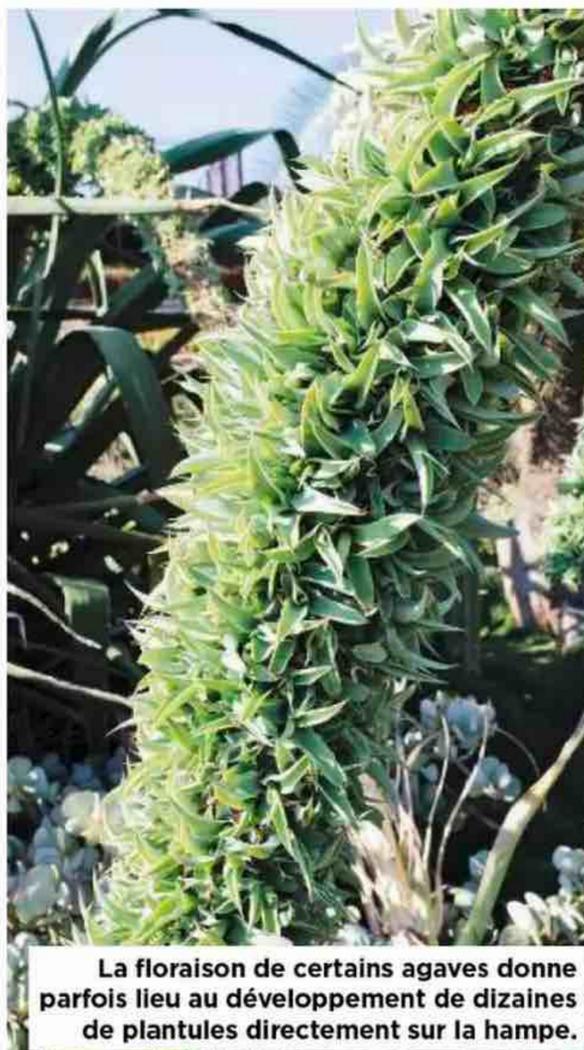
- Ajoutez du gravier de différentes granulométries à la terre en place lors de la plantation.
- Surélevez la plate-bande où les succulentes sont plantées, avec des roches, et un substrat composé de cailloux et d'un peu de terre.
- Installez les succulentes sur la moitié supérieure d'une pente car l'eau a tendance à s'accumuler en bas.

DES PLANTULES VIVIPARES

Si toutes les succulentes se multiplient naturellement par semis, ce procédé est l'apanage des professionnels capables de maîtriser les conditions de chaleur et d'humidité nécessaires à chaque espèce. Les amateurs préfèrent multiplier les plantes par bouture, ce qui est assez simple avec les succulentes. Ils peuvent aussi récupérer des plantules, des rejets identiques à la plante-mère.

Plusieurs espèces produisent directement des dizaines de plantules, qui s'enracinent dès qu'elles touchent le sol. Il suffit d'attendre qu'elles se détachent et de les placer dans un pot à la surface du substrat pour qu'elles forment de nouvelles plantes.

C'est une bénédiction pour ceux qui aiment échanger des plantes, mais cela peut aussi devenir problématique en serre, ou invasif en pleine terre.



La floraison de certains agaves donne parfois lieu au développement de dizaines de plantules directement sur la hampe.

ELLES PRODUISENT DES STOLONS

Certaines plantes sont capables d'émettre des stolons c'est-à-dire des tiges rampant à la surface du sol, qui produisent de loin en loin de nouvelles rosettes. *Echeveria prolifica* est l'une des plus typiques de ce comportement, qui lui vaut son nom. C'est évidemment une aubaine pour l'amateur puisque chaque plante peut ainsi en fournir 3 à 6 nouvelles chaque année ou couvrir rapidement de belles surfaces.



Echeveria prolifica



Kalanchoe daigremontiana s'est naturalisé en région méditerranéenne grâce à ses nombreuses plantules qui se développent en bordure de ses feuilles.

LES FEUILLES SE BOUTURENT

Beaucoup de succulentes se multiplient facilement par bouture de feuille, au tout début du printemps ou en été. Une fois détachées de la plante-mère, il faut les laisser sécher 2 ou 3 jours. Puis on les repique simplement à la verticale en enterrant à peine leur base dans un substrat sablonneux et très léger. Quelques semaines plus tard, des bourgeons apparaissent au niveau de la partie de la feuille au contact avec le substrat. Ils forment progressivement de nouvelles plantes à la fin de la saison. N'arrosez pas avec un arrosoir, mais vaporisez simplement de temps en temps, en veillant à ce qu'il ne reste pas d'humidité la nuit ou durant les journées un peu fraîches pour ne pas favoriser la pourriture.



Bouture de feuille d'échevéria



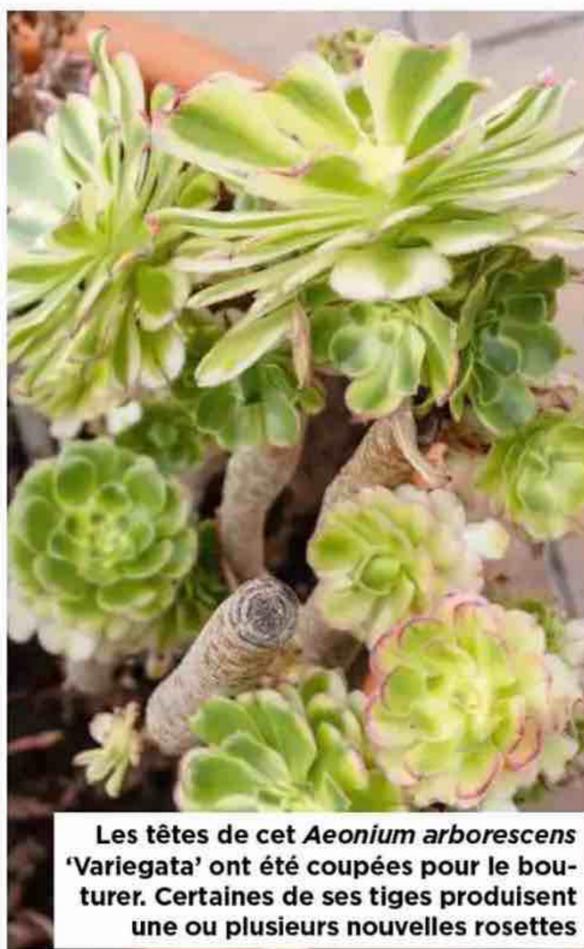
Bouture de feuille de *Graptopetalum*



Réalisées en août, ces boutures de tige de *Sedum takesimense*, directement en pleine terre (et un peu de sable), se sont enracinées rapidement pour former, à l'ombre, un joli tapis dès le printemps suivant. De nombreuses autres espèces rustiques se prêtent à cette technique.

BOUTURER POUR RAMIFIER

Chaque rosette d'un *Aeonium* ou d'un *Echeveria* bien développé peut facilement donner un nouveau plant. On la coupe avec 2-3 cm de tige. On la laisse sécher durant 2 ou 3 jours et on repique. En quelques jours, on obtient ainsi une nouvelle plante. Les tiges et troncs des plantes-mères produisent ensuite rapidement de nouveaux bourgeons qui donneront probablement une nouvelle rosette. Le prélèvement de la bouture a ainsi stimulé la ramification de la plante.



Les têtes de cet *Aeonium arborescens* 'Variegata' ont été coupées pour le bouturer. Certaines de ses tiges produisent une ou plusieurs nouvelles rosettes

LES COCHENILLES AIMENT LE SEC

Les cochenilles sont cachées sous une sorte d'écaillés (cochenille à bouclier) ou un duvet blanc (cochenille farineuse). Elles sucent la sève des plantes et prolifèrent rapidement dans les atmosphères très sèches. Elles libèrent un suc collant très désagréable et affaiblissent la végétation.

Pour les éviter : augmentez l'humidité ambiante avec des vaporisations en veillant à bien ventiler pour ne pas provoquer de pourriture.

LES ACARIENS SONT PROLIFIQUES

Minuscules, les acariens prolifèrent très vite dans les situations très sèches, mais surtout durant l'hivernage. Leurs piqûres incessantes finissent par entraîner des décolorations et parfois des déformations des feuilles.

Pour les éviter : augmentez l'humidité ambiante avec des vaporisation en veillant à bien ventiler : les pourritures surviennent vite lorsque les températures sont froides. Dès le retour du printemps et des températures plus douces, quelques bonnes douches avec le tuyau d'arrosage éliminent une partie des parasites et limitent considérablement leur action.

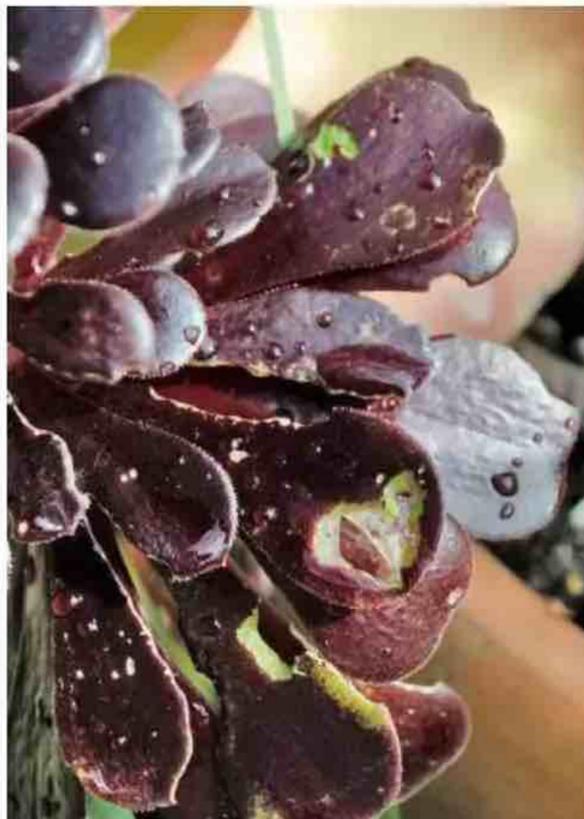
Les plantes atteintes doivent être surveillées et, si possible, douchées ainsi régulièrement au cours de l'été, pour limiter les générations de parasites.

MÉFIEZ-VOUS DES LIMACES ET CIE

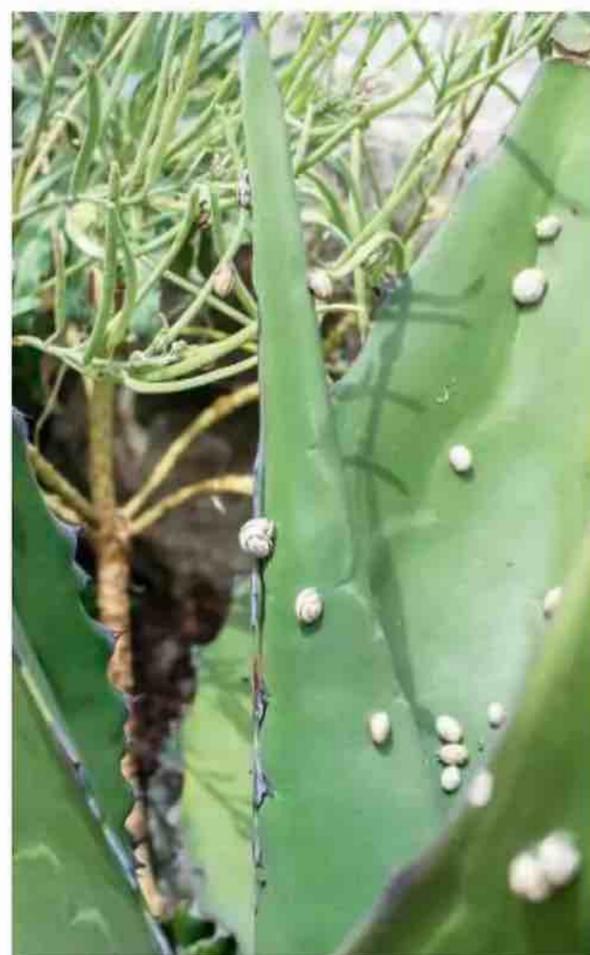
L'excès d'arrosage, qui entraîne d'irréremédiables pourritures, est la principale cause de soucis avec les succulentes. Mais quelques autres petits aléas peuvent parfois gêner leur culture par ailleurs très simple. Par mesure préventive, supprimez les feuilles mortes qui s'accumulent sous les rosettes : elles fournissent des abris aux divers ennemis des succulentes.

Les limaces et escargots affectent peu les succulentes cultivées dans des sols bien drainés et donc sans humidité stagnante. Mais lorsqu'on les cultive en pleine terre ou que l'on pose leurs pots sur le sol, les gastéropodes viennent explorer cette végétation bien gorgée d'eau, en particulier les *Echeveria*, *Aeonium* et *Kalanchoe* à grande végétation. Les variétés à feuilles lisses restent plus appétissantes que celles à feuilles duveteuses sur lesquelles se déplacer est plus compliqué pour eux.

Pour les éviter : couvrez le substrat des pots d'une couche de graviers fins sur lesquels limaces et escargots auront du mal à se déplacer.



Dégâts de limaces ou escargots sur des feuilles tendres d'*Aeonium*.



Les escargots se hissent sur les feuilles des succulentes lorsqu'il fait chaud. Il est facile alors de les ramasser pour s'en débarrasser (si vous avez des poules, elles adorent !)

FASCIATIONS ET CRISTATIONS

Ces phénomènes sont des anomalies, des déformations des tiges avec prolifération de bourgeons. Il se produit parfois un aplatissement et une courbure anormale des tiges en forme de corne d'élan. Pratiquement chaque espèce en a produit au moins une forme. Certaines sont très décoratives et parfois plus prisées que les types sauvages ou les variétés classiques. On les multiplie aussi facilement par

boutures de rosettes ou de feuilles. Attention toutefois aux acariens, qui prolifèrent plus facilement sur ces formes lorsque leurs feuilles sont très serrées les unes contre les autres, et à l'humidité, qui, pour les mêmes raisons, entraîne facilement l'apparition de pourritures.



Graptoveria 'Fred Ives'



Echeveria runyonii 'Topsy Turvy' f. *cristata*



Aeonium 'Sunburst' form. *cristata*



Monvillea spegazinii 'Cristata'



DES SUCCULENTES à découvrir



Echevéria frisé rougi par le soleil.

Avec leurs

drôles de formes, leurs piquants acérés, colorés, leurs fleurs nacrées, les succulentes intriguent petits et grands. On en acquiert une, attiré par ses feuilles charnues et la passion commence. Mieux les connaître, c'est mieux les soigner. Il existe tant de succulentes qu'il reste utopique d'en faire un guide complet. Par ailleurs, leurs besoins et soins de culture ne diffèrent pas toujours beaucoup. Nous avons donc choisi de détailler, dans les pages qui suivent, les genres de succulentes les plus importants, en illustrant les espèces et les variétés les plus courantes ou celles qui demandent des attentions particulières. Il nous a semblé important, pour chaque genre, de spécifier ses origines géographiques, déterminantes dans le choix du milieu de vie qu'il faut lui offrir. Comme on l'a vu, la multiplication des succulentes étant simplissime, pour chaque genre traité, nous avons indiqué les techniques les plus faciles pour les reproduire.

AEONIUM

Originaires des Îles Canaries pour la plupart, elles sont très en vogue actuellement pour leur facilité de culture. Les nombreuses variétés nouvelles mises sur le marché, sont toutes plus colorées les unes que les autres.



LEUR HABITAT

Ces succulentes rampantes, buissonnantes ou arborescentes partagent toutes d'un habitat rocheux. Elles naissent le plus souvent dans des fentes verticales assurant un parfait drainage au système racinaire parfois très développé. Elles vivent, pour la plupart, dans des régions aux hivers humides, ou connaissant de nombreuses nuits brumeuses.

LEUR RUSTICITÉ

Température minimale : - 4°C, parfois moins, mais c'est très variable selon les variétés.

LEUR CULTURE

Il est important de respecter leur cycle de culture : elles ont besoin d'humidité l'hiver et doivent rester à l'extérieur tant qu'il ne gèle pas. Si elles séjournent en intérieur, elles doivent

être correctement humidifiées pour encourager leur croissance. L'été, des températures élevées arrêtent la croissance et mettent les plantes au repos. Il est alors inutile, voire néfaste de d'arroser le substrat, mais il est possible de vaporiser leur feuillage, le soir en particulier, pour limiter la prolifération d'acariens.

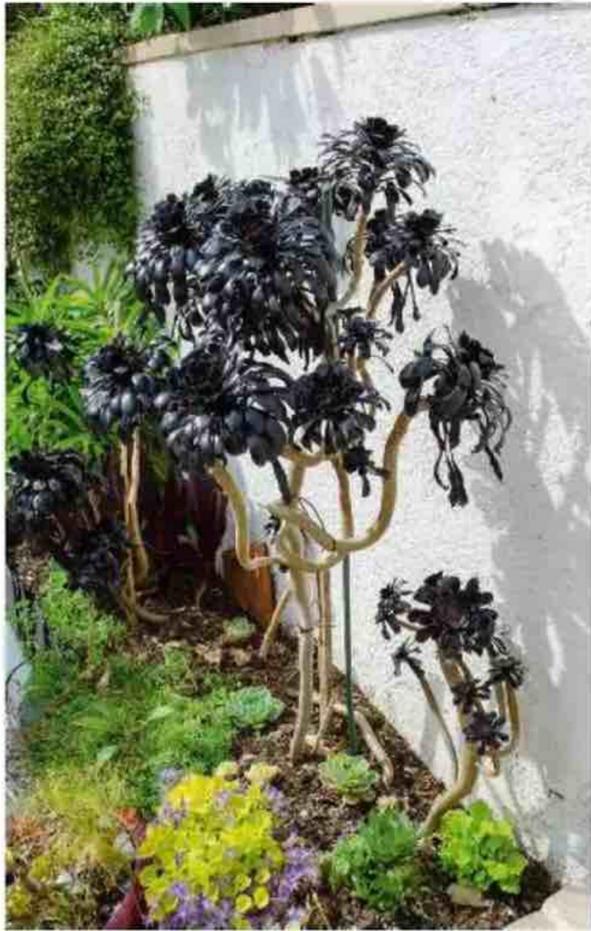
LA MULTIPLICATION

On bouture facilement les « têtes » à l'extrémité des tiges, soit en fin d'été, soit au début du printemps, lorsque l'activité végétative reprend et/ou que les températures s'élèvent. Laissez sécher la plaie pendant 24 ou 48 heures avant de repiquer l'extrémité coupée dans un mélange sablonneux. Le plus souvent la tige d'origine sectionnée produit plusieurs bourgeons latéraux, donnant chacun une nouvelle rosette qui pourra être à son tour prélevée l'année suivante.

NOS PRÉFÉRÉES :



'Arboreum des Jardins' en fleur : la floraison de nombreuses espèces intervient au cœur de l'hiver dans les régions à climat doux, mais peut être repoussée un peu plus tard dans l'année, ailleurs. Abondante et spectaculaire, elle est aussi mellifère.



'Zwartkop' est une variété robuste, arborescente, aux rosettes pourpre noir lorsqu'elles poussent en pleine lumière. C'est souvent le premier *Aeonium* que l'on adopte. Il supporte d'être transplanté en pleine terre l'été et arraché au milieu de l'automne pour un hivernage sous serre froide. Chaque rosette coupée engendre plusieurs nouvelles pousses.



'Mardi Gras' est l'un des nouveaux hybrides asiatiques. Très colorés, ces derniers sont aussi plus délicats à conserver, demandant un sol plus riche et davantage d'arrosages tout en étant plus sensibles aux pourritures...



'Cornish Tribute'

A. leucoblepharum, espèce au port buissonnant, se ramifie en s'étalant et peut former de très beaux sujets en pot plus large que haut. Même si elles ne sont pas botaniquement apparentées, de nombreuses variétés à feuilles plus colorées adoptent ce développement : 'Cornish Tribute', 'Firecracker'...



A. tabuliforme produit des rosettes extraplates, qui, dans la nature, sont littéralement plaquées à la verticale contre les roches, avec des feuilles étroitement serrées les unes contre les autres. C'est une manière pour elles de se prémunir de l'humidité excessive qu'elles ne supportent pas.



Les *Aeonium* plus petits, comme 'Cupcake', produisent des rosettes serrées les unes contre les autres, qui s'étalent et forment des colonies basses et rampantes, à l'instar des échevérias.



A. lindleyi est plus petit encore. Il ressemble davantage à un *Sedum* qu'à un des grands *Aeonium* plus caractéristiques du genre.



'Ballerina' et les autres variétés d'*Aeonium* à feuilles panachées de blanc donnent le meilleur d'elles-mêmes à l'abri du plein soleil. Elles comptent parmi les succulentes les plus intéressantes pour les endroits peu ensoleillés.

AGAVE

Les agaves aux rosettes aux feuilles bien rigides terminées d'un aiguillon acéré (sauf chez *A. attenuata*), sont aussi, le plus souvent, dotées d'épines recourbées le long du limbe.

La géométrie de leurs formes fascine tout autant que les couleurs de certains d'entre eux. De nombreux agaves produisent des feuilles épaisses et extrêmement résistantes.



A. attenuata

au bout de tiges rampant sous la surface du sol. On peut les détacher pour les transplanter, dès qu'elles commencent à s'enraciner.

NOS PRÉFÉRÉES

A. attenuata est l'un des rares agaves non piquants. Ses feuilles épaisses et charnues ont aussi une certaine souplesse, mais elles cassent également facilement.

Il grandit lentement et ne fleurit que rarement. Sa hampe, incurvée en col de cygne est particulièrement attrayante.



A. americana est l'un des plus classiques, un géant très résistant qui s'est (un peu trop ?) bien installé et naturalisé sur les rivages de la Méditerranée au point d'y être parfois considéré comme une plante invasive. On le trouve plus souvent sous ses variétés à feuilles panachées plus attrayantes. Chez certaines plantes, les feuilles se courbent et s'entremêlent de manière très élégante et très graphique.

LEUR HABITAT

Le sud des États-Unis et l'Amérique centrale.

LEUR RUSTICITÉ

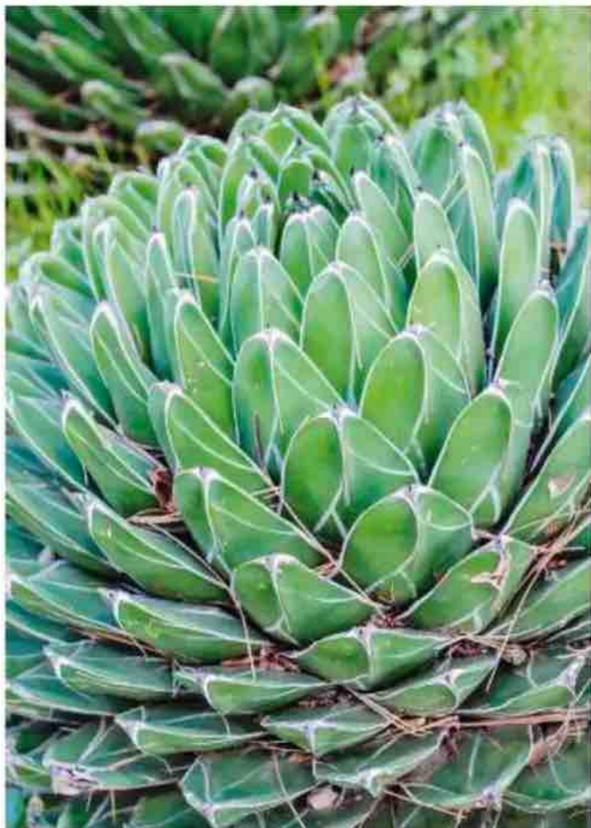
Certaines espèces résistent à des températures bien négatives, jusqu'à -10°C en pleine terre, surtout si leur rosette est bien protégée de l'humidité.

LEUR CULTURE

Leurs racines sont profondes et préfèrent les pots profonds, bien drainés par des cailloux ou des briques concassées.

LA MULTIPLICATION

Elle est facile à partir de drageons. Beaucoup forment de petites rosettes



A. victoriae-reginae est l'une des rares espèces naturellement panachées. Ses marques blanches ne résultent pas d'une mutation, mais sont entièrement naturelles. Elles varient d'intensité selon les sujets (produits par semis) ou selon leur âge. Sa croissance est lente, mais il se magnifie avec l'âge.



A. lophantha 'Quadricolor' s'est rapidement démocratisé ces dernières années. Cette espèce de taille moyenne est assez drageonnante et donc se propage facilement : à chaque repotage, on peut détacher 2 ou 3 jeunes plantes. Cette variété affichant une combinaison de 4 nuances sur chaque feuille est très lumineuse et permet de nombreuses combinaisons esthétiques.



A. angustifolia se distingue à ses feuilles étroites, très nombreuses, qui forment des rosettes très denses et très graphiques, d'un beau vert bleuté. On cultive plus souvent la variante à feuilles marginées de blanc. Ce liseré clair souligne et valorise encore mieux le dessin de chaque feuille et la beauté des rosettes : elles rappellent les yuccas, les épines sur le bord des feuilles en plus. Il est un peu moins rustique que *A. americana*.



A. parryi est l'espèce emblématique des agaves bleus (*A. titanota*, *A. macroculmis*, *A. celsii*, etc.), doté de feuilles épaisses, étroitement imbriquées. Ses rosettes serrées jouent avec la lumière et sont très photogéniques. Sa taille moyenne et sa bonne rusticité permettent de le tenter en pleine terre jusqu'à Nancy, moyennant quand même une protection contre l'excès d'humidité.



A. filifera allie des feuilles fines et délicatement marquées de lignes blanchâtres à une abondante pilosité soyeuse qui accroche la lumière. Les plus beaux spécimens forment une boule parfaite. A l'extérieur, il faut veiller à ne pas le laisser près d'un arbre ou de bambous car les feuilles sèches qui se logent au cœur des plantes y sont très difficiles à déloger...

ALLAUDIA

Avec leur silhouette verticale, plus ou moins torsadée, ils ont une végétation bizarre, mais très graphique qui leur vaut le surnom d' « arbre pieuvre ». Durant la saison sèche, elles ne montrent que des tiges épaisses, verticales, peu ramifiées et habillées d'épines, d'une belle couleur blanchâtre, craquelées et parcourues de nervures vertes. Mais lorsque l'humidité revient, de petites feuilles arrondies se développent sur ces tiges selon des lignes ascendantes, plus ou moins torsadées. Chez nous, ces feuilles sont présentes de mars à novembre, et les fleurs en bouquets, en automne ou en fin d'hiver selon les conditions d'hivernage.

LEUR HABITAT

Ils sont originaires de régions sèches de Madagascar.

LEUR RUSTICITÉ

Jusqu'à 0°C. Ils ne supportent pas la moindre gelée et commencent à souffrir en dessous de 10°C, surtout si l'air est humide.

LEUR CULTURE

Ils préfèrent les pots verticaux et un substrat drainant, très sableux, mélangé de cailloux. Il leur faut beaucoup de lumière : placez-les en situation bien dégagée, éloignés des murs ou de plantes plus volumineuses.

LA MULTIPLICATION

Par boutures de tiges, au printemps.



A. ascendens atteint de grandes dimensions en pleine terre, dans les régions où il ne gèle pas et où le sol caillouteux et maigre ressemble aux milieux désertiques où il pousse naturellement.

Le + de l'Ami

Il en existe 6 espèces endémiques à Madagascar qui atteignent parfois les dimensions d'un petit arbre.

ALOE

Leur port en rosette évoque les agaves, mais ils n'ont pas leurs épines caractéristiques et parfois dangereuses à l'extrémité des feuilles. Ils fleurissent aussi en abondance, annuellement, en épis simples ou ramifiés formant des sortes de candélabres, généralement de couleur vive, à base d'orange ou jaune. Certains aloès ont une silhouette dressée, parfois arborescente, tandis que d'autres se développent à l'horizontale, s'étendant en tapis denses.

LEUR HABITAT

Les régions désertiques ou semi-désertiques d'Afrique du Sud, du Moyen-Orient et de Madagascar.

LEUR RUSTICITÉ

Assez résistants aux températures basses, la plupart des espèces supportent des températures de 0 à -3°C,

mais quelques-unes peuvent résister au-delà une fois bien installées et dans les conditions de drainage idéales.

LEUR CULTURE

Ils apprécient les sols ordinaires, bien drainés. Certaines espèces, notamment à feuilles vertes, préfèrent les situations ombragées.

LA MULTIPLICATION

Par semis ou séparation de rejets.

Le + de l'Ami

En conditions difficiles (très sèches), les feuilles des aloès prennent de très belles colorations orangées ou cuivrées.



A. maculata se reconnaît aux marques claires sur ses feuilles, plus visibles, lorsque ces dernières, en état de stress, s'empourprent.



A. dichotoma (1) et *A. barberae* (2) adoptent un port arborescent. Chez les vieux sujets, le tronc révèle de jolies couleurs et motifs. Ils sont plus vigoureux en pleine terre. Ils peuvent aussi, au fil du temps, adopter un port très pittoresque en pot, à condition de les cultiver en serre car ils ont besoin de beaucoup de lumière toute l'année.



A. juvenna est une espèce miniature, qui peut vivre longtemps dans un grand pot, ses tiges s'allongeant progressivement et retombant sur les côtés.



Les feuilles de 'Black Gem' sont bien colorées seulement en pleine lumière, mais cette espèce n'apprécie pas les situations trop chaudes ni trop sèches. Selon certains auteurs, il s'agirait plutôt d'un croisement entre *Aloe* et *Haworthia* que l'on nomme parfois *Alworthia*.



La sève de l'*A. vera* a des vertus calmantes et cicatrisantes pour la peau et permet de minimiser les effets des coups de soleil ou les irritations. Comme l'identification des aloès n'est pas toujours évidente et que certains sont toxiques, mieux vaut s'en remettre aux préparations du commerce.



La variété 'DZ' attire l'œil grâce à ses pointes très pâles devenant rouge corail à certaines périodes de l'année. Contrairement aux autres, mieux vaut ne pas l'exposer en pleine lumière pour obtenir les meilleures colorations.

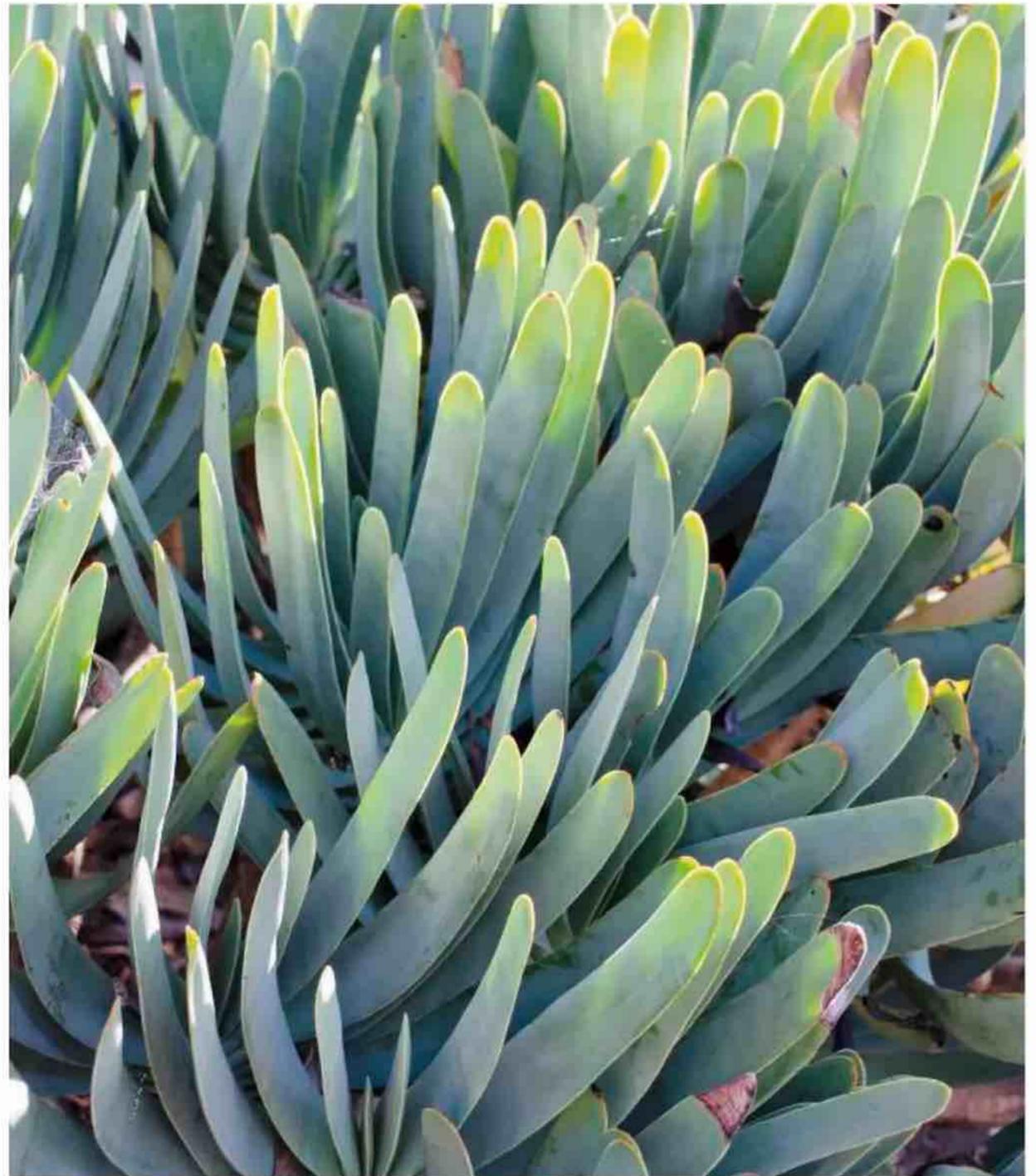


A. mitriformis (1) ne se développe pas toujours de la même manière. Certains sujets se dressent et semblent s'appuyer sur leurs vieilles feuilles sèches ; d'autres s'étalent davantage. *A. distans* (2) lui ressemble beaucoup, mais s'étale franchement pour former des tapis magnifiques lorsqu'ils deviennent pourprés en conditions difficiles.

A. aristata forme des rosettes moyennes, aux feuilles épaisses et marquées de dessins blanchâtres. Les hampes florales sont très belles, plus légères que les autres. Cet aloès à feuilles vertes préfère une exposition à l'abri du soleil, au moins aux heures les plus chaudes de la journée.

UNE JOLIE PETITE COUSINE

La bulbine (*B. frutescens*) ressemble beaucoup à un mini aloès, même si elle n'appartient pas à la même famille botanique. De multiplication rapide, rustique jusqu'à -5°C, elle est aussi une compagne de premier ordre pour les succulentes, comme une candidate idéale pour les endroits pauvres et peu arrosés. On en trouve principalement deux variétés, à fleurs jaunes et à fleurs orangées, sur des inflorescences très fines, mais qui se succèdent tout l'été.



A. plicatilis intrigue avec ses feuilles aplaties et disposées 2 par 2. Superbement graphique, il adopte un port arbustif après quelques années en pot, mais peut devenir arborescent en pleine terre ou en serre.

BESCHORNERIA

Des 10 espèces existant au Mexique, on n'en cultive chez nous qu'une seule, Beschorneria yuccoides, qui ressemble beaucoup à un agave. Toutefois, elle est plus tendre et surtout dépourvue d'épines. Ses feuilles larges, vert bleuté, forment de grandes rosettes desquelles émergent d'immenses inflorescences de fleurs verdâtres entourées de bractées roses.



B. yuccoides

LEUR HABITAT

Les régions semi-arides du Mexique.

LEUR RUSTICITÉ

Elle vit bien sur la côte atlantique et méditerranéenne. Elle supporte jusqu'à -8°C, une fois bien installée.

LEUR CULTURE

B. yuccoides forme une magnifique rosette aux feuilles blanchies, rêches au revers, mais non piquantes. La plante prospère mieux sur une pente qu'en terrain plat. Elle se plaît aussi en grand pot.

Elle ne présente aucune difficulté et pousse en toute situation bien drainée, même dans des espaces étroits ou sur des pentes. Prenez simplement la précaution de planter de jeunes sujets et de bien démêler les racines en enlevant tout le substrat de culture afin qu'elles s'installent correctement dans la terre où elles devront passer le reste de leur vie. La floraison d'une rosette n'entraîne pas forcément sa mort comme chez les agaves, mais cela accentue toutefois l'apparition de nouvelles pousses.

LA MULTIPLICATION

Les plantes adultes produisent régulièrement des rejets faciles à séparer de la plante-mère. Lorsque plusieurs plantes fleurissent à proximité les unes des autres, elles produisent des graines viables qui germent facilement. Les semis fleurissent durant leur 3e ou 4e année.

NOS PRÉFÉRÉES :



Les fleurs de *B. yuccoides* s'épanouissent sur de grandes hampes ramifiées d'une belle couleur rouge.



'Flamingo Glow' est une variété récente aux feuilles lumineuses qui rendent les rosettes attrayantes même les années où elles ne fleurissent pas.

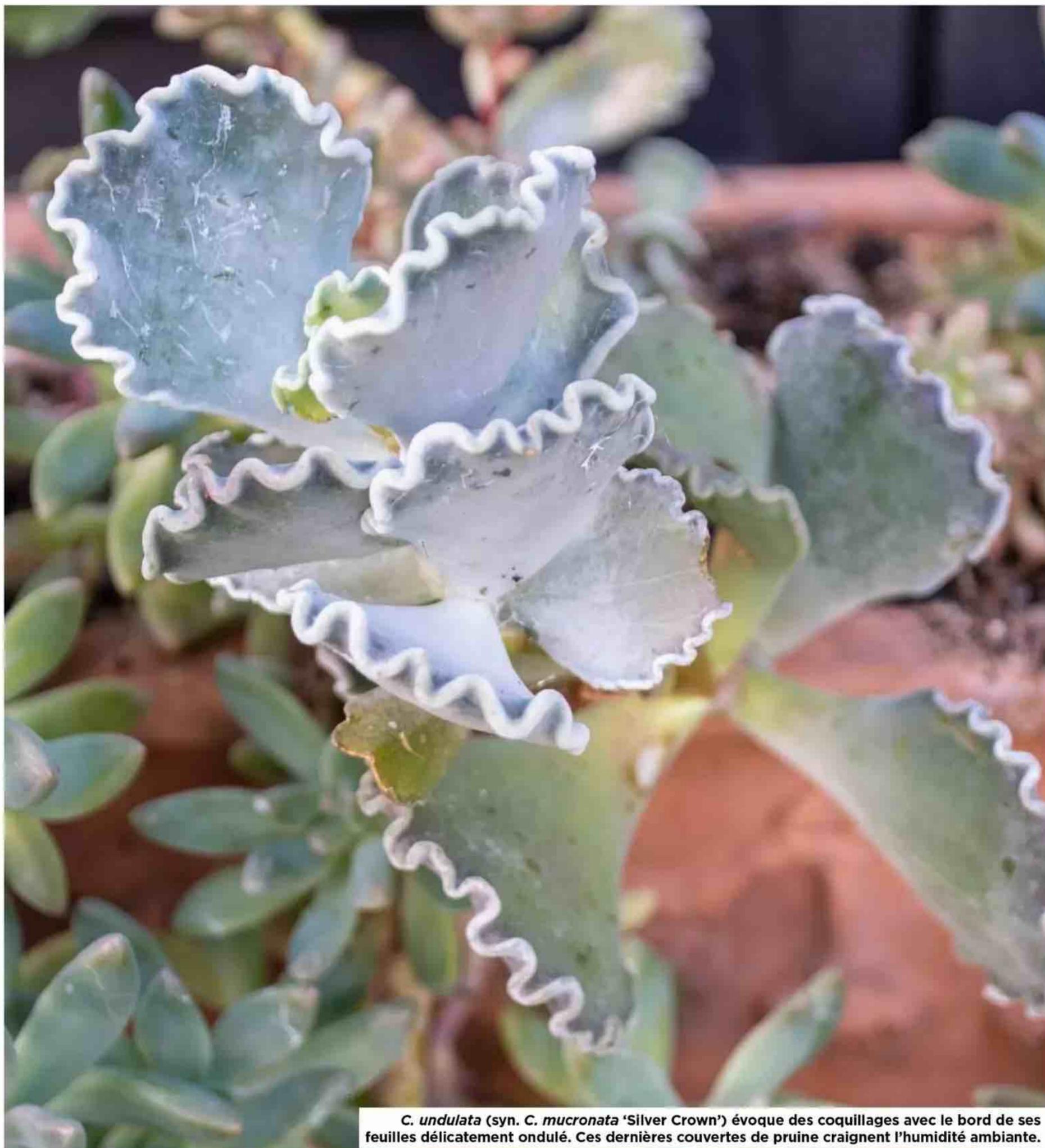
UN AUTRE SOSIE D'AGAVE

Furcraea foetida se rencontre aussi régulièrement dans les points de vente, surtout sa variante panachée. Ses feuilles sont bien plus plates que les agaves et dépourvues d'épines, aussi bien à leur extrémité que sur les côtés. Originaire de forêts claires tropicales du Mexique, il apprécie des températures élevées et craint moins l'humidité que les agaves et le *Beschorneria*, sauf celle qui se loge au cœur des rosettes qui pourrissent alors facilement. On l'en préserve en plaçant sa rosette à l'oblique sur le bord du pot. Les hampes florales peuvent atteindre 7 m de haut et portent une multitude de fleurs verdâtres, bien parfumées.



COTYLEDON

C'est un genre populaire en culture même si ces plantes ne sont pas toujours les plus faciles à cultiver. Elles sont très sensibles à l'humidité et donc comptent parmi les plus résistantes à l'oubli et au manque d'arrosage. Certaines espèces ont un port plutôt étalé tandis que d'autres se lignifient et finissent par adopter un port arborescent.



C. undulata (syn. *C. mucronata* 'Silver Crown') évoque des coquillages avec le bord de ses feuilles délicatement ondulé. Ces dernières couvertes de prune craignent l'humidité ambiante.

LEUR HABITAT

Les différentes espèces de cotylédon proviennent de régions semi-désertiques d'Afrique du Sud et de l'Est africain, de Madagascar et du Moyen-Orient.

LEUR RUSTICITÉ

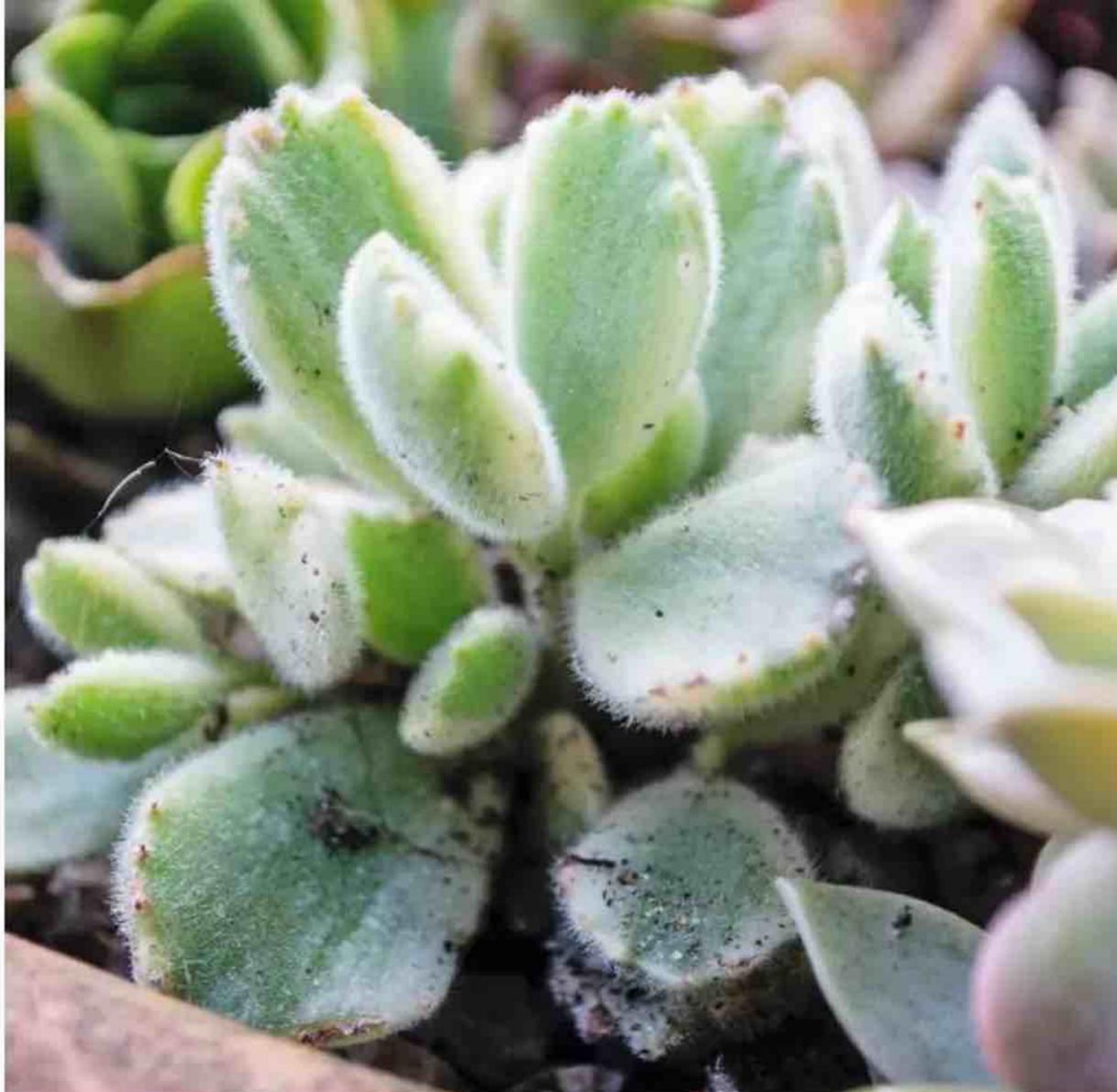
On les considère plus rustiques que les *Crassula*, mais ils souffrent dès que les températures passent sous les 5°C.

LEUR CULTURE

Ils apprécient les sols bien drainés, sablonneux, et la pleine lumière, sauf les espèces à feuilles vertes ou velues qui poussent mieux à l'ombre ou mi-ombre.

LA MULTIPLICATION

Les plantes adultes produisent régulièrement des rejets faciles à séparer de la plante-mère. Lorsque plusieurs plantes fleurissent à proximité les unes des autres, elles produisent des graines viables qui germent facilement. Les semis fleurissent durant leur 3^e ou 4^e année.



C. ladysmithiensis 'Variegata' (que l'on trouve aussi sous le nom *C. tomentosa* 'White Palm') est l'une des rares succulentes à feuilles duveteuses. Elle préfère l'ombre ou la mi-ombre et redoute beaucoup les atmosphères humides qui accentue sa sensibilité à la pourriture.



Le nom *C. orbicularis* s'applique à des plantes parfois différentes comme ces deux formes, l'une entièrement argentée, l'autre présentant des reflets violacés. Toutes se comportent toutefois de la même manière.



BELLE MÉCONNUE



C. pendens reste méconnue malgré l'intérêt de son port retombant inhabituel. Ses feuilles épaisses et gris-blanc bleuté assurent un fond magnifique pour ses belles fleurs en clochettes orange qui s'épanouissent en fin d'été. Elle est idéale en grand pot ou suspension.

CRASSULA

Faciles à cultiver, les plantes de ce genre présentent une grande variété de formes, d'aspects et de couleurs qui ravit autant le collectionneur que le jardinier esthète à la recherche de nouvelles compositions. La plus connue des *Crassula* développe un port arborescent, qui la fait ressembler à un bonsaï. Mais la plupart des *Crassula* s'étalent et forment des colonies sur le sol. Certaines ressemblent étrangement à des lycopodes, ces cousines des mousses, et constituent rapidement des plantes aux formes curieuses et intrigantes, tout en étant très graphiques.



C. ovata



des ramifications épaisses qui lui permettent de dépasser 1,50 m de haut au bout de 10 à 15 ans. Ses grandes feuilles arrondies et bleu-tées se remarquent souvent par leur marge rouge. La floraison blanche a lieu en fin d'hiver, abondante certaines années, quasi nulle d'autres années.



C. ovata est souvent confondue avec *C. arborescens*. Elle adopte elle aussi une silhouette de petit arbre, avec des feuilles plus petites, ovales et d'un beau vert émeraude. On la surnomme aussi « arbre de jade ». Elle se multiplie facilement par bouture de tige et se transmet ainsi de génération en génération. Il existe de nombreux cultivars aux feuilles plus jaunes, cuivrées, panachées, ou curieusement enroulées comme 'Gollum' et 'Hobbit'.

LEUR HABITAT

Les 190 espèces de *Crassula* incluent des annuelles, des vivaces, des arbustes (jusqu'à 4 m de haut) et des plantes semi-aquatiques : elles ont donc des habitats très différents les unes des autres. Beaucoup proviennent d'Afrique du Sud, de la zone tropicale africaine et de Madagascar ; quelques-unes du Moyen-Orient ou d'Europe.

LEUR RUSTICITÉ

Avec autant de diversité, d'une espèce à l'autre, la rusticité varie beaucoup.

LEUR CULTURE

Elles sont toutes faciles si, bien sûr, on respecte les besoins spécifiques de chaque espèce.

LA MULTIPLICATION

Les modes de reproduction les plus faciles sont le bouturage de tiges feuillées et la séparation de pousses à la base de la plante.

NOS PRÉFÉRÉES

Comme son nom l'indique, *C. arborescens* forme un tronc et



C. lycopodioides et *C. muscosa* ressemblent à des lycopodes, sortes de mousses tropicales, ramifiées. Elles ont besoin d'une bonne lumière pour rester droites et deviennent plus tortueuses lorsqu'elles sont éclairées latéralement, par une fenêtre par exemple.



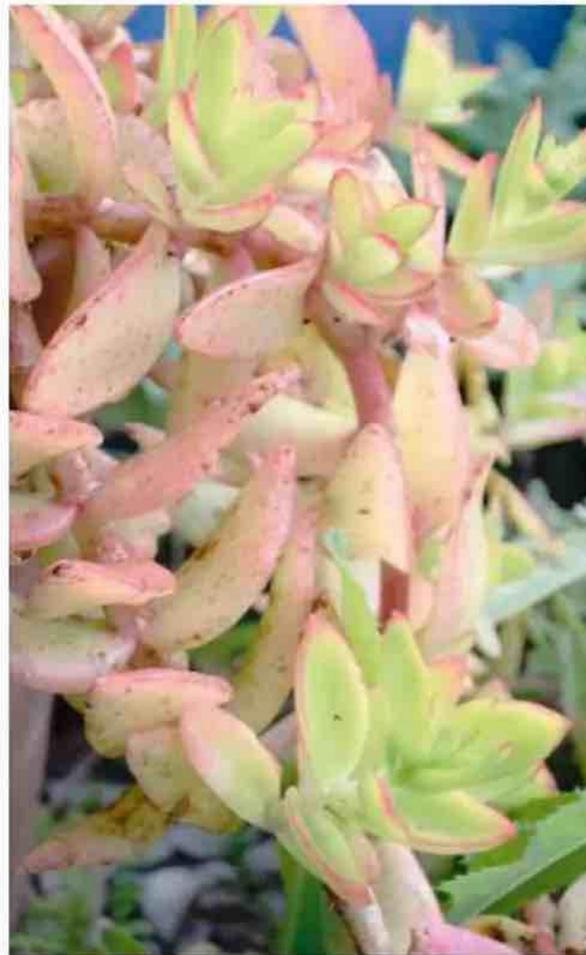
C. schimperi

Différentes *Crassula* - *C. schimperi*, *C. ericoides*, *C. pyramidalis*, etc. - ressemblent à des bruyères : elles ont des feuilles fines et linéaires, densément disposées autour des tiges dressées. Lorsqu'elles ont un port dressé, elles forment un buisson plus ou moins ramifié, mais parfois, leurs tiges s'allongent sur le sol, s'enracinent et forment une colonie étalée. Dans les compositions, elles sont très utiles pour combler les vides entre les succulentes plus imposantes.

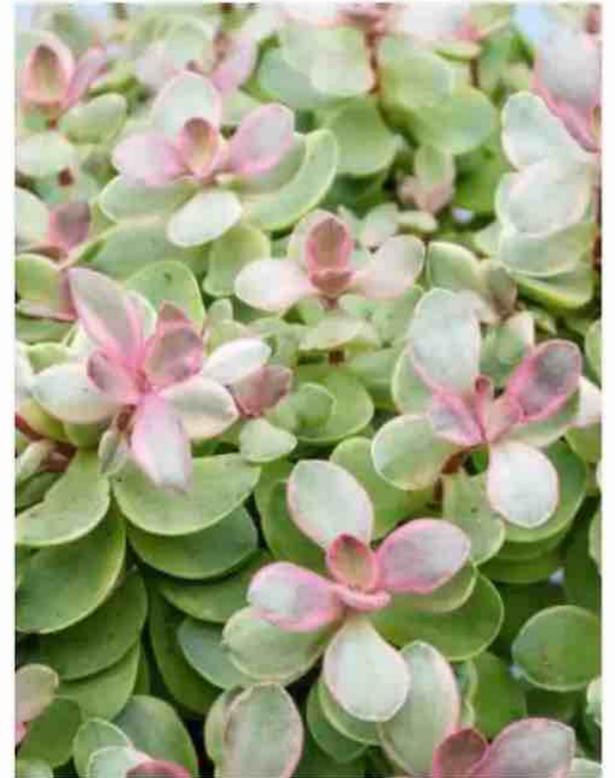


'Tom Thumb'

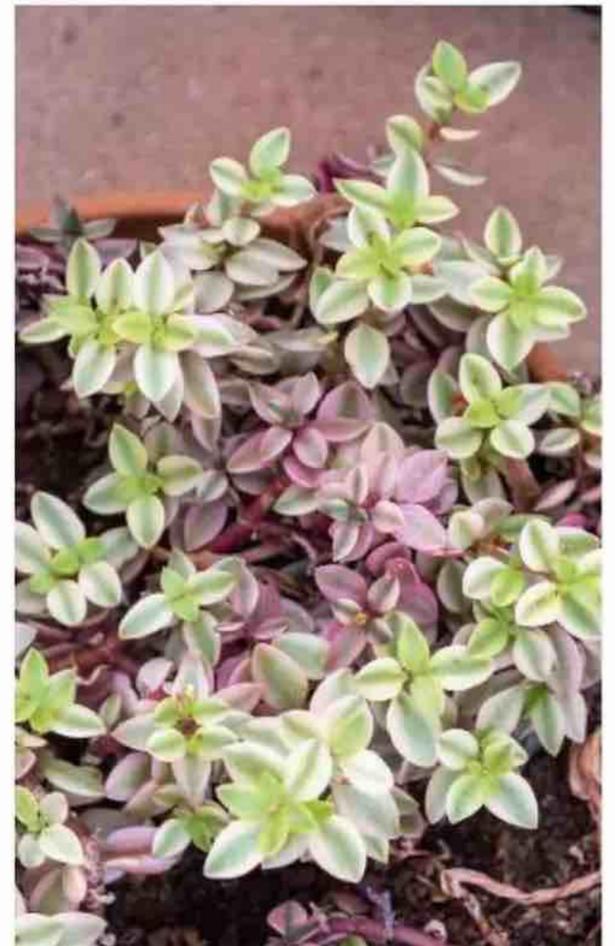
'Tom Thumb' est une variété miniature de *C. rupestris*. Elle forme des touffes buissonnantes qui s'élargissent progressivement, avec des tiges verticales, densément habillées de feuilles géométriques qui rougissent en périodes sèches. *C. perforata* montre la même géométrie, avec des feuilles plus larges et plus épaisses.



C. capitella 'Campfire' (proche ou synonyme de *C. coccinea* 'Flame') produit des tiges ramifiées, mais pas assez rigides pour s'élever. Elles retombent et prennent des formes sinueuses. Les feuilles de cette variété, vert nuancé d'orange, deviennent franchement cuivrées ou rougeâtres en plein soleil et situation un peu sèche. On la bouture facilement par tronçons de tige.



C. swaziensis produit des feuilles ovales, semblables à *C. ovata*, avec la même teinte vert émeraude, mais ses tiges plus souples forment rapidement un joli buisson étalé. Elle se décline en version panachée, très belle, prenant de magnifiques nuances avec la sécheresse ou les frimas du début de l'automne.



C. volkensis f. *variegata* produit des tiges qui rampent sur le sol, densément habillées de feuilles rigides, colorées de jaune crème et de rose chez la variété 'Variegata', la plus cultivée. Cette dernière prend de magnifiques teintes rouge orangé dès qu'elle stresse un peu...

DASYLIRION

Le Dasytirion wheeleri est une plante à rosette formant progressivement un tronc épais et solide que l'on appelle «stipe». Il est de plus en plus prisé pour son aspect graphique et très régulier, mais aussi la manière dont sa pilosité capte la lumière. Même si ses feuilles sont densément habillées d'épines, la plante semble moins dangereuse que les agaves ou les yuccas.

LEUR HABITAT

Les zones désertiques du sud des Etats-Unis et du nord de l'Amérique du Sud, où les rosettes peuvent atteindre 3 m de haut et de large, composées de centaines de feuilles. Son inflorescence atteint 5 m de hauteur.

LEUR RUSTICITÉ

Il peut supporter jusqu'à -10°C sur une courte période, en pleine terre si le sol est sec et bien drainé.

LEUR CULTURE

Il apprécie être cultivé en grand pot profond dans un substrat caillouteux et drainant. Les sujets en pot doivent être hivernés dans une pièce bien éclairée pour garder un feuillage dense et une forme régulière.

LA MULTIPLICATION

Le semis ne pose pas de problème à condition que les graines soient fraîches.



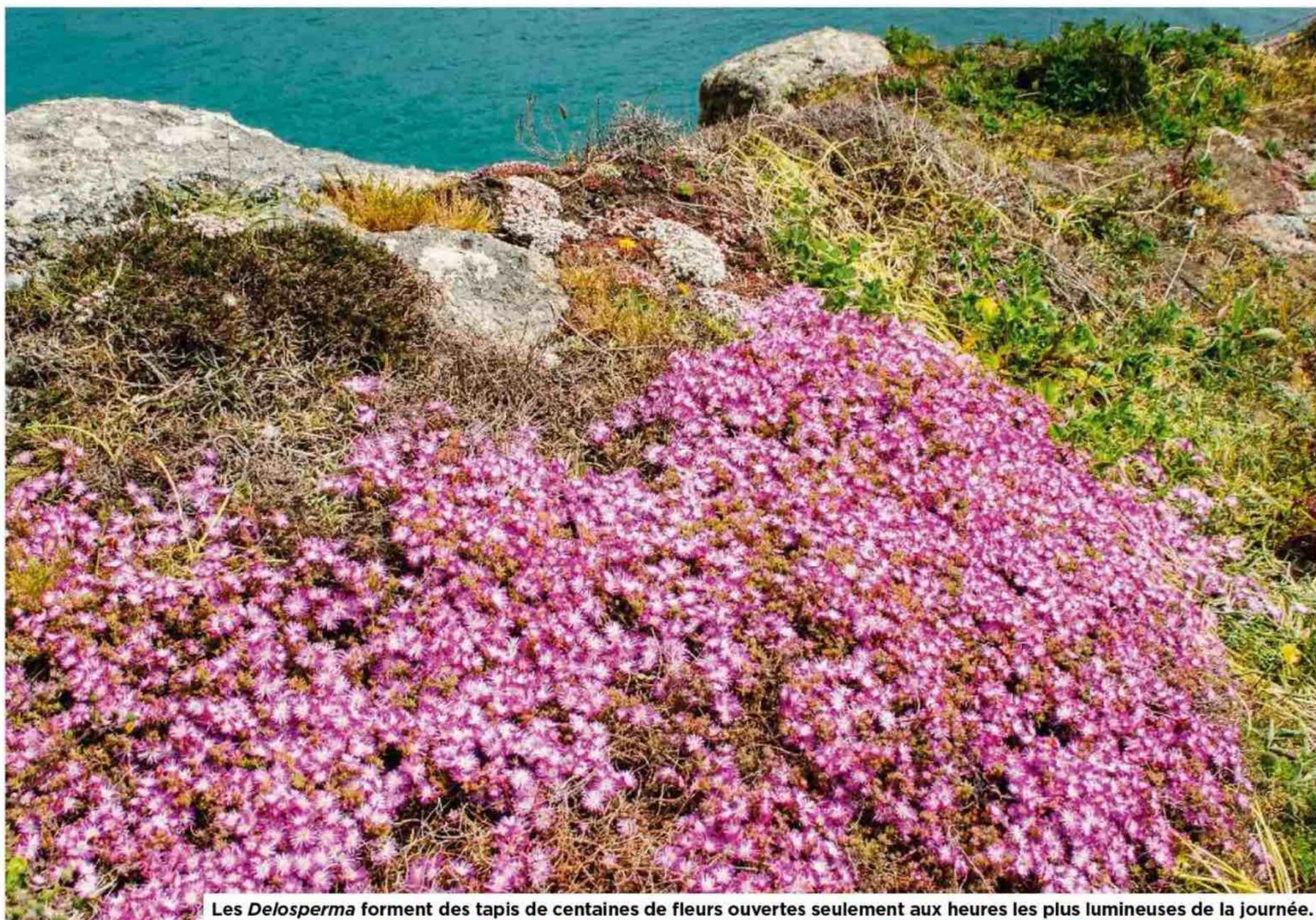
D. serratifolium propose des feuilles bien bleutées, densément bordées de petites dents plus claires, qui se révèlent avec les lumières de fin de journée.

Le + de l'Ami

D. longissimum est dépourvu d'épines et forme un stipe épais.

DELOSPERMA

Les *Delosperma x cooperi* sont désormais très répandus au printemps dans les points de vente. Ils comptent parmi les saisonnières incontournables pour composer des décors fleuris économes en eau. Les espèces sont difficiles à différencier et certaines variétés disponibles sont plutôt des hybrides. Peu importe, on les choisit pour leur couleur ou la taille des corolles. *D. echinatum*, *D. taylorii* et *D. lehmannii* se distinguent davantage par leurs feuilles épaisses et une texture plus « grasse ».



Les *Delosperma* forment des tapis de centaines de fleurs ouvertes seulement aux heures les plus lumineuses de la journée.

LEUR HABITAT

Ils prospèrent sur des affleurements et zones dégagées en Afrique du Sud.

LEUR RUSTICITÉ

Ils supportent de petites gelées (jusqu'à -3 à -5°C) en sol très bien drainé.

LEUR CULTURE

Elle est très facile en pot, en plein soleil, à l'écart de plantes plus grandes et d'arbustes menaçant de les couvrir de feuilles mortes.

LA MULTIPLICATION

Elle se fait par bouture de portions

de tige feuillée. Ces dernières s'enracinent aussi spontanément au contact du sol, surtout si on les couvre d'un peu de sable.

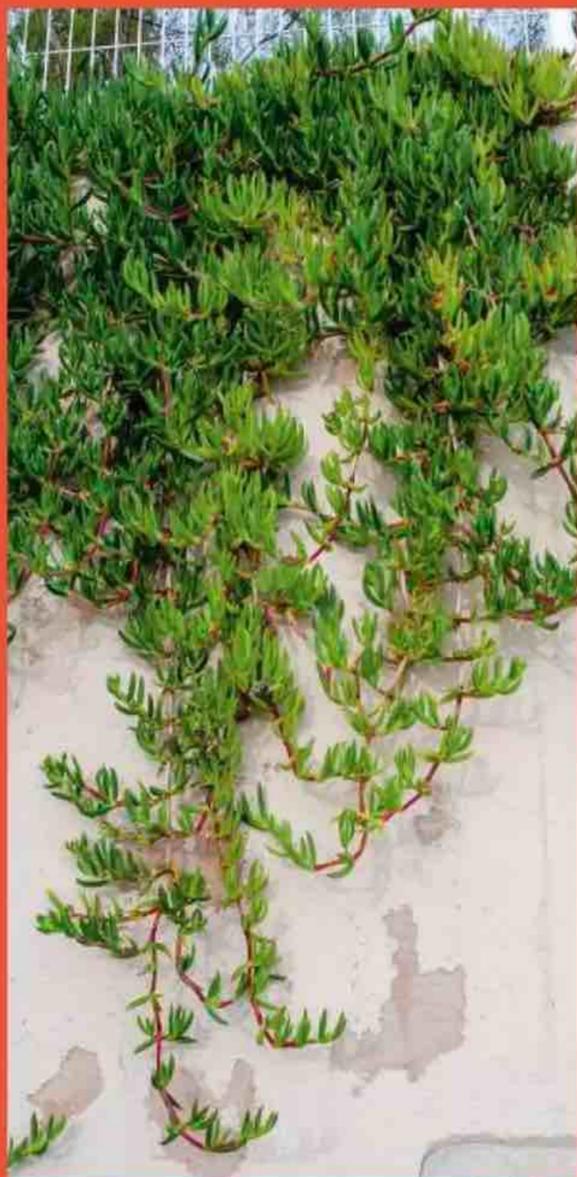
Le + de l'Ami

On fait de magnifiques suspensions avec les *Delosperma* accompagnés ou non d'autres succulentes. Ils aiment également tapisser les roches qui emmagasinent de la chaleur ou les parois des grands pots.



D. echinatum se reconnaît à ses feuilles globuleuses, densément hérissées de poils et ses petites fleurs jaunes.

UN TAPIS ENVAHISSANT



Dans les régions au climat doux, là où le gel ne limite pas leur extension, certains de ces « tapis magiques » s'étendent un peu trop : ils envahissent les murs, dunes ou friches soit en se ressemant soit par des fragments emportés par le vent, l'eau ou les animaux qui deviennent autant de boutures. C'est particulièrement le cas de *Carpobrotus edulis*, appelé communément « griffe de sorcière ». On en trouve de grandes étendues sur le littoral jusqu'en Bretagne du nord. Leur couverture dense empêche localement le développement de plantes indigènes comme la criste marine. Elle est plus dangereuse en région méditerranéenne. Cette végétation succulente sert toutefois d'abri pour la germination de ligneux, qui, lorsqu'ils se développent, occasionnent de l'ombre qui fait dépérir ces invasives. Le lierre, les pruneliers, troènes communs et autres ronces sont donc précieux pour limiter ces envahisseuses.



Plusieurs genres botaniques très proches des *Delosperma* partagent le même type de végétation et des fleurs similaires, des marguerites vivement colorées de jaune, rose vif, orange ou rouge, voire de blanc : *Aptenia*, *Dorotheanthus*, *Litocarpus*, *Mesembryanthemum*, *Ectotropis*, *Conicosia*, *Disphyma*, *Lampranthus*, etc. Toutes appartiennent à la famille des Aizoacées, la plupart originaires d'Afrique du Sud, mais quelques-unes viennent d'Australie, comme *Disphyma crassifolium*, ou de Nouvelle Zélande.

Seuls les spécialistes peuvent garantir une identification correcte de ces plantes mais elle importe peu si vous recherchez seulement un effet de couleur avec les fleurs. Toutes ont la même végétation rampante et tapissante, capable aussi de cascader d'une suspension ou de se ressemer dans un muret de pierres sèches. Elles poussent toutes très bien dans le sable et prospèrent (parfois un peu trop ?) en bord de mer. Dans le commerce, les plantes vendues sous forme de potées fleuries peuvent aussi être des hybrides souvent plus robustes et plus florifères.

Seul le genre *Faucaria* se distingue par ses feuilles épaisses, imbriquées et décalées à 90° : vues de dessus, elles forment une sorte de croix. Généralement d'un beau gris plus ou moins bleuté, les feuilles sont lisses chez *F. boscheana* et plus ou moins dotées de dents chez les autres espèces. Il faut les garder bien au sec l'hiver car l'humidité ambiante fait pourrir le cœur des pousses.



Mésembryanthème

DES COUSINES À DÉCOUVRIR



Faucaria boscheana est l'une des rares espèces aux feuilles entièrement lisses. Elles sont illuminées par des fleurs jaune pâle à pétales très fins.



Faucaria tigrina forme des tapis de feuilles épaisses et dentées qui fleurissent sporadiquement.



Aptenia cordifolia 'Variegata' est la forme la plus courante dans le commerce. Généralement conseillée pour couvrir les pots, elle peut aussi cascader sur des murets, comme sur cette photo. Les marges crème et rosées des feuilles compensent les fleurs plus petites que celles des autres espèces.



On appelle aussi **mésembryanthèmes** ou ficoïdes toutes ces plantes difficiles à identifier précisément, mais toutes dotées d'une végétation similaire. Au jardin, on les choisit plutôt pour la taille et la couleur de leurs fleurs.

DRACAENA

La majorité des dracaenas ont une origine tropicale et des feuilles souples. Une espèce est considérée comme succulente et cultivée comme telle. Originaires des Canaries, on la connaît sous le nom de dragonnier (Dracaena draco). Son port arborescent (jusqu'à 20 m de haut dans la nature !) et surtout la dichotomie parfaite de ses ramifications en fait toujours des sujets d'exception dans les collections.

LEUR HABITAT

Les régions semi-désertiques des Îles Canaries, surtout sur les îles de Tenerife et de La Palma.

LEUR RUSTICITÉ

Il supporte quelques petites gelées courtes et ponctuelles.

LEUR CULTURE

Il est plutôt adapté à la culture en pleine terre sous climat méditerranéen ou autres régions ne connaissant que très peu de gelées hivernales. Mais on peut le maintenir en grand pot, plus profond que large, pendant plusieurs années. La rosette qui a fleuri ne dépérit pas forcément après la maturation des fruits.

LA MULTIPLICATION

Il se reproduit facilement par boutures : ses branches produisent souvent des racines adventives. Le semis est aussi possible.



Le + de l'Ami

Sa sève rouge s'écoule à la moindre entaille : elle était autrefois appelée « sang-dragon » et réputée pour des vertus médicinales.



DUDLEYA

On confond souvent le Dudleya avec certains échevérias, mais il s'en distingue par des feuilles densément couvertes d'une pruine argentée et des dimensions bien plus importantes. Cette plante vigoureuse peut atteindre 1 m de haut et 60 cm de large. Ses feuilles pointues évoquent aussi les agaves, mais ses fleurs les en distinguent aussi nettement.



D. pulverulenta peut être confondu avec certains échevérias comme *E. cante*, mais il forme une touffe plus étalée.

LEUR HABITAT

Il est originaire du sud des États-Unis et de l'ouest du Mexique.

LEUR RUSTICITÉ

Il ne supporte pas les températures inférieures à 0°C et commence à stresser en dessous de 10°C. Il faut l'abriter rapidement à l'automne.

LEUR CULTURE

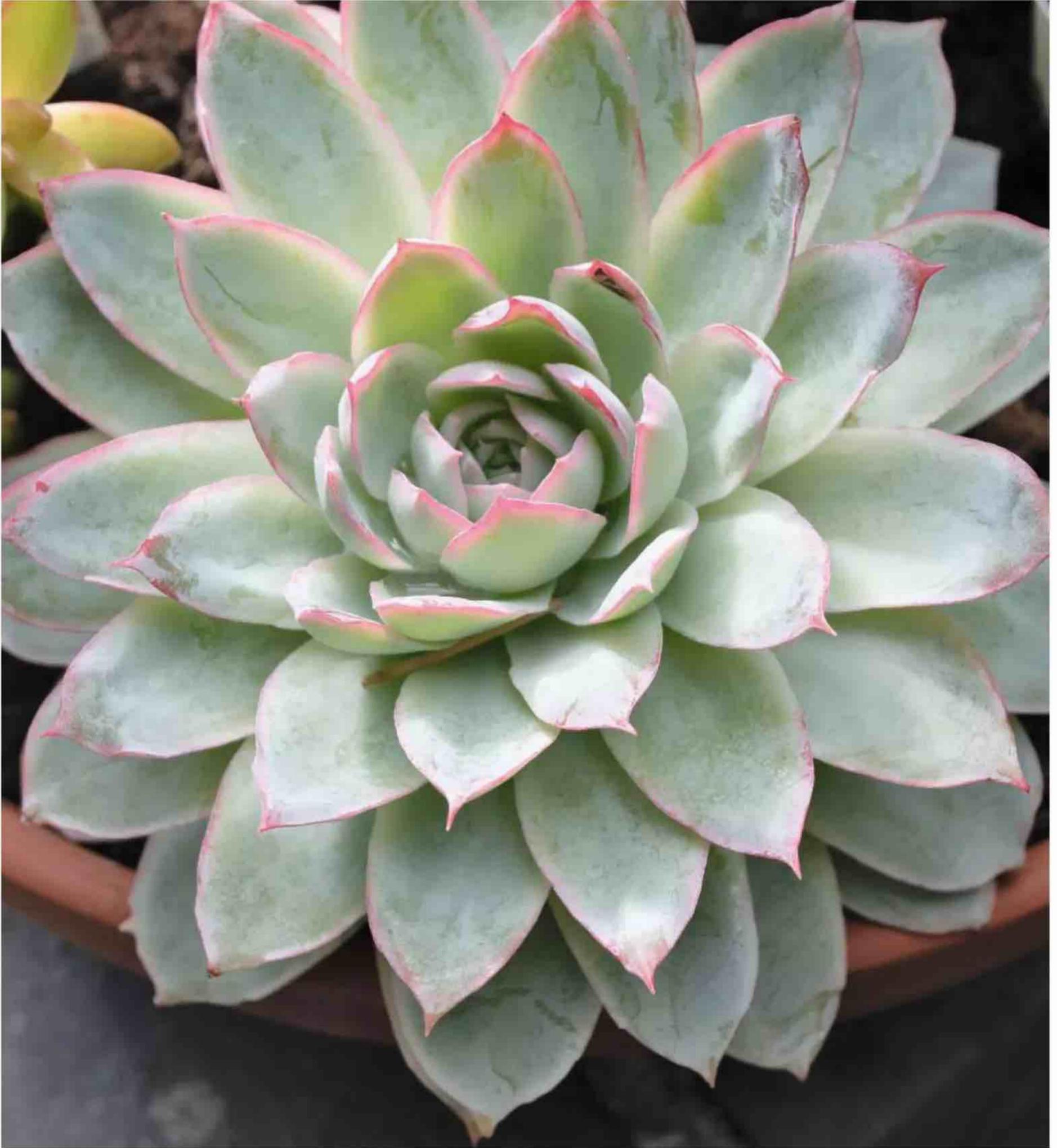
Le *Dudleya* prospère bien dans un substrat bien drainé, en pot (il est trop frileux pour le jardin chez nous). Il apprécie une atmosphère sèche et bien ventilée, ainsi qu'une lumière importante. Il est difficile à garder en vie en intérieur, hormis dans une serre ou une véranda légèrement chauffée.

LA MULTIPLICATION

Il se reproduit facilement par semis ou par séparation de plantules. On peut aussi bouturer des petites rosettes en fin d'hiver lorsque sa croissance reprend.

ECHEVERIA

Les plus populaires des plantes grasses comptent parmi les plus faciles à cultiver. Leur grande diversité de formes et de couleurs excite autant l'esprit du collectionneur que celui du jardinier. Chaque année, de nouvelles espèces, hybrides et cultivars élargissent la palette disponible, sans pour autant dévaloriser les plus anciennes, plus communes, mais toujours appréciées.



LEUR HABITAT

Les 130 espèces de ce genre sont quasiment toutes originaires du Mexique et des pays voisins. Dans la nature, ce sont des plantes de montagne que l'on trouve entre 1000 et 3000 m d'altitude en moyenne, souvent dans des espaces rocheux et verticaux. Ils occupent là-bas, la même place que les *Aeonium* aux îles Canaries ou les *Sempervivum* dans nos montagnes, deux genres qui leur ressemblent beaucoup. C'est ce que l'on appelle une convergence évolutive : des plantes différentes se sont adaptées de la même manière à des conditions de vie similaires. Elles vivent souvent à la verticale, leurs tiges enchâssées dans les fentes de rochers, les rosettes étant latérales. Ce type de végétation les préserve des excès d'eau qu'elles ne supportent pas.

LEUR RUSTICITÉ

Beaucoup supportent jusqu'à -4 ou -5°C pourvu qu'ils soient protégés de l'humidité. Un simple auvent ou l'aplomb d'un mur peu arrosé peut suffire. Ils seront plus heureux à la lumière naturelle que dans un intérieur sombre à une température ambiante de 20°C. Une serre est parfaite pour l'hivernage des plantes déjà bien développées ou de simples boutures, si elle n'est pas trop humide.

LEUR CULTURE

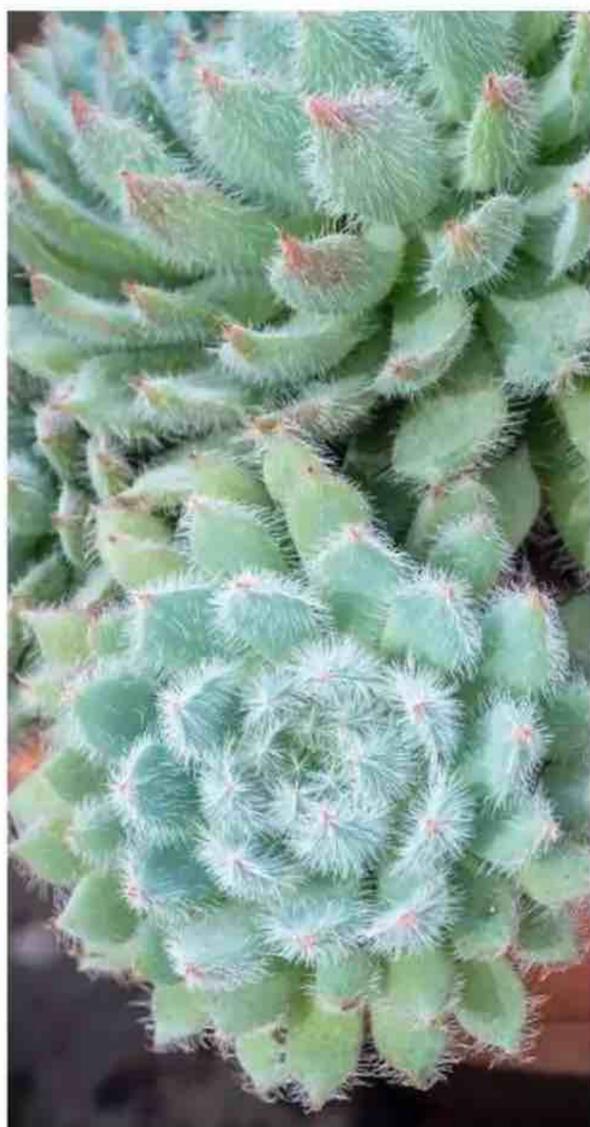
Leur système racinaire est peu développé et se renouvelle en grande partie chaque année. Cela permet de les transplanter et de les repiquer presque en n'importe quelle saison (même en été) pour composer des associations attrayantes. Ils adorent passer l'été en pleine terre où ils poussent très vite,

surtout s'ils bénéficient d'arrosages réguliers. En effet, ils sont adaptés à la sécheresse et survivent à l'abandon, mais récompenseront celui qui s'en occupe un peu ! Pour les hiverner, il suffit de couper leurs rosettes et, après les avoir laissées sécher 24 heures, de les planter dans un grand bac rempli d'un mélange de terreau spécial géranium et de sable de rivière, à parts égales ou deux tiers de terreau et un tiers de sable. Entreposez pour l'hiver dans un endroit hors gel, frais, lumineux et pas trop humide.

LA MULTIPLICATION

Elle est facile par séparation de rejets spontanés ou par boutures de feuilles. Le semis de graines récoltées dans les collections permet toujours de trouver des variantes intéressantes et peut-être inédites.

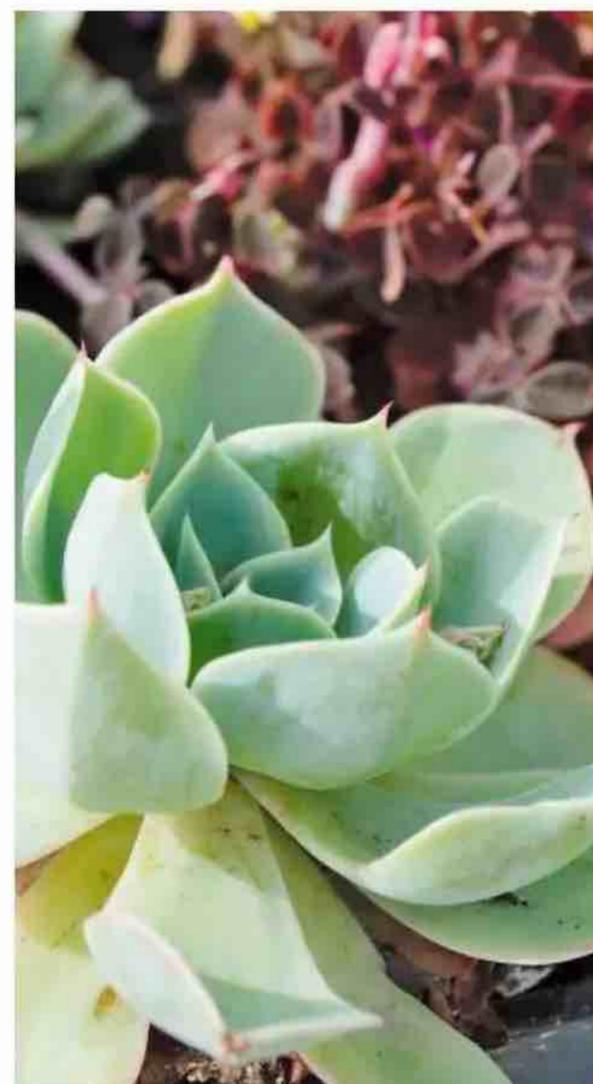
NOS ESPÈCES ET VARIÉTÉS PRÉFÉRÉES



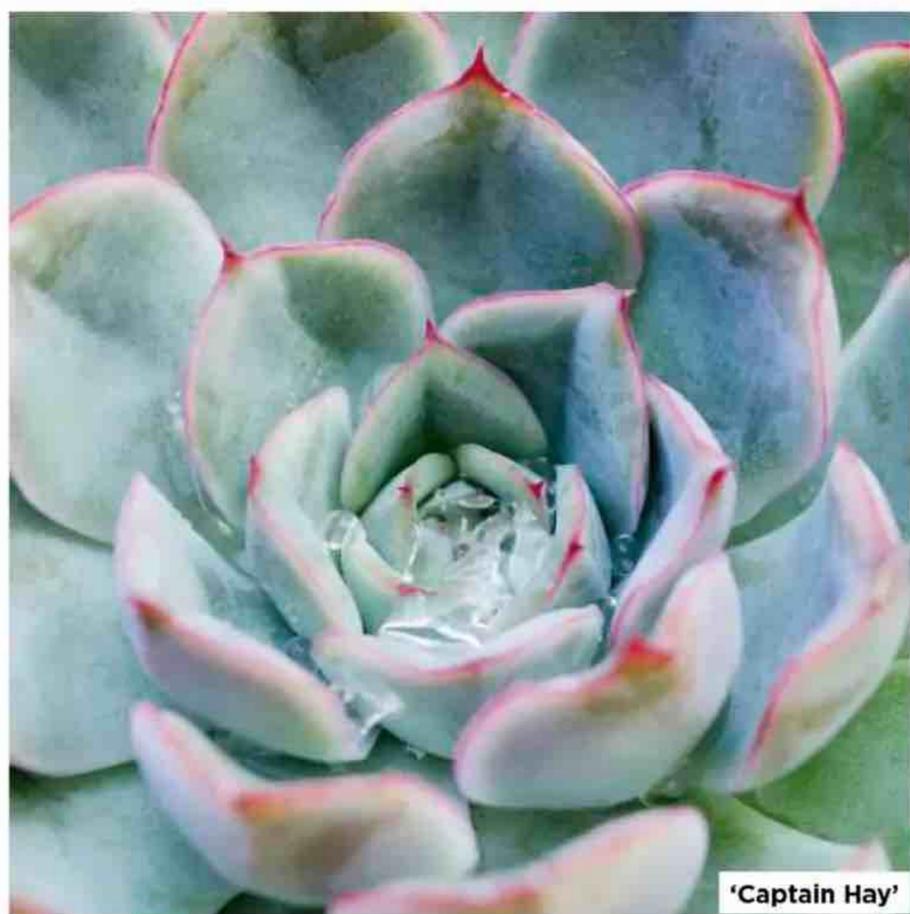
E. setosa var. *setosa* forme bleue, comme toutes les espèces velues, est adapté pour capter la rosée car il vit généralement dans des endroits où il pleut très peu. Il faut donc faire attention à ne pas trop l'arroser.



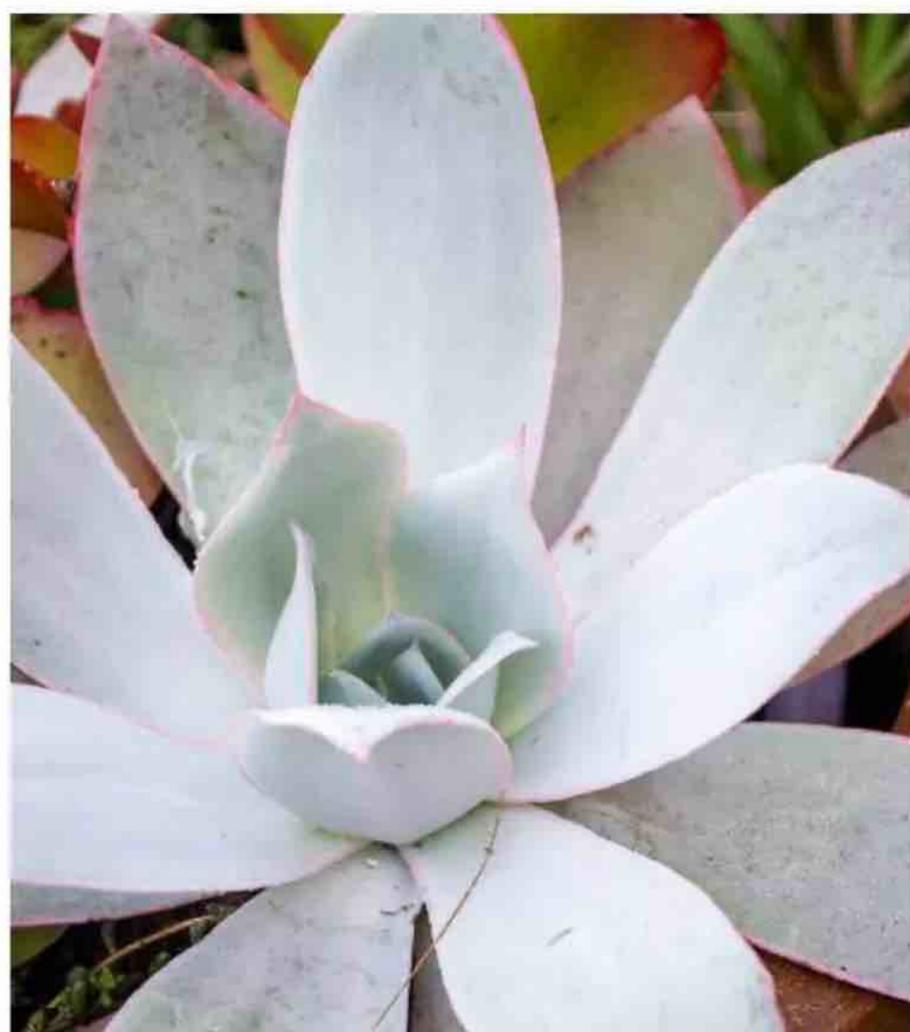
E. elegans est l'un des plus classiques, mais aussi des plus prolifiques. Trois ou quatre rosettes suffisent pour tapisser en quelques semaines un pot entier. Il résiste assez bien au froid. Son hybride 'Potino' est plus grand et plus rustique (jusqu'à -8°C).



E. secunda 'Glauca' reste le plus classique. Il peut, dès sa deuxième année, former des rosettes de 20 cm de diamètre d'où émergent des hampes aux fleurs orangées en abondance. Il produit de nombreuses rosettes secondaires, faciles à bouturer.



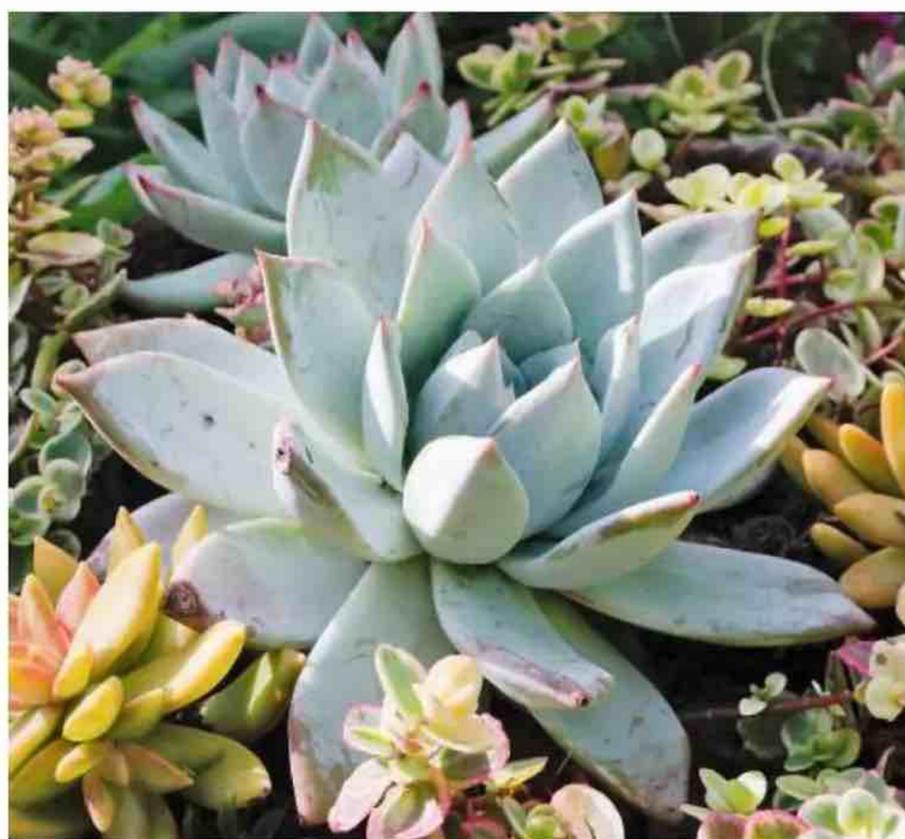
'Captain Hay', comme 'Violet Queen' et quelques autres variétés, souligne chacune de ses feuilles bleutées d'une fine ligne rouge, plus marquée à la pointe. Les rosettes denses peuvent être ravagées par la pourriture si l'eau persiste trop longtemps au cœur.



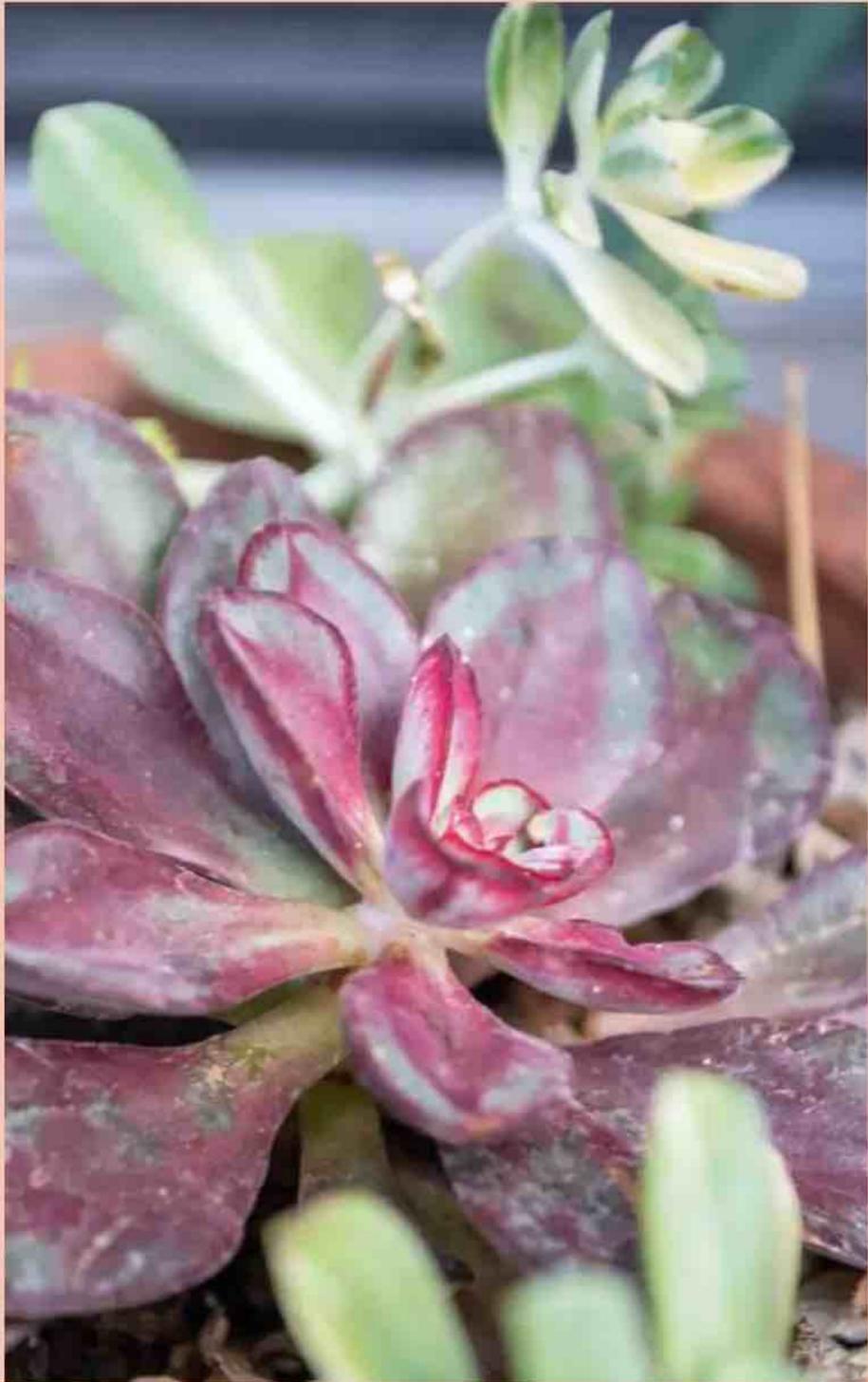
E. cante peut être facilement confondu avec un *Dudleya*, mais ses feuilles blanches et pruinées sont bordées d'une fine ligne rose et la floraison est très différente. Toutefois, les deux plantes ont en commun d'être difficiles à hiverner si on ne possède pas de serre bien lumineuse. On le place à l'abri de l'humidité en disposant ses rosettes inclinées.



Les *Echeveria* frisés sont nombreux et pas toujours faciles à identifier. Souvent très vigoureux, ils peuvent atteindre 30 cm de diamètre en pleine terre, si elle est recouverte de cailloux, pour éviter les projections de terre. En fin d'été, après une belle croissance au soleil, les feuilles ont une texture épaisse, luisante, luxuriante et des teintes bronzées ou rouges vraiment très spectaculaires.



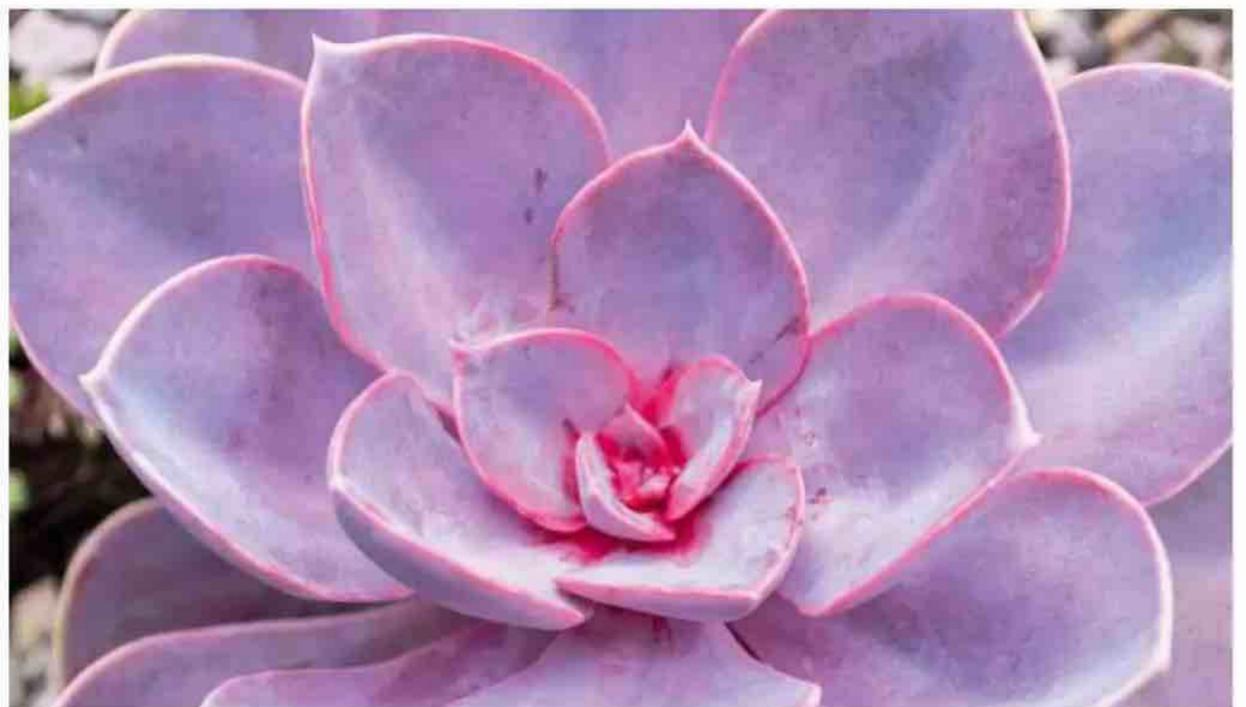
'Mexican Giant' peut former des rosettes atteignant 30 cm de diamètre, aux feuilles épaisses, d'un beau blanc bleuté et pruiné. Placez-les en oblique pour éviter l'eau stagnante qui entraîne un pourrissement rapide, surtout à partir de septembre, quand la rosée matinale est plus abondante.



E. nodulosa 'Painted Beauty' arbore de somptueux dessins sur ses feuilles. Ses rosettes deviennent assez grandes (20 cm de diamètre) et ses tiges florales sont également décorées de feuilles marbrées.



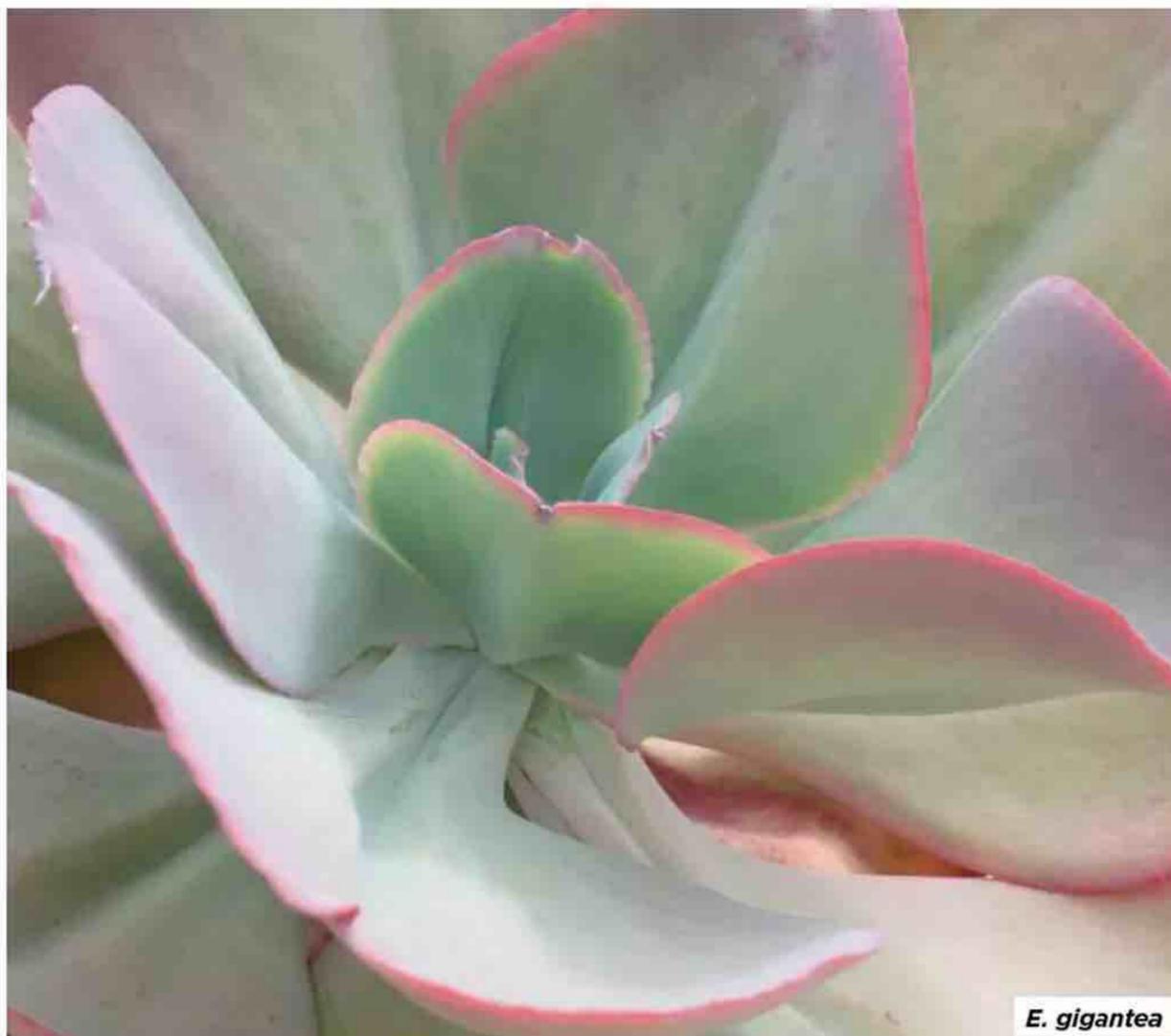
E. imbricata produit des rosettes aux feuilles fines, mais étroitement imbriquées. Par forte sécheresse, les feuilles du pourtour rosissent, ce qui produit un effet bicolore très surprenant... et donne envie de le faire souffrir un peu !



Les rosettes régulières des *Echeveria* - ici le violet 'Pearl von Nurnberg' - permettent de composer de jolies mosaïques.



'Neon Breakers' change de couleur pendant les périodes sèches ou dès la baisse des températures nocturnes en fin d'été.

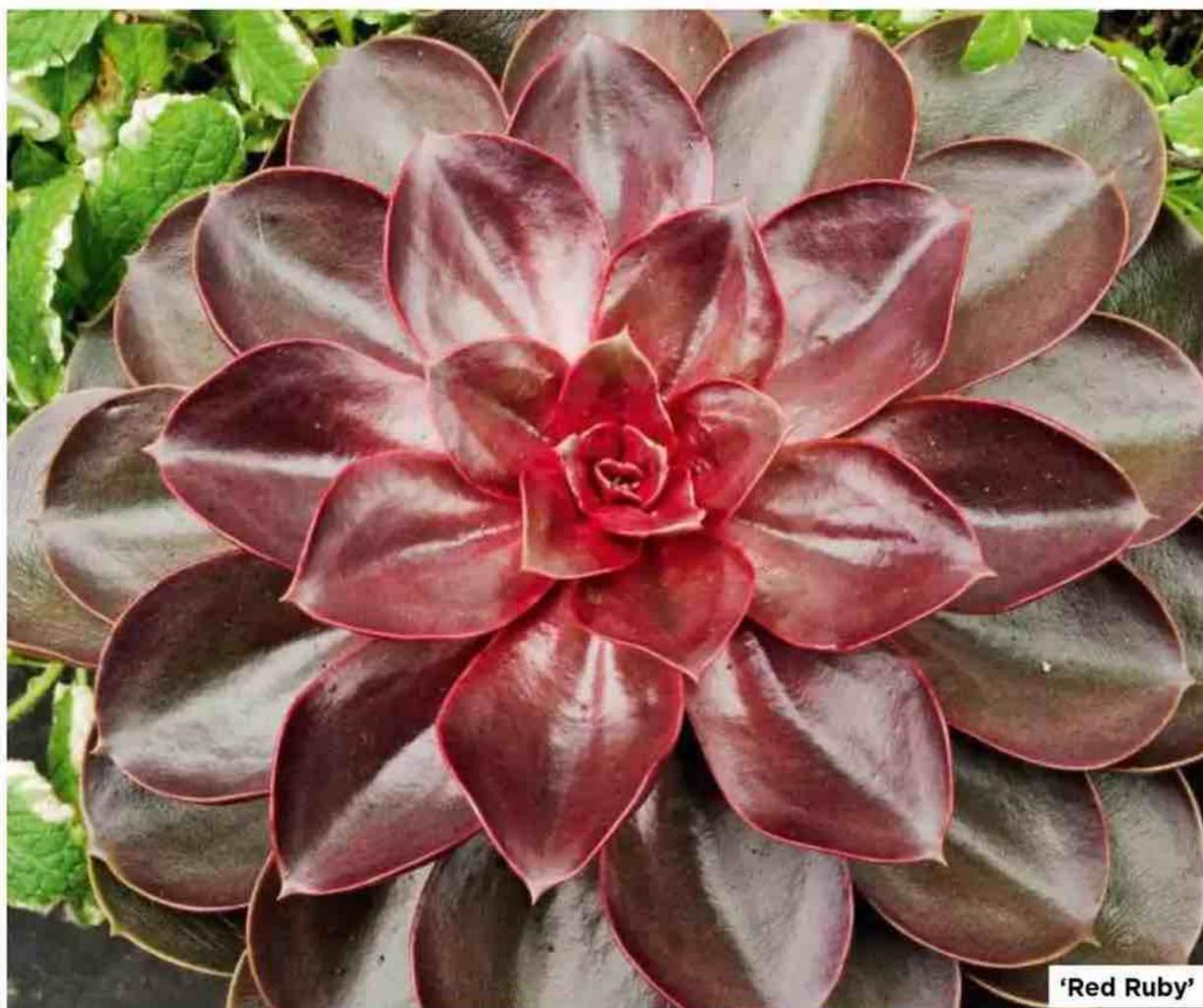


E. gigantea

E. gigantea et *E. gibbiflora* forment des rosettes immenses, pouvant atteindre 30 cm de diamètre, et des hampes florales de près de 50 cm de haut. Ils sont au mieux de leur forme durant leur deuxième année, s'ils ne manquent pas trop d'eau durant l'été.



'Black Prince'



'Red Ruby'

Plusieurs variétés comme 'Black Prince', 'Red Ruby', 'Black Pearl', etc. séduisent par leur couleur sombre et intense qui permet de jolis contrastes dans les compositions. Cette teinte s'atténue et ses feuilles reverdissent en hiver, si l'hivernage s'effectue dans une pièce pas assez lumineuse.

DES COUSINS TOUT AUSSI ATTRAYANTS

Proches des *Echeveria*, les genres apparentés, que nous vous présentons ici, se cultivent de la même manière :



G. paraguayense

Les *Graptopetalum*, originaires du Mexique, se reconnaissent à leurs feuilles plus épaisses et leurs rosettes généralement plus plates.



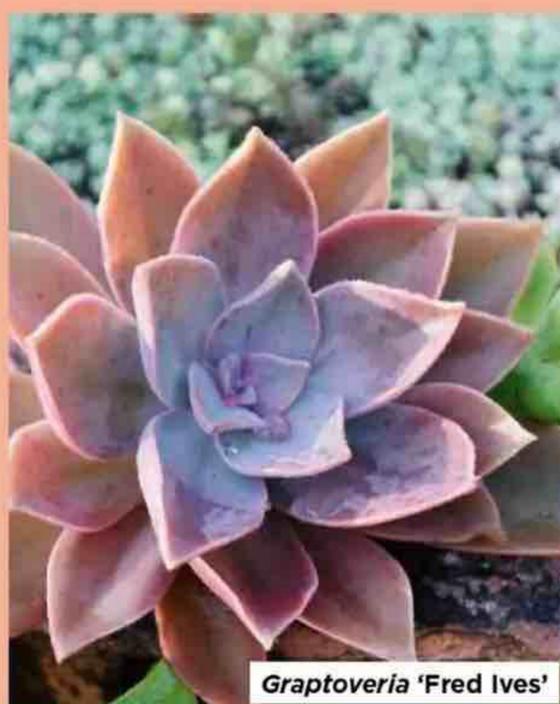
P. oviferum

Originaires du Mexique, les *Pachyphytum* produisent des feuilles plus épaisses que les *Graptopetalum*. Ils forment des rosettes plus petites et plus lâches sur des tiges plus développées. Leurs fleurs, le plus souvent rougeâtres, sont très attrayantes. Leurs feuilles se détachant facilement, les plantes doivent donc être manipulées avec précaution.



Sedeveria 'Letizia'

Les *Sedeveria* sont issus de croisements entre des *Sedum* et des *Echeveria*. Ces hybridations ont produit des plantes très différentes les unes des autres, certaines rappelant davantage les *Sedum*, d'autres avec un développement en rosettes, plus proche des *Echeveria*.



Graptoveria 'Fred Ives'

Les *Graptoveria* (*Graptopetalum* x *Echeveria*) ressemblent à des *Echeveria* en plus trapus. Leurs feuilles plus épaisses et plus charnues adoptent de très belles nuances de gris clair à de magnifiques teintes violettes selon les cultivars.



Cremneria

Les *Cremneria* (*Cremnophila* x *Echeveria*) sont des hybrides de *Echeveria* aux rosettes aplaties de feuilles assez larges et pointues formant rapidement de belles colonies serrées. Ils peuvent résister jusqu'à -5°C en situation abritée.



Taciveria 'Lorena'

Les petites rosettes prolifiques des *Taciveria* (*Tacitus* x *Echeveria*) s'imbriquent facilement et constituent rapidement de jolies colonies. Ils fleurissent beaucoup, avec de grandes fleurs largement ouvertes, rose-rouge vif.

EUPHORBIA

Ce genre rassemble près de 2000 espèces, très différentes les unes des autres, qui apprécient, toutes, les sols drainés. Une partie d'entre elles ont adopté un comportement de succulente et se sont adaptées à survivre dans les régions semi-désertiques d'Amérique, d'Afrique, des Canaries, de Madagascar, etc. Beaucoup sont garnies d'épines acérées. Certaines produisent des branches dressées, plus ou moins ramifiées, et un port arborescent. Mais le principal critère de reconnaissance de ces espèces, c'est le latex blanc (et toxique) qui s'écoule de leur moindre plaie. Beaucoup d'euphorbes fleurissent, parfois avec des fleurs particulières, nommées cyathes : elles n'ont ni pétales ni sépales, mais sont dotées de bractées souvent de couleur vive (rouge, orange). Elles développent des feuilles, généralement caduques, dont la durée de vie, éphémère ou plus durable, dépend de chaque espèce et de ses conditions de vie.



E. trigona et E. tirucalli (au premier plan).

Elles ne supportent que de courtes et faibles gelées ponctuelles en pleine terre et devront être hivernées à l'abri du gel en hiver.

LEUR HABITAT

Les régions arides subtropicales ou tropicales des deux hémisphères.

LEUR CULTURE

Ce sont toutes des plantes héliophiles, ayant besoin de beaucoup de lumière. Au jardin, elles occuperont les places les plus ensoleillées. Les euphorbes candélabres en particulier se déforment et perdent une grande partie de leur intérêt cultivées à l'intérieur sans lumière zénithale. Pour une croissance et une forme régulière, il est important de repoter régulièrement les sujets cultivés en pot.

LA MULTIPLICATION

Les euphorbes se reproduisent facilement par bouture d'extrémité ou de tronçons de tiges, par éclats ou par division pour les espèces touffues et étalées.

LES EUPHORBES GÉLIVES

Elles ne supportent que de courtes et faibles gelées ponctuelles en pleine terre et devront être hivernées à l'abri du gel en hiver.



E. tirucalli



E. trigona 'Rubra' garde sa belle couleur pourpre seulement en situation bien lumineuse et ensoleillée.



E. inermis est la plus sympathique des euphorbes puisqu'elle est totalement dépourvue d'épines. Elle développe une rosette magnifique qui ressemble à une anémone de mer. Elle produit, au bout de chaque branche, des petites fleurs à la délicieuse odeur de primevère.



E. trigona 'Variegata' forme des candélabres très clairs qui ne craignent pas le plein soleil une fois bien acclimatés.



Surnommée « épine du Christ », *E. milii* est très populaire dans certaines régions, les boutures s'échangeant de cuisine en cuisine... C'est une des euphorbes gélives les plus florifères, normalement à fleurs rouges, mais aussi désormais à fleurs roses, blanches ou bicolores.

Le + de l'Ami

L'écoulement de sève (latex) s'arrête par contact avec de l'eau : trempez la base des boutures dans l'eau ou appliquez un morceau de papier absorbant humide sur la plaie.



Synadenium grantii (anc. *E. grantii*) est une euphorbe courante dans les collections et les jardins. Elle adopte un port arborescent et de grandes feuilles vertes, piquetées de rouge ou entièrement pourpres, qui accrochent bien la lumière. Elles se bouturent bien et sont faciles à vivre, apportant leur feuillage un peu plus large aux compositions de plantes grasses.



E. grandicornis, au port dressé, est plus petit et plus ramifié que *E. trigona*. Elle est appréciée pour la forme découpée de ses tiges, malgré ses nombreuses épines acérées. Un bijou à contempler à distance !

LES EUPHORBES SEMI-RUSTIQUES

Originaires de régions méditerranéennes, elles peuvent être cultivées en pleine terre dans les régions de climat doux où les gelées restent rares et de courte durée. Elles aiment aussi les sols bien drainés et mettent du temps à bien s'installer, mais certaines peuvent atteindre de très grandes dimensions.



Dans les régions au climat doux, *E. mellifera* peut atteindre 2 m de haut et de large. Elle produit, au printemps, de multiples inflorescences jaunes au délicieux parfum de miel. Elle se montre bien plus rustique et tolérante à l'humidité lorsque les jeunes plantes peuvent pousser là où elles ont germé. Les semis spontanés lèvent très bien dans les graviers ou les sols caillouteux. Dans l'idéal, mieux vaut laisser les jeunes plants en place ou les transplanter très tôt.



E. stygiana, originaire des Açores, se reconnaît à ses feuilles larges. Ces dernières adoptent de belles couleurs rouge orangé en automne, qui, souvent, persistent durant l'hiver. Certaines feuilles ainsi colorées tombent au printemps, mais d'autres redeviennent vertes.



E. dendroides forme un buisson léger au feuillage gris-bleuté d'une grande robustesse et d'une bonne résistance à la sécheresse. A l'inverse, elles pourrissent facilement en situation un peu trop humide !

E. x pasteurii (1) est issue du croisement *E. mellifera* x *E. stygiana*. C'est une plante magnifique et vigoureuse, dont on commence à découvrir différentes variétés comme 'Mahana' (2). Plus rustique que son parent *E. mellifera*, cette variété produit un feuillage magnifique et luxuriant et peut s'élever et s'étaler sur 3 m de haut et de large. 'Roundway Titan' (3) est une variété similaire.



LES EUPHORBES RUSTIQUES

Ces espèces et cultivars sont adaptés pour résister à la sécheresse et se montrent tolérantes au froid - elles supportent jusqu'à -15 à -20°C - tant que le sol reste bien drainé. Elles peuvent accompagner les succulentes non rustiques en été puisqu'elles apprécient les mêmes endroits. Seules les espèces de petit développement peuvent être cultivées en bac.



E. characias est une plante que l'on trouve assez facilement dans le sud de la France, en Italie et en Espagne, dans les Causses et les garrigues caillouteuses. Cela prouve son adaptation à la chaleur et à la sécheresse, mais cela ne dit pas qu'elle se montre bien rustique dans presque toutes les régions (hormis en altitude), au soleil comme à l'ombre. Elle atteint les dimensions d'un petit buisson, fleurit d'avril à juillet et vit 3 à 5 ans selon ses conditions de vie. Elle se perpétue toutefois par de nombreux semis, sauf pour les variétés stériles que l'on renouvelle par boutures semi-herbacées prélevées en juillet-août.



E. characias ssp. *characias*



E. characias ssp. *wulfenii*

E. characias a donné deux variantes naturelles : La sous-espèce *characias*, aux fleurs dotées d'un œil noir et de port compact (environ 80 cm de haut) et la sous-espèce *wulfenii*, aux fleurs unicolores et d'un développement potentiellement plus important (jusqu'à 1,80 m de haut).

E. characias 'Portuguese Velvet' se singularise par un port plus compact et des feuilles veloutées vraiment magnifiques. Ses inflorescences compactes sont moins lumineuses que les autres, mais fascinantes avec leur œil noir. Elle forme un dôme parfait de 60 cm de haut et de large. Elle craint les atmosphères un peu trop humides.



'Canyon Gold' est un hybride stérile aux fleurs larges, d'un beau jaune acidulé au printemps, qui devient progressivement plus doré, puis rosé et, enfin, rouge en fin d'été et en automne. Les plantes vivent plus de 5 ans en sol bien drainé.

E. x martinii est un hybride (*E. characias* x *E. amygdaloides*) qui produit des plantes denses et buissonnantes. Leur feuillage est, généralement, pourpre en hiver. Il contraste avec leurs fleurs acidulées dès le début du printemps. Plusieurs cultivars existent, issus de croisement entre des *E. characias* et des *E. amygdaloides* différentes. Ils restent stériles et ne risquent donc pas de se ressemer dans les environs.



'Purple and Gold'

'Purple and Gold', 'Flame' ou 'Redwing' sont disponibles à l'occasion chez des spécialistes de vivaces et sont très attrayants en toutes saisons, avec une floraison vraiment très longue et un feuillage bien pourpre en hiver.

LES PANACHÉES



'Ascot Rainbow'



'Tasmanian Tiger'



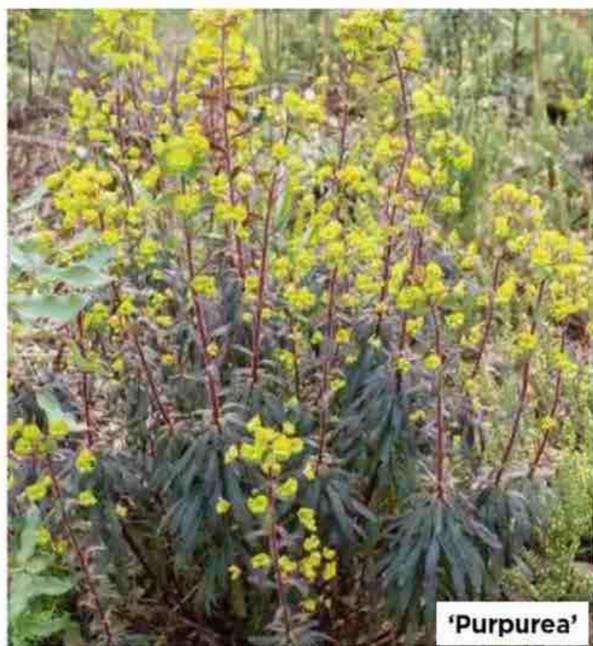
'Glacier Blue'

'Ascot Rainbow' est la plus populaire des variétés panachées en ce moment. Son magnifique feuillage est panaché de jaune acidulé et ombré de rose en hiver et au développement des inflorescences. Une beauté toute l'année !

Il existe plusieurs cultivars similaires ('Burrow Silver', 'Emmer Green', 'Silver Swan', 'Glacier Blue', 'Tasmanian Tiger', etc.) qui se caractérisent par des feuilles bordées de blanc qui forment de magnifiques buissons très lumineux à mi-ombre. Elles ne produisent généralement pas de graines ou si cela arrive, ces dernières donnent des plantes non panachées, à feuilles uniformément bleutées. Il faut donc les multiplier régulièrement à partir de boutures semi-herbacées en juillet ou en août pour replanter des nouveaux sujets régulièrement.



E. myrsinites, appelée communément l'euphorbe de Corse, produit de nombreuses tiges longues et souples, couvertes de feuilles gris-bleu qui ressemblent à des écailles. Les touffes restent localisées et vivent plusieurs années tout en se ressemant modérément. On peut l'utiliser en pot où elle vit longtemps et retombe gracieusement. Il suffit de couper les tiges totalement fanées pour redonner une belle apparence à la plante en fin d'été. *E. rigida* lui ressemble, avec des tiges plus dressées et des inflorescences qui redeviennent rougeâtres en fin de floraison.



'Purpurea'

E. amygdaloides est l'une de nos espèces européennes les plus répandues. Elle pousse dans la plupart des sous-bois calcaires, généralement associée aux chênes ou aux hêtres, sur les versants orientés vers le sud, parfois très secs en été. On la trouve en jardinerie, sous forme de variétés sélectionnées pour leur feuillage rouge pourpre en hiver, comme 'Purpurea', ou panaché.



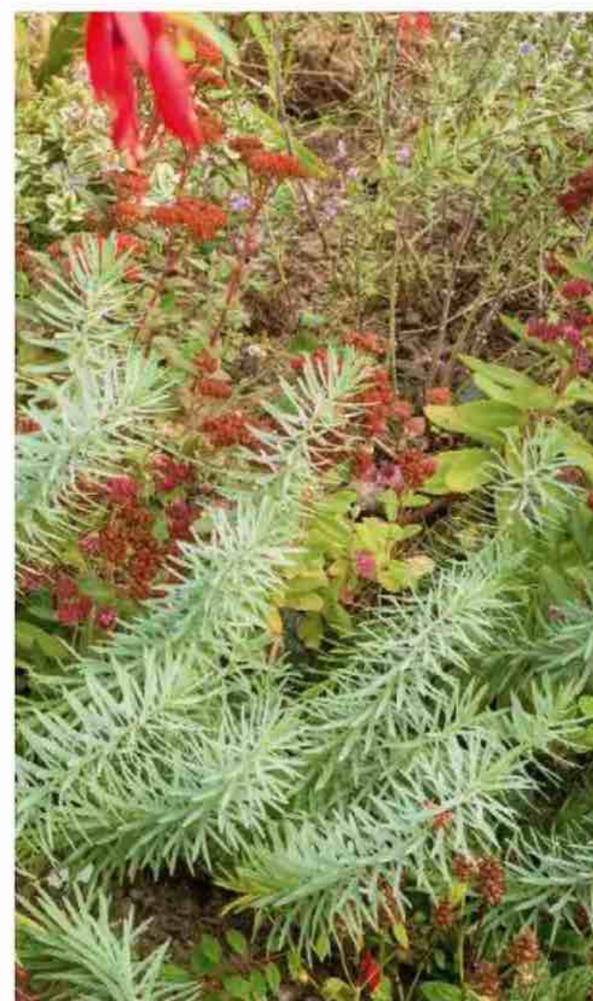
E. amygdaloides var. *robbiae* est une variante à feuilles lisses et à végétation drageonnante, qui forme d'excellents couvre-sol à l'ombre des arbres. Elle est particulièrement résistante à la sécheresse dans ces situations difficiles.



E. cyparissias, appelée communément l'euphorbe petit-cyprès, pousse à l'état naturel dans les éboulis rocheux des Alpes, du Massif central et des Pyrénées. Ressemblant à de jeunes conifères, elles forment des tapis entiers grâce à leurs racines capables de bourgeonner. Ne l'installez surtout pas dans un massif de terre riche, mais réservez-lui une situation difficile comme le pied d'une haie ou d'un gros conifère qu'elle tapissera sans rien vous demander.



E. cyparissias 'Fens Ruby' est une belle variété aux jeunes pousses d'un pourpre lumineux qui persiste jusqu'à la floraison et offre à cette dernière un écrin en contraste.



'Copton Ash' est un hybride stérile tout aussi bien adapté aux cailloux et aux terres drainées. Il peut très facilement être cultivé en rocaille ou en pot, en compagnie de plantes grasses qui ne demandent guère plus d'arrosages.

GASTERIA

On les reconnaît facilement à leurs feuilles épaisses, en forme de langue. Elles sont vertes, souvent marquées de lignes ou de points blanchâtres ou argentés, parfois presque entièrement argentées. Ce sont de proches cousines des aloès. Le lien est évident lorsque l'on admire les fleurs assez similaires, mais bien plus petites portées par des hampes ramifiées, en fin d'hiver ou au printemps.

LEUR HABITAT

Elles vivent au sud et au sud-ouest de l'Afrique, dans les zones de savanes ou sous les arbustes du fynbos, milieu végétal caractéristique du sud de l'Afrique du sud dont le climat s'apparente à notre climat méditerranéen, équivalent de la garrigue ou du maquis.

LEUR RUSTICITÉ

Elles supportent des températures légèrement négatives jusqu'à -2 à -4°C, mais mieux vaut leur éviter ce stress, qui entraîne souvent la pourriture du cœur des touffes de feuilles.

LEUR CULTURE

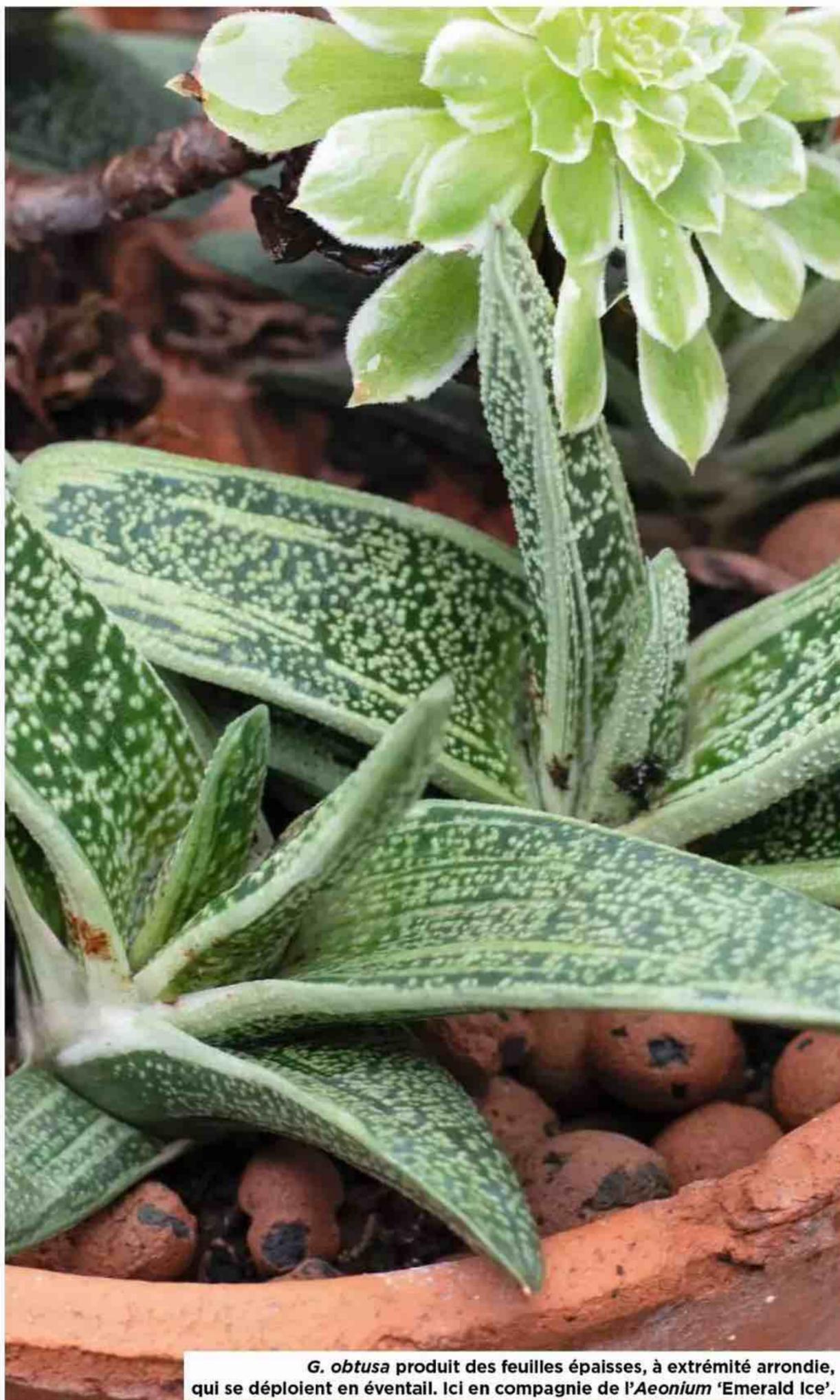
Les gastérias forment des touffes étalées, utiles pour meubler le pied de succulentes plus hautes. Elles préfèrent la mi-ombre ou l'ombre et brûlent facilement à une exposition trop lumineuse. Évitez tout excès d'eau au cœur des plantes.

LA MULTIPLICATION

Elle est facile par division des touffes, prélèvement d'éclats ou bouturage des feuilles.

Le + de l'Ami

Il existe un groupe d'hybrides issus du croisement entre un *Gasteria* et un *Haworthia*, appelés « *Gasworthia* ». Ces plantes ressemblent davantage aux seconds, mais avec des feuilles plus épaisses. Ils se cultivent de la même façon que les *Gasteria*.



G. obtusa produit des feuilles épaisses, à extrémité arrondie, qui se déploient en éventail. Ici en compagnie de l'*Aeonium* 'Emerald Ice'.

HAWORTHIA

Ils ressemblent à des aloès miniatures. Ils conservent leur petite taille même en vieillissant. Ils se distinguent des aloès par leurs stries blanches plus ou moins denses et rugueuses. Ils s'étendent en formant des nouvelles rosettes. Les feuilles de certaines espèces sont épaisses et translucides, permettant aux cellules internes d'assurer aussi la synthèse de la chlorophylle. Leurs fleurs en épis sont presque toujours blanches.

LEUR HABITAT

Ils poussent naturellement dans la province du Cap et en Namibie.

LEUR RUSTICITÉ

Mieux vaut ne pas leur infliger de gel, mais ils supportent des températures basses à condition que le substrat reste bien sec.

LEUR CULTURE

Ils poussent mieux à l'abri du plein soleil, à l'ombre totale. Leur croissance est plus rapide s'ils sont relativement arrosés en été, mais au régime sec l'hiver.

LA MULTIPLICATION

Elle est facile par séparation des jeunes rosettes au début du printemps. On peut aussi bouturer ses feuilles après séchage plusieurs jours ou semer ses graines fines que l'on obtient parfois après une belle floraison.

NOS PRÉFÉRÉES

1. Les feuilles épaisses de *H. cymbiformis* ssp. *translucens* sont translucides, ce qui leur permet de synthétiser de la chlorophylle à l'intérieur même des feuilles et pas seulement à la surface.

2. *H. papillosa* montre des rugosités régulières et une belle teinte pourprée due aux conditions sévères de l'été.

3. *H. attenuata* finit par former de belles rosettes caractérisées par de nombreux points blancs dispersés sur toutes les faces des feuilles.



KALANCHOE

*Ce genre comprend des espèces très différentes les unes des autres. Certains deviennent de grands sujets élancés ; d'autres sont des plantes tapissantes et étalées. Beaucoup produisent des fleurs attrayantes, souvent en forme de clochettes allongées. L'une d'entre elles, *K. blossfeldiana*, compte même parmi les potées fleuries les plus cultivées.*



K. pumila

ce qui les rend difficiles à conserver à cette période, surtout mélangées à d'autres plantes aux besoins différents. Celles à feuilles bleues ou rougeâtres préfèrent les situations bien ensoleillées. Celles aux feuilles marbrées préfèrent des situations mi-ombragées.

LA MULTIPLICATION

Ils se reproduisent facilement par semis, bouture de feuilles ou récupération des plantes vivipares, apparaissant sur les feuilles, parfois aussi sur leurs hampes florales.

NOS PRÉFÉRÉES



K. beharensis produit des feuilles très spectaculaires, grandes, triangulaires et épaisses, revêtues d'un duvet velouté. Il devient presque arborescent jusqu'à produire un immense bouquet de fleurs à l'extrémité des tiges les plus fortes. On le multiplie par tronçons de tiges ou par la base des pétioles des feuilles.

LEUR HABITAT

La plupart des espèces cultivées proviennent d'Afrique et de Madagascar. Quelques-unes ont une origine plus orientale, originaires d'Inde ou de Chine.

LEUR RUSTICITÉ

Ils ne supportent pas le froid. Beaucoup pourrissent facilement dès que

les températures descendent en dessous de 10°C et que l'air est humide.

LEUR CULTURE

Les espèces à feuilles velues préfèrent les situations bien ventilées et craignent les atmosphères humides et confinées. Elles ont toutefois besoin de beaucoup de lumière, même en hiver,



K. orgyalis présente des feuilles simples, ovales et pointues, en forme de cuillère, ce qui révèle les deux couleurs du velours qui les recouvre, d'une belle teinte cuivrée sur la face supérieure et plus claire au revers. Magnifique, il est sensible à l'humidité.



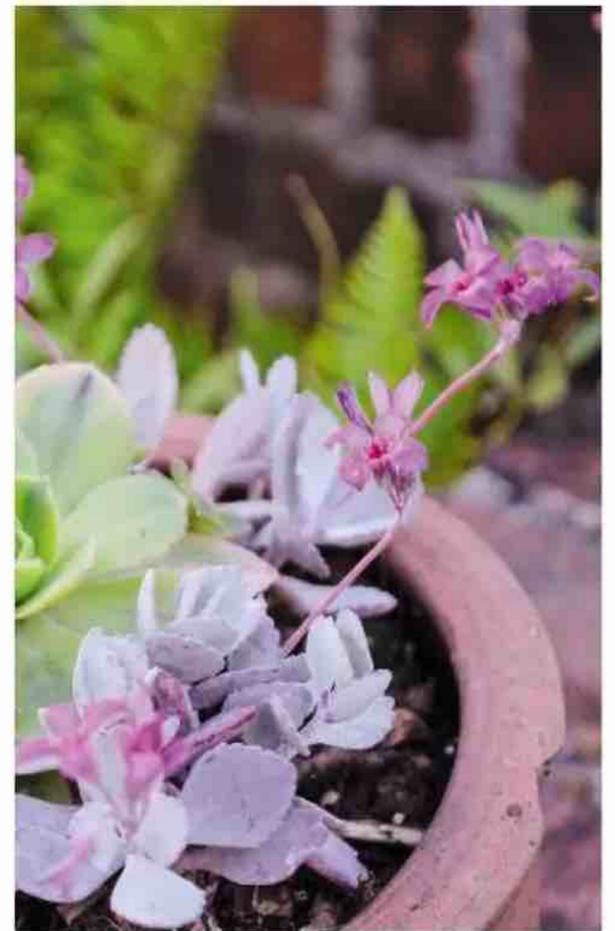
K. tomentosa est une charmante plante élancée aux feuilles allongées. On en trouve de nombreuses variantes du presque blanc au brun chocolat, toutes aussi attrayantes. Ils ne doivent jamais rester humides la nuit lorsque les températures baissent.



Les feuilles bleues et plus ou moins marbrées de *K. fedtschenkoi* se tiennent verticales et jouent magnifiquement avec la lumière. Les variétés à feuilles panachées se comportent comme des vitraux.



K. daigremontiana, aux feuilles marbrées de pourpre, et *K. laetivirens*, aux feuilles vertes, produisent des dizaines de plantules violacées sur le bord de leurs feuilles adultes. Chez l'hybride *K. x houghtonii* 'Pink Butterflies', elles sont d'un très beau rose. Mais leur aspect prolifique ne plaît pas à tous !



K. pumila se distingue à la fois par ses feuilles couvertes d'une pruine presque blanche et par son port étalé, qui lui permet d'habiller la surface des pots ou de retomber sur leurs flancs. Les fleurs roses sont abondantes durant quasiment tout l'été.



CÉCILE MOISAN

K. thyrsiflora est très populaire pour sa forme qui évoque un gros coquillage. Épaisses et couvertes d'une pruine blanche, ses feuilles verticales adoptent des teintes rougeâtres lorsqu'elles sont bien exposées à la lumière et à la chaleur. Les fleurs jaunes s'épanouissent sur une hampe feuillée. Après la floraison, la plante émet de nouvelles pousses au long de la tige rampante.

MANGAVE

Ces nouvelles plantes sont issues d'un croisement entre des Manfreda et des Agave. Elles mixent les qualités des deux genres. Le genre méconnu Manfreda comprend plusieurs espèces nord-américaines, dont certaines sont extrêmement rustiques : elles sont réputées survivre à -25°C. Selon nos premiers essais, cette rusticité n'a pas forcément été transmise à tous les descendants de ces croisements.

LEUR HABITAT

Ce croisement a été repéré pour la première fois par Tony Avent aux États-Unis, en 2005. Il a ensuite été répété par Chris Hansen (Pep. Walters Gardens, Michigan) en utilisant plusieurs espèces et variétés d'agaves. Il a sélectionné une magnifique gamme de cultivars ayant tous la forme d'un agave, mais sans les épines, avec une croissance rapide et de magnifiques coloris et panachures selon les variantes.

LEUR RUSTICITÉ

Elle n'est pas supérieure à celle des agaves : elles supportent jusqu'à -5 à -7°C pour les plus solides. Comme pour les autres succulentes, leur tolérance au froid dépend aussi de leur stade de végétation au moment des pics de froid et, bien entendu, du drainage du sol.

Les plantes commercialisées, cultivées dans un substrat tourbeux en contenant, sont plus sensibles à l'humidité.

LEUR CULTURE

Préférez un pot plus large que haut, d'un diamètre supérieur à celui de la rosette, une exposition très lumineuse pour profiter au mieux de leurs colorations et un substrat léger, mais drainé.

Des arrosages réguliers leur permettent de pousser plus vite. Une fois la taille idéale atteinte, il suffit de diminuer les apports d'eau pour qu'elles stoppent leur croissance.

LA MULTIPLICATION

Elles produisent des rejets avant et après floraison. Ils sont faciles à séparer dès qu'ils s'enracinent, à l'instar des agaves.



'Lavender Lady', aux teintes douces, bleutées sous certaines lumières.



'Inkblot', aux feuilles vert foncé, ponctuées de taches brunes, mérite d'être rehaussée par un feuillage lumineux, comme celui de la fétuque dorée.



Les feuilles de 'Mission to Mars' se teintent de rouge dès qu'il fait un peu froid ou sec, faisant encore ressortir davantage les tâches plus foncées. Il arrive que certaines feuilles montrent des stries dorées.

SEDUM

C'est un genre très important, varié et répandu dans toutes les régions de l'hémisphère nord. Il comprend bon nombre d'espèces rustiques très prisées au jardin pour leur feuillage ou leur floraison, mais aussi de nombreuses espèces semi-rustiques ou gélives, capables de colorer les potées saisonnières. Les plantes hautes, issues des espèces autrefois appelées *S. spectabile* et *S. telephium*, et toutes leurs variétés, sont aujourd'hui regroupées dans le genre *Hylotelephium* (qui n'est pas encore très usité par les professionnels).

LEUR HABITAT

Les petits sédums aiment les sols rocailloux, caillouteux, superficiels et drainants, tandis que les plus hauts (*Hylotelephium*) apprécient les sols plus argileux et plus humides. Ces derniers peuvent même souffrir lors de fortes sécheresses.

LEUR RUSTICITÉ

Elle varie selon les espèces de totalement rustique à gélif...

LEUR CULTURE

Ils sont très simples à satisfaire. En pleine terre, ils s'accommodent de n'importe quel sol superficiel et drainé. En pot, un mélange léger et, lui aussi, bien drainé fera toujours l'affaire.

LA MULTIPLICATION

Ils se reproduisent par bouture de feuilles ou de tige dès le début de végétation, et par division de touffes au printemps pour les espèces hautes

ou celles dont les plants grossissent rapidement.

LES SÉDUMS RUSTIQUES

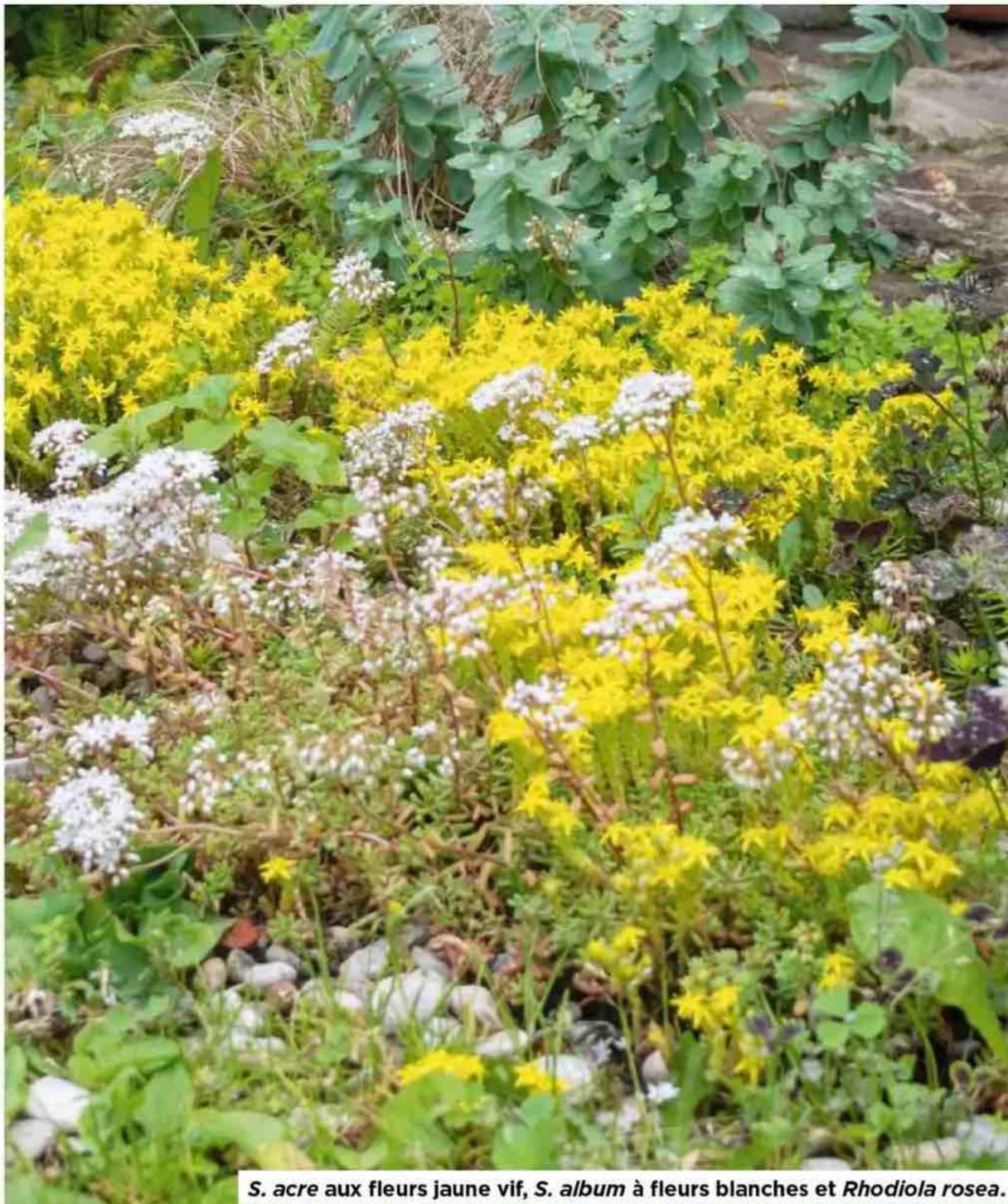
Ces espèces très utiles pour les jardins en situations chaudes et sèches et pour les jardinières en été, supportent des températures jusqu'à -15 à -20°C.



S. acre est un grand classique, apparaissant souvent spontanément dans les friches ou les zones anciennement bétonnées. Ses petites pousses vert tendre ont un étonnant goût poivré parfait pour assaisonner les salades printanières.



S. floriferum 'Weihenstephaner Gold' offre l'une des meilleures floraisons parmi les petits sédums : de beaux bouquets jaune doré, aux fleurs entourées de bractées plus ou moins rouges.



S. acre aux fleurs jaune vif, *S. album* à fleurs blanches et *Rhodiola rosea*.



S. album est indigène dans de nombreuses régions, il pousse partout, sur la moindre touffe de mousse fixée sur un toit, un rocher, etc. Les plantes s'amenuisent beaucoup après la floraison, mais comme il se ressème, on le retrouve toujours un peu plus loin. Les feuilles vertes au printemps rougissent en été lorsque les conditions deviennent plus chaudes et plus sèches.



S. lydium et *S. hispanicum* 'Minor', qui lui ressemble beaucoup, s'étalent en formant des tapis moussus, d'un joli vert bleuté, devenant plus violacé quand il fait chaud ou froid. Le moindre fragment détaché s'enracine un peu plus loin et donne naissance à des nouvelles colonies. *S. sexangulare* leur ressemble, mais reste plus vert.



S. reflexum

S. reflexum (syn. *S. rupestre*) connaît actuellement un grand succès avec ses variétés à feuilles dorées telles 'Angelina' et celles à feuilles très bleues comme 'Blue Spruce'. Vigoureux, l'orpin des rochers tapisse bien le sol en s'élevant quelque peu (5 cm de haut environ en feuilles, 15 à 20 cm en fleurs). La floraison jaune est remarquable, mais on apprécie également le goût poivré et épicé des feuilles. Chacune d'entre elle, semblable à une aiguille, détachée de la tige en juin ou juillet est capable de bourgeonner et de redonner une nouvelle plante.



S. spurium est l'une des meilleures espèces couvre-sol. Il forme des tapis très denses de tiges entrelacées et bien enracinées, couvertes de feuilles rondes. Bien vertes chez l'espèce-type, elles peuvent aussi être pourpre plus ou moins foncé ou panachées de blanc, de rose ou de jaune. Ses fleurs varient également du blanc au rouge pourpre, en passant par des nuances roses.



S. takesimense est remarquable pour les jardiniers. Il est persistant et préfère l'ombre au plein soleil. Pour garder un beau feuillage d'hiver, il vaut mieux le rabattre juste après la floraison pour stimuler une nouvelle croissance.



Rhodiola rosea (syn. *S. roseum*, *Hylotelephium roseum*) se trouve encore assez souvent à l'état spontané en France, en altitude, où la couleur des inflorescences terminales diffère du blanc jaunâtre au rouge pourpre foncé. Les tiges densément habillées de feuilles bleutées forment des touffes souvent logées au pied des rochers qui les abritent des vents froids. La racine, très épaisse, est réputée pour des vertus médicinales et tinctoriales.



Méconnu, le *S. stoloniferum* est peut-être le sédum le plus fugace, ne persistant en général qu'une année au même endroit. Il pousse vite formant de jolis tapis à l'ombre humide (!) jusqu'à son abondante floraison rose du début de l'été. Après la fanaison, il disparaît pour ressusciter un peu plus loin à partir de micro-fragments ou de graines (on ne le sait jamais vraiment !).



S. cauticola se caractérise par des tiges souples. Deux variétés sont bien connues, l'une à feuilles bleues, nommée 'Lidakense' et l'autre à feuilles pourpres, 'Bertram Anderson'. Toutes deux composent de magnifiques bordures ou s'utilisent sur le bord des pots (susceptibles de rester dehors l'hiver).

LES GRANDS SÉDUMS

Désormais appelés *Hylotelephium* par les botanistes, ils restent des *Sedum* pour les jardiniers. Stars des plates-bandes d'automne pour les variétés classiques, on les apprécie désormais toute la belle saison pour les nombreuses variétés à feuilles colorées. *H. spectabile* aux feuilles assez larges et arrondies et *H. telephium* ont des besoins légèrement différents. Le premier préfère des endroits frais, mais drainés. Le second pousse même dans les zones marécageuses. En conséquence, leurs hybrides très nombreux ne supportent pas tous les conditions sèches.



'Touchdown Teak' est l'une des nombreuses variétés de grands sédums à feuilles pourpres, où l'influence de *S. telephium* se détecte aisément. Il pousse bien sur les sols argileux et humides et se mêle facilement aux graminées, carex, et autres plantes de berge vigoureuses.



'Frosty Morn' a des feuilles gris bleuté, bordées d'une belle marge blanche. Il pousse mieux en situation mi-ombragée et en sol frais. C'est un excellent compagnon des rhododendrons et des hortensias (même s'il peut aussi pousser sur un sol non acide).



'Herbstfreude' (ou 'Autumn Joy') reste la variété la plus classique dans les plates-bandes pour sa longue saison d'intérêt, débutant par sa floraison d'un beau rose vif terminant par le rouge pourpre qui colore toute la plante, une teinte qui persiste longtemps une fois les tiges sèches.

LES SÉDUMS SEMI-RUSTIQUES

Ils poussent en pleine terre dans les régions de climat tempéré doux, supportant jusqu'à -5 à -10°C.



PEPINIÈRE HORTENSIAS DU HAUT BOIS

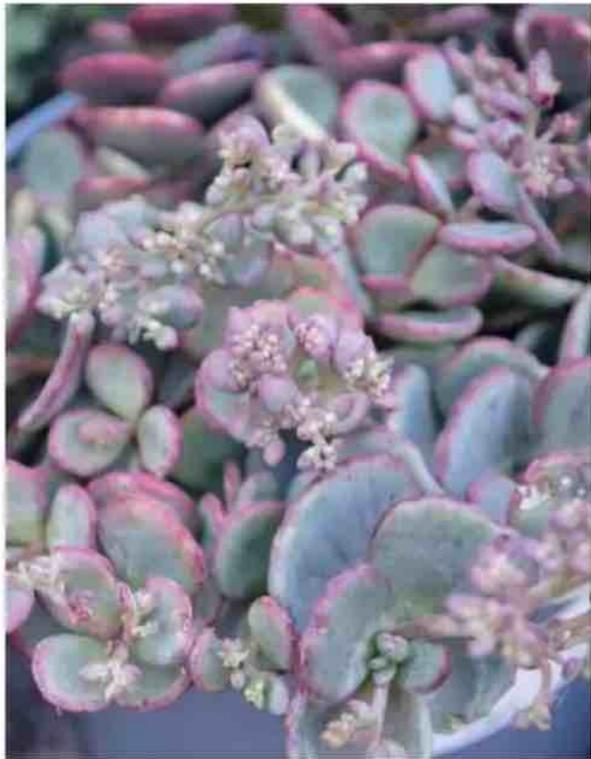
J'ai découvert récemment le *S. confusum* et sa capacité à couvrir le sol des endroits ombragés, (comme ici sous des hortensias). Cela suppose bien sûr de ne pas y laisser trainer de feuilles mortes et d'habiter dans une région de climat doux, bien qu'il survive à des températures descendant jusqu'à -8°C.



S. palmeri est également typique des régions aux hivers doux, même s'il supporte des gelées de l'ordre de -5°C. Il finit par cascader gracieusement des pots ou jardinières dans lesquels on le plante. La floraison ne manque pas de charme, surtout quand une partie des feuilles qui l'entourent vire au rouge ou à l'orangé.



S. praealtum forme pratiquement un buisson : il s'élève jusqu'à 80 cm environ, mais le poids des fleurs au début du printemps le fait souvent perdre de la hauteur. Les gros bouquets jaunes évoquent ceux des *Aeonium*. Il se bouture facilement à partir de fragments de tiges ou de feuilles.



Dans le Midi, *S. sieboldii* peut rester dehors tout l'hiver et forme des potées cascadantes qui ne demandent pas le moindre entretien. Ses tiges souples, garnies de feuilles rondes et bleutées, se terminent, en automne, par des bouquets de fleurs roses. Il existe une variété aux feuilles éclairées d'une tache jaune en leur cœur, un peu plus gaie et lumineuse.



S. x sedoro Sunsparkler 'Wildfire'

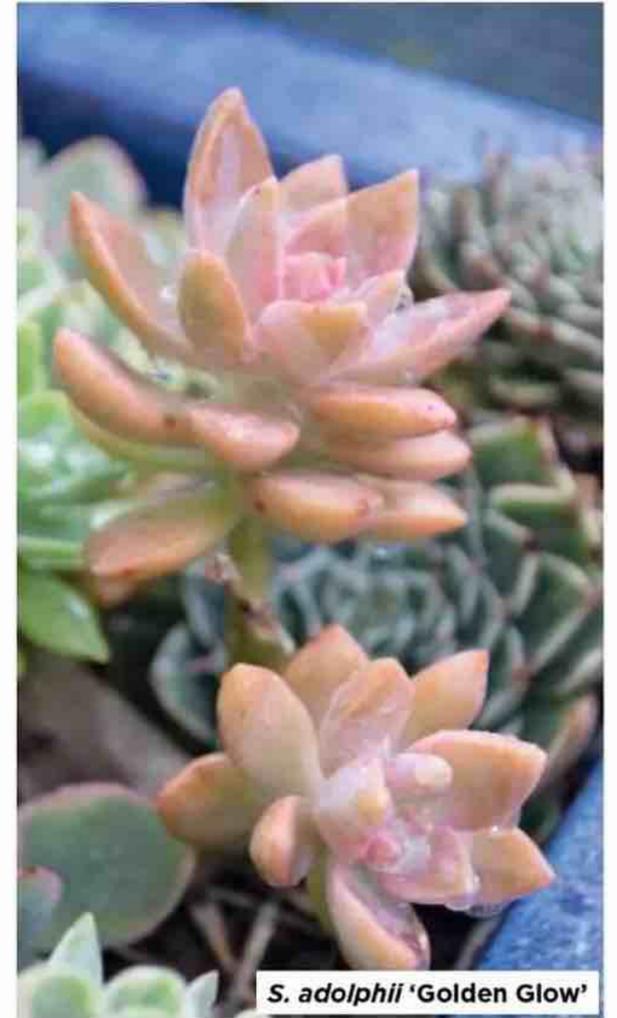


S. x sedoro Sunsparkler 'Lime Zinger'

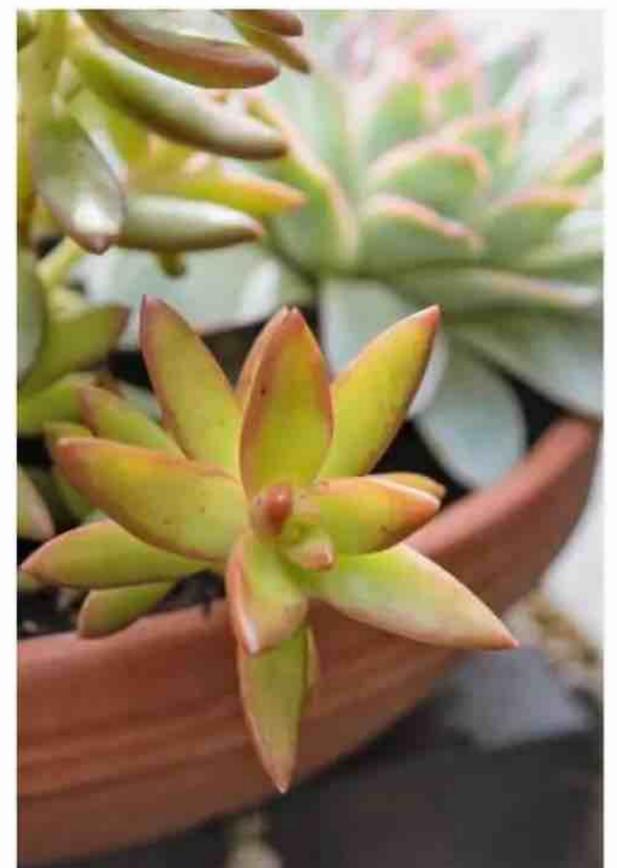
Cette nouvelle série d'hybrides *S. x sedoro Sunsparkler* est issue d'un croisement entre différentes espèces des genres *Sedum* et *Orostachys*. Elle offre une plante aux tiges souples, dotées de feuilles caduques, pourprées ou panachées (ou les deux), devenant sublimes en automne. Elle peut résister à quelques degrés de gel à condition de pousser dans un sol bien drainé. Je les trouve plus à leur aise en pot qu'en pleine terre.

LES SÉDUMS GÉLIFS

Ces espèces et variétés gèlent dès que les températures descendent entre 2 et - 5°C.



S. adolphii 'Golden Glow'



Les feuilles épaisses de *S. adolphii* prennent de beaux reflets orangés ou cuivrés selon les variétés. Ces teintes s'intensifient en pleine lumière et en conditions difficiles. Il est prolifique, supporte des petites gelées et finit par cascader au bord des pots.



Le port retombant de *S. burrito* le rend idéal pour les pots élevés ou pour les suspensions (presque) sans arrosage. On le distingue de *S. morganianum*, de comportement similaire, à ses feuilles à l'extrémité arrondie (pointue chez *S. morganianum*). Il n'aime pas trop avoir soif et le manifeste en perdant des feuilles, mais pourrit facilement au moindre excès d'eau... Il faut donc apprendre à bien le gérer.

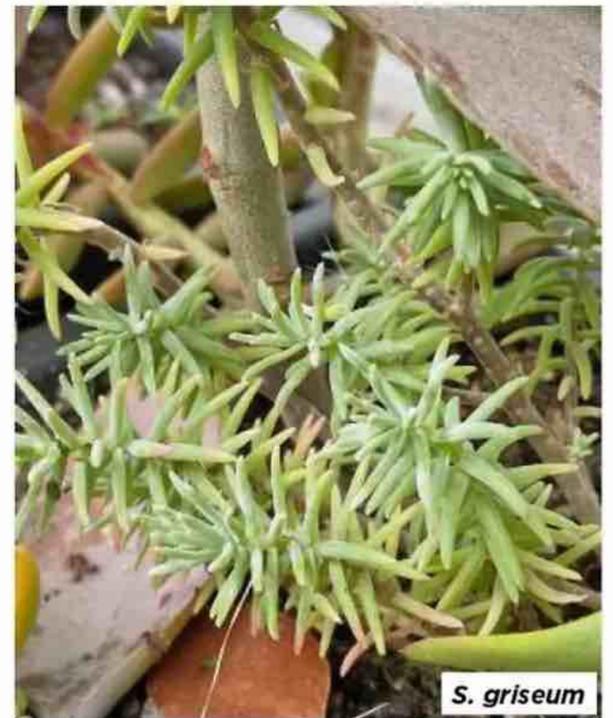


CÉCILE MOISAN

Les feuilles disposées en rosettes à l'extrémité des tiges font ressembler le *S. clavatum* à un *Pachyphytum* ou un *Echeveria*.



S. hernandezii séduit par ses feuilles épaisses, enflées et arrondies, d'une belle couleur émeraude qui tranche sur les bleutés, rouges ou cuivrés de nombreuses autres succulentes. Mais il est très joli aussi seul dans son pot lorsqu'il commence à retomber sur les bords...



S. griseum

Plusieurs sédums comme *S. trigona* et *S. griseum* adoptent un port arbustif. A mesure que leurs tiges s'élèvent, elles se dégarnissent de la base tout en produisant des racines adventives qui évoquent les palétuviers. Ils deviennent rapidement de superbes spécimens évoquant des bonsaïs, tout en étant bien plus faciles à entretenir.



'Aurora'

S. rubrotinctum est, pour moi, le sédum le plus utile : il permet de remplir facilement et rapidement les espaces libres au pied des sujets plus imposants ou dans les compositions. Le type produit des feuilles bien vertes, brillantes, devenant rouges en conditions difficiles. La variété 'Aurora' contraste avec la plupart des autres succulentes par ses teintes blanchâtres devenant rosées puis rougeâtres. On le propage facilement par boutures de feuilles.

SEMPERVIVUM

Communément appelées jubarbes, les *Sempervivum* poussent en rosettes comme les échevérias. Ils se démarquent de ce genre par une grande robustesse et une totale rusticité sous nos climats. On peut observer plusieurs espèces à l'état naturel en montagne, dans les Alpes et les Pyrénées, souvent en mélange avec d'autres plantes alpines, tels les thym, les sédums, les draves, etc. Ils montrent une étonnante diversité de formes et de couleurs : de nombreux hybrides enrichissent les collections. Des variétés récentes redonnent de l'intérêt à ce genre : couleurs plus vives, grandes rosettes, ornements de nombreux fils soyeux.

LEUR HABITAT

Ils apprécient les rochers et éboulis des montagnes européennes.

LEUR RUSTICITÉ

Ils ne craignent pas le froid montagnard car, dans la nature, ils y sont, en général, protégés d'une épaisse couche de neige. Pour mieux résister au froid, les rosettes se referment ou s'amenuisent à l'approche de l'hiver pour repousser et s'élargir dès les premiers beaux jours.

LEUR CULTURE

En dehors des spécialistes qui cultivent leurs plantes dans un substrat ad hoc, les plantes achetées en jardinerie poussent dans de la tourbe qu'il faut impérativement éliminer avant de les transplanter dans un substrat très minéral. Des cailloux aident à maintenir les rosettes en place.

LA MULTIPLICATION

Elle se fait aisément par séparation de rosettes.

NOS PRÉFÉRÉES



« **Chic Charms** » est une nouvelle série d'hybrides, aux coloris fabuleux et séduisants, mais pas faciles à conserver. Cette forme de couleur jaune cuivré en hiver change de teinte avec le temps. Ici avec des *Bergenia* 'Pinneberg'.



Un mini jardin alpin naturel au creux d'un rocher.



Sempervivum : dans les Alpes, on trouve les plus beaux sujets à la verticale, sur le flanc d'une motte de terre ou entre des gros cailloux. Seules les rosettes les plus grosses parviennent à fleurir. Elles dépérissent ensuite, engendrant de nombreuses petites rosettes.



S. arachnoideum dans les Alpes : ses rosettes deviennent rougeâtres lorsqu'il faut vraiment trop chaud, phénomène fréquent ces derniers étés.

SENECIO

Ces succulentes appartiennent à la famille des marguerites (Asteracées) et montrent une belle diversité de formes et de couleurs. Leurs fleurs ressemblent à celles des pissenlits, jaunes ou orange. Elles sont suivies de fruits plumeux et argentés. Quelques espèces, notamment celles à feuilles bleues sont populaires et faciles à cultiver. Elles servent à habiller la surface des pots ou à retomber le long des parois. Les autres restent plus rares tant dans les collections que chez les amateurs car elles ne sont pas toujours faciles à conserver en hiver sans une serre adéquate.

LEUR HABITAT

Ils poussent dans les zones semi-désertiques du Mexique, des îles Canaries, du Moyen-Orient et d'Afrique du Sud.

LEUR RUSTICITÉ

Aucun ne supporte vraiment le gel et beaucoup souffrent de l'humidité excessive dès que les températures restent en dessous de 10°C.

LEUR CULTURE

Aucune difficulté particulière en été, qu'elles soient cultivées seules ou en mélange avec d'autres succulentes. Évitez toutefois les associations avec les *Aeonium* car les *Senecio* doivent rester bien au sec en hiver.

LA MULTIPLICATION

Les boutures de feuilles ou de tiges feuillées s'enracinent facilement au début de l'été.

NOS PRÉFÉRÉES



Peu courant, *S. cephalophorus* porte des feuilles épaisses, à la limite du monde des succulentes. C'est toutefois une espèce qui préfère les milieux secs et les atmosphères peu humides où ses feuilles charnues d'une belle teinte gris-bleuté restent épargnées par les limaces et petits escargots.



CÉCILE MOISAN

S. talinoides ressemble à *S. serpens* en plus serré et touffu.



S. serpens s'étale largement et ses feuilles bleues le font ressembler à une touffe d'œillet. C'est un excellent faire-valoir pour tapisser le sol des compositions de succulentes.



S. rowleyanus est surnommé « plante aux petits pois » : ses feuilles globuleuses et vertes ont réellement cet aspect de petit pois. Elles sont disposées à intervalles réguliers le long des tiges. Normalement rampantes sur le sol, ces dernières peuvent aussi retomber du bord d'un pot ou d'un panier suspendu, comme un collier de perles.

YUCCA

Avec leur port en rosette et leurs feuilles terminées par une pointe généralement souple, les yuccas ont le charme des agaves, sans le piquant ! Ils présentent également une belle diversité de couleurs naturelles ou panachées. Ils fleurissent avec panache, mais la rosette florifère meurt souvent une fois les graines mûres. Elle survit quelques temps si aucune graine ne se développe, en particulier pour les espèces qui fleurissent tardivement. De nouvelles rosettes se développent juste au-dessus de la rosette qui a fleuri, augmentant ainsi le nombre des ramifications et la densité des buissons. Beaucoup forment une sorte de tronc, appelé « stipe », qui s'élève et se ramifie progressivement, devenant de plus en plus spectaculaire avec le temps. Les racines sont également ramifiées et produisent des bourgeons souterrains qui peuvent rester dormants plusieurs années avant de se développer.



Y. gloriosa 'Variegata'

LEUR HABITAT

On les trouve à l'état naturel dans les régions semi-désertiques et désertiques du sud de l'Amérique du Nord, du Mexique et d'Amérique centrale.

LEUR RUSTICITÉ

Quelques espèces sont parfaitement rustiques (*Y. filamentosa*), mais la plupart des autres demandent un site particulièrement propice ou une protection hivernale pour les préserver des excès d'eau qui, combinés au froid, peuvent être fatals.

LEUR CULTURE

Leur système racinaire est puissant et se trouve vite à l'étroit dans un pot. Si vous choisissez de le cultiver ainsi, préférez un contenant en plastique : vous repoterez à la moindre de ses déformations. Mélangez si possible un tiers de terre de jardin plus ou moins argileuse au mélange habituel pour plantes grasses, pour donner plus de substance à ce dernier.

LA MULTIPLICATION

Il est facile de les reproduire par boutures d'extrémité de tige ou séparation de drageons, plus aisée sur les plantes cultivées en pleine terre.

NOS PRÉFÉRÉES

Y. gloriosa est suffisamment rustique pour prospérer dans les jardins dans toutes les zones tempérées de notre territoire, même s'il faut bien veiller à lui donner un emplacement bien drainé dans les régions septentrionales. La variété panachée 'Variegata' se révèle particulièrement lumineuse et fleurit régulièrement en fin d'été et automne.



Y. gloriosa



Y. rostrata sort peu à peu des collections et fait preuve d'une plus grande rusticité qu'on ne le pensait de prime abord. Ses nombreuses feuilles bleutées forment une « tête » très dense qui s'élève progressivement sur un tronc. Il est préférable de bien protéger la cime feuillée en hiver ou de l'abriter par temps durablement humide et froid, pour la garder intacte et impeccable.



Y. elephantipes 'Jewel' ne résiste pas au-delà de 3 à 5°C maximum, après quoi son feuillage est gravement endommagé. Mais il devient rapidement le point de mire d'un jardin sec en pleine terre ou en pot, grâce à ses feuilles panachées de jaune, vert clair, gris et vert foncé. Il peut facilement vivre à l'intérieur durant l'hiver.



'Golden Sword'



'Color Guard'

'Golden Sword' et 'Color Guard' sont deux versions panachées, assez semblables, de *Y. filamentosa*, facilement reconnaissable à ses feuilles bordées de longs fils soyeux, et ses feuilles, plus souples que celles des autres espèces. Ils ont besoin de lumière pour être bien colorés, mais redoutent les coups de chaud et les longues périodes sèches qui limitent vraiment leur croissance.



Composer avec LES SUCCULENTES



D

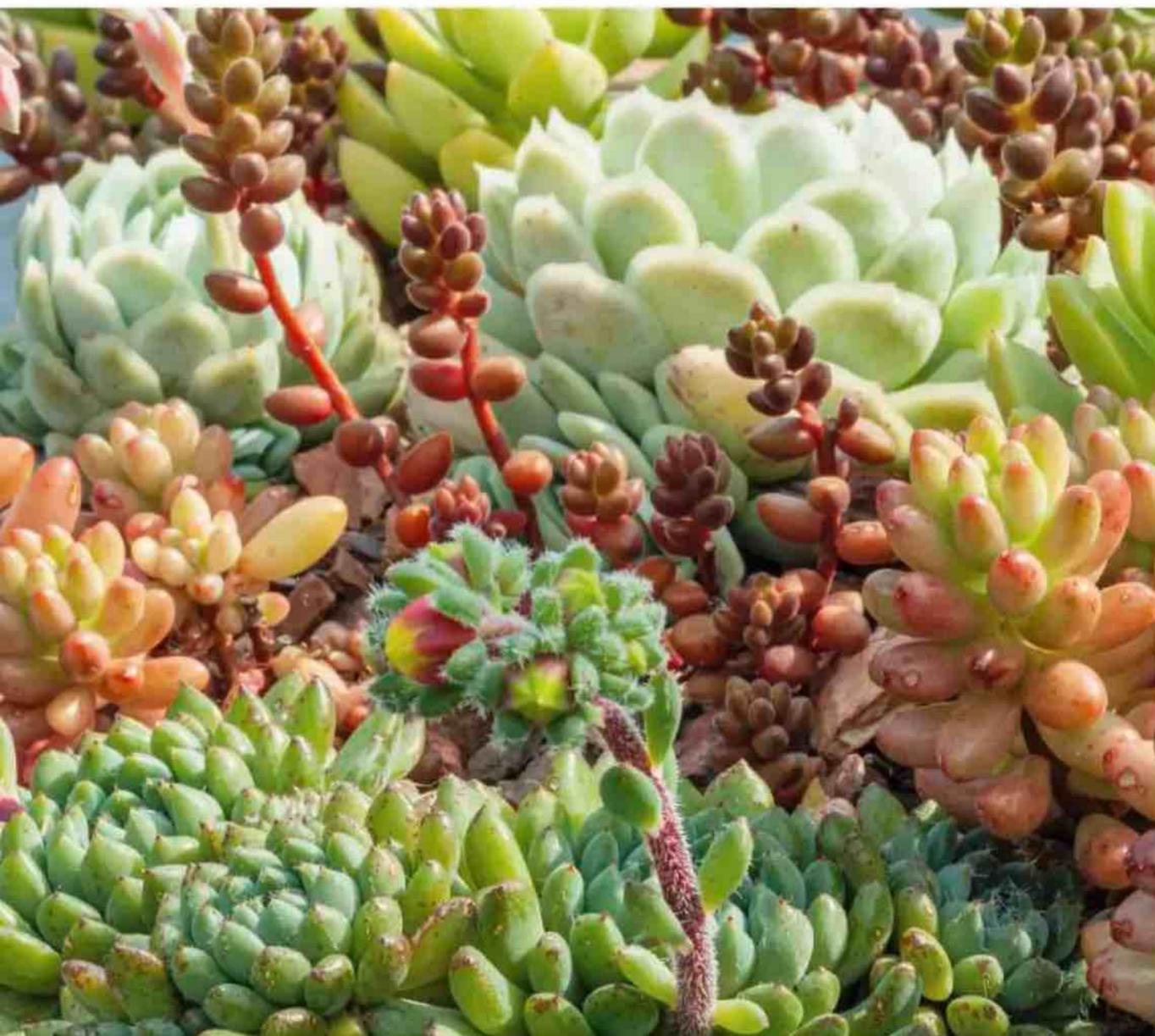
iversité des
couleurs, originalité

des formes, floraisons spectaculaires, adaptation à la chaleur et la sécheresse, simplicité d'entretien... tous ces atouts font des succulentes des plantes bien adaptées aux jardins et aux jardiniers actuels. Elles apporteront une touche originale au jardin sans pour autant être un casse-tête pour le jardinier !

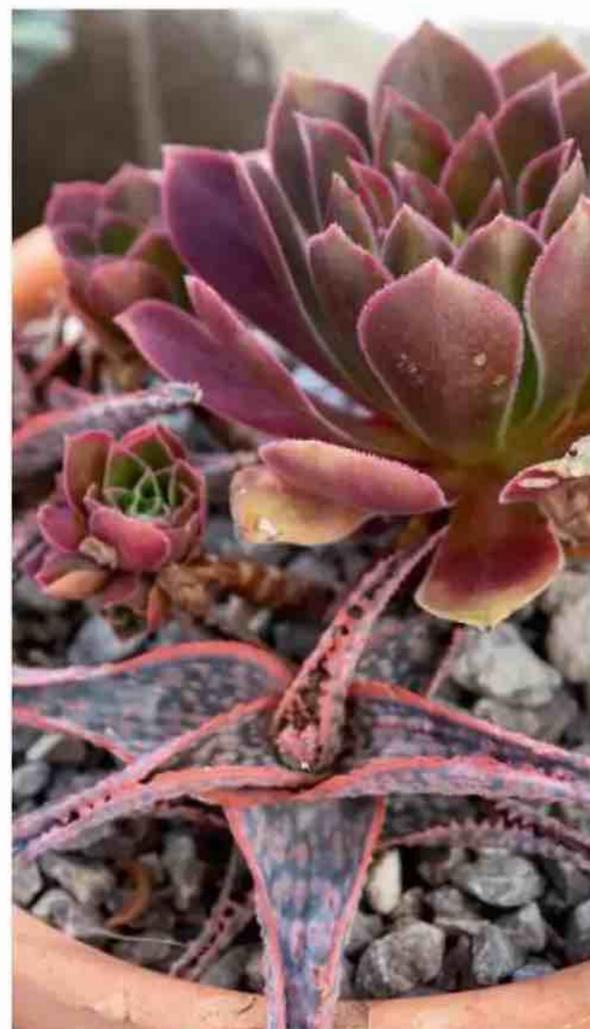
La vaste palette des succulentes permet à chacun d'assouvir ses passions, pour les plantes elles-mêmes ou pour les jeux de composition qu'elles permettent. Les goûts de chacun pilotent évidemment la manière de composer mais voici un pêle-mêle de principes et d'idées qui vous aideront à jouer et à composer avec les succulentes.

DES BESOINS SIMILAIRES

Choisissez vos plantes en fonction de leurs exigences en eau et/ou de la période à laquelle elles en ont besoin. Cela a peu d'importance en été : en cette saison, toutes les succulentes apprécient des arrosages réguliers qui les font se développer plus vite. En hiver, c'est capital de regrouper les espèces aux besoins similaires. Les potées sont mises à l'abri du gel telles quelles. Vous ne pouvez pas différencier leur entretien : les soins des unes peuvent entraîner la mort des autres si leurs exigences divergent.



Résistance à la sécheresse et luxuriance sont compatibles grâce aux échevérias : *E. setosa* var. *deminuta* et *E. elegans* mis en valeur par des *Sedum rubrotinctum* et *S. stahlii*.



Cette association d'Aloe et d'Aeonium n'a pas survécu à l'hiver puisque pour que l'aloès ne pourrisse pas, il n'a pas reçu la moindre goutte d'eau... ce qui a entraîné le dessèchement de l'Aeonium qui en a besoin à cette période.

DOMINANTE ET ÉCRIN

Si vous optez pour un spécimen potentiellement important au centre d'une potée, prenez l'habitude de choisir en même temps un écrin, une plante plus basse, qui le valorisera. Elle peut être neutre, discrète, simplement verte ou bien d'une couleur contrastant avec celle du sujet dominant. Quand plus de deux sujets jouent ensemble dans le pot, mieux vaut que les plantes secondaires et

l'écrin s'harmonisent, unis ensemble pour valoriser la plante principale. Par exemple, ici, j'ai choisi de valoriser le Mangave à feuilles pourpres avec un écrin bleu : une fétuque bleue (*Festuca glauca*) et un *Sedum cyaneum*. Ces deux plantes s'harmonisent bien aussi avec les Hebe panachées, aux mêmes exigences que les succulentes, qui donnent du volume à la potée en attendant que le sujet principal se développe.



JOUER AVEC LES FORMES

Certes la forme en rosette domine chez les succulentes les plus populaires. Cependant il existe une belle diversité d'autres silhouettes - dressées, arborescentes, buissonnantes, étalées ou couvrantes -, intéressantes pour les compositions. On peut associer ces formes diverses soit en juxtaposant des pots contenant des espèces différentes soit en les rassemblant dans un même contenant.



En boule, en chandelle, en rosette, cactées et plantes grasses offrent une multitude de formes et autant de possibilités de compositions, en pleine terre comme en pot.

POT HAUT OU LARGE ?

S'il n'y a pas vraiment de règle pour accorder les plantes au pot que l'on a choisi, la pratique montre quelques évidences toujours utiles à rappeler.

UN POT PLUS LARGE QUE HAUT, du type coupe, est parfait pour les succulentes à port trapu et étalé comme cette *Crassula swaziensis* 'Variegata'. Il offre plus de stabilité et permet à la plante d'étaler ses racines. D'une manière générale, ces coupes valorisent les combinaisons de plantes en rosettes.

UN POT PLUS HAUT QUE LARGE convient mieux aux succulentes à racines profondes et puissantes comme celles des agaves, des aloès et des euphorbes candélabres qui adoptent une forme buissonnante devenant parfois volumineuse et lourde. Pour assurer la stabilité des pots, il est parfois judicieux d'y glisser une ou plusieurs briques, pierres ou pavés au fond, à la fois pour lester, drainer et limiter le volume de substrat. Évitez les pots ventrus du type « jarre » car, une fois bien installées, les plantes sont impossibles à extraire sans endommager la plante ou casser le pot.

UNE GRANDE ET UNE PETITE

« On a toujours besoin d'un plus petit que soit »... Cette maxime bien connue s'applique aussi aux succulentes. En pot, comme en pleine terre, essayez de toujours couvrir le sol grâce à une plante plus basse. Outre sa fonction d'écran, elle évitera à la surface du pot de s'échauffer trop fortement lors des journées les plus torrides. Une bonne protection pour les coloris fragiles comme chez les succulentes à feuilles panachées. C'est toujours plus sympa et plus vivant que des cailloux colorés ! La gamme est assez vaste pour que l'on trouve toujours des tapissantes originales, rustiques ou non.



TROUVER LE BON COMPLÉMENT

Choisissez au mieux vos plantes en fonction de leurs exigences en eau et/ou de la période à laquelle elles en ont besoin. Cela a peu d'importance en été : en cette saison, toutes les succulentes apprécient des arrosages réguliers qui les font se développer plus vite. En hiver, c'est capital de regrouper les espèces aux besoins similaires. Les potées sont mises à l'abri du gel telles quelles. Vous ne pouvez pas différencier leur entretien : les soins des unes peuvent entraîner la mort des autres si leurs exigences divergent.



Avec sa rondeur et son aspect doux, le *Sedum rubrotinctum* complète au mieux l'*Agave stricta* aux feuilles fines et acérées.



La plante curry (*Helichrysum italicum*) offre le complément parfait en volume, texture et couleur, à ce yucca 'Jewel'.

HABILLER LES BORDS DU POT

Nombre de succulentes comme *Sedum palmeri*, *S. lucidum* var. *obesum* ou *S. burrito* ont des tiges souples ou suffisamment longues pour retomber le long des parois des pots et des bacs. Cela permet d'habiller ces derniers, tout en apportant des jeux de couleurs complémentaires. Les argentés de certains feuillages font merveille sur de la terre cuite, tandis que les bleus contrastent bien sur les pots de couleur rouge et les vert émeraude contre les parois bleues.

L'EFFET « COLONIE »

Une coupe composée d'une seule succulente en population dense, comme ici cet *Echeveria elegans* dans une coupe de 80 cm de diamètre, fait toujours forte impression. La meilleure manière de composer ces ensembles consiste à utiliser des boutures que l'on fiche côte à côte afin d'obtenir un effet immédiat. L'arrosage peut être délicat : il faut verser l'eau sur toute la surface (entre les rosettes !) ou faire tremper dans l'eau la base de la coupe. Il faut savoir de temps en temps « déprécier », c'est à dire éclaircir, en enlevant, de-ci de-là, une jeune rosette en formation (une belle bouture de plus !). La durée de vie d'une telle plantation est de 1 à 2 ans, après quoi, il vaut mieux la refaire avec un substrat neuf.



MISER SUR LES CONTRASTES

Le contraste est visuellement vivifiant, mais peut devenir gênant s'il porte sur plus de 3 plantes. En revanche, cela fonctionne bien avec un couple de plantes qui se valorisent l'une l'autre, surtout lorsque ces deux espèces sont présentes en nombre sur une surface importante.



Dans cette jardinière, l'échevéria frisé 'Takasago No Okina' contraste avec l'Aeonium 'Suncup' panaché de blanc-crème, le *Sedum clavatum*, bleuté et quelques *Crassula* plus ou moins dorées.

JARDINIÈRE DANS LE RYTHME !

La forme étroite et longue d'une jardinière implique d'instaurer un rythme et une répétition d'au moins une plante afin d'assurer une certaine cohérence à l'ensemble.

Si les autres plantes sont réparties suivant le même rythme, on obtient une jardinière très formelle, adaptée à un environnement classique.

Si, au contraire, les autres plantes sont disposées au hasard, elles seront « assagies » grâce au rythme de base.

La jardinière, également très cohérente, pourra s'insérer dans n'importe quel style d'environnement.



Sansevieria et *Sedum* forment deux populations juxtaposées que l'on peut gérer séparément.



Graptosedum 'Francesco Baldi' et *Sedum*, écologiquement compatibles, s'entremêlent pour former un tapis que l'on cultive comme une seule plante.



Contraste de formes et de couleurs dans cette composition mêlant *Agave lophantha* 'Quadricolor' et *Echeveria* pourpre foncé.

SUCCULENTES EN SUSPENSION

Les tiges de certaines succulentes restent souples, ce qui leur permet de ramper plus facilement ou de retomber si on les cultive en hauteur. Elles sont parfaites pour habiller le rebord des pots ou encore pour vivre dans des paniers suspendus. D'une manière plus générale, ces potées traditionnelles autrefois dévolues à la culture de pélargoniums ou de pétunias retombants conviennent parfaitement aux succulentes, bien moins exigeantes en eau et permettant, sans dommage, quelques absences estivales.



La végétation buissonnante et souple, de l'*Aeonium haworthii* 'Kiwi' (Syn. 'Dream Color') s'adapte bien aux suspensions. L'effet est accentué par ses racines aériennes qui captent l'humidité de l'air.



Le *Sedum burrito* produit de longues tiges souples, parfaites pour les suspensions. A placer dans un endroit pas trop passant : ses feuilles tombent facilement.



Différents échevérias en paniers suspendus : une bonne manière de leur fournir une bonne aération et un drainage parfait.

INSPIRATION TROPICALE

Dans les régions tropicales, les *Rhipsalis* sont des plantes épiphytes retombantes quasiment dépourvues de feuilles, mais attrayantes par leurs tiges vertes plus ou moins épaisses selon les espèces. Ils se marient bien aux succulentes épiphytes, comme les *Epiphyllum* et *Schlumbergera* (cactus de Noël). Les feuilles de ces deux derniers adoptent parfois de superbes couleurs comme ici, alors que la floraison hivernale est encore loin. En véranda, vous pouvez aussi les associer en suspension pour obtenir un effet similaire.

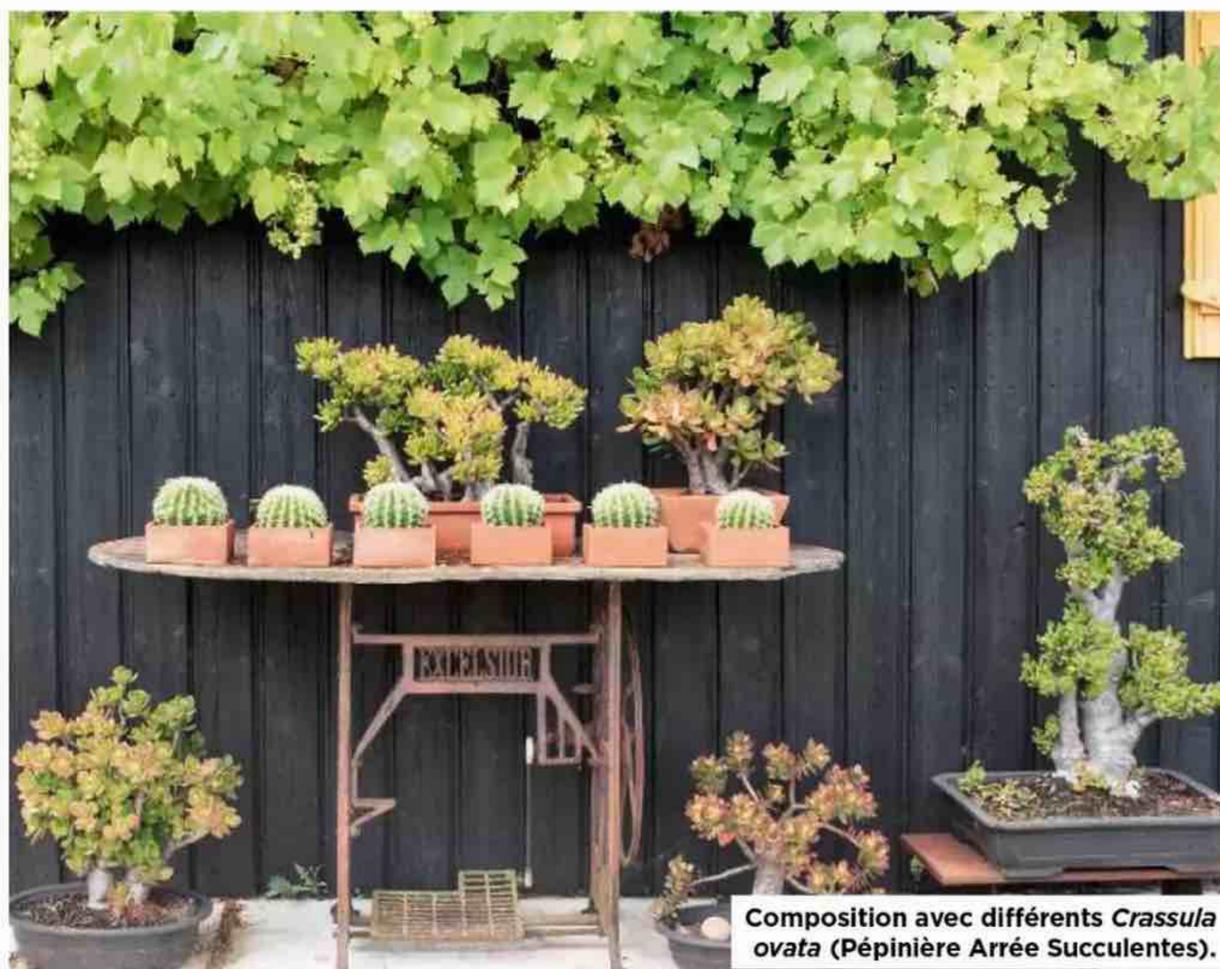


EN MODE BONSAÏ

Les succulentes à développement arborescent constituent de parfaits sujets imitant les bonsaïs. Avec quelques coups de sécateur pour accentuer leur forme pittoresque et torturée, elles adoptent facilement une silhouette architecturée plus ou moins pittoresque ou tourmentée comme celle que l'on connaît aux arbres cultivés selon ces techniques japonaises.

LA SIMPLICITÉ PAIE AUSSI

Les succulentes les plus importantes se suffisent souvent à elles-mêmes. Elles forment de magnifiques spécimens que l'on associe, ou non, à une ou plusieurs autres espèces. Dans cette jardinière, la *Crassula ovata*, au premier plan, gagne en légèreté grâce au *Portulacaria afra*, au second plan. Elles ont en commun la forme de leurs feuilles, grandes chez la première, petites chez le second. Sous climat doux, cette composition peut rester en place. La crassula deviendra à terme plus haute et plus arborescente tandis que le *Portulacaria* sera certainement plus retombant.



UN ÉTÉ EN PLEINE TERRE

Nombre de plantes grasses se transplantent très facilement, même avec peu de racines. On peut ainsi les utiliser en pleine terre durant l'été, en les installant une fois les dernières gelées passées et en les transplantant à nouveau en automne pour les abriter du gel. Pour les plus prolifiques, on peut se contenter de rentrer quelques boutures (qui prennent moins de place) et laisser les grosses plantes en terre : elles ont parfois une chance de survivre si l'hiver est doux et peu pluvieux.

Sorties pour l'été, ces petits *Echeveria secunda*, dans leur deuxième année, ont très vite prospéré, se sont élargis et ont fleuri. Ils fournissent de belles

feuilles vigoureuses, excellentes à multiplier au cœur de l'été. Ils sont placés sur un tapis d'*Acaena 'Kupferteppich'* qui assure la permanence à cet endroit quand ces succulentes fragiles seront parties.



DES COUVRE-SOL PRESQUE PARFAITS

Plusieurs genres et espèces de succulentes ont une végétation basse et étalée. Elles sont assez vigoureuses pour constituer des tapis denses et étanches aux semis d'espèces indésirables, d'arbres ou de lierre.



Les *Delosperma* tapissent étroitement les sols pentus et drainants, les transformant en « tapis magiques ». Ils sont parfaits dans les grandes rocailles, sur les talus... Considérez-le comme une « mousse » fleurie pour les endroits ensoleillés !



Le *Carpobrotus edulis*, surnommé « griffe de sorcière », redoutable couvre-sol sur les sols drainés et sablonneux du littoral (voir p.38), reste une solution idéale pour fixer des pentes raides où aucune végétation spontanée n'est capable de s'installer. Il est capable de progresser sur les surfaces inertes, en accumulant assez d'humus pour assurer sa survie à mesure de sa croissance.

LA MOSAÏCULTURE D'AUJOURD'HUI

Les *Echeveria* ont été beaucoup utilisés en mosaïculture, cet art jardinier consistant à reproduire au sol des motifs réalistes ou abstraits. Cette pratique peut être réinterprétée à petite échelle, dans un pot. En fichant directement des boutures de plantes grasses dans le substrat bien nivelé, on peut composer de magnifiques tapisseries abstraites ou géométriques. Elles restent intactes si les variétés choisies ne se développent pas trop, ou prennent un charme plus fou lorsqu'en poussant, elles se mélangent plus qu'on ne l'avait prévu.

Avec des moyens techniques plus importants, vous pouvez réaliser des mosaïques en 3 D, sur des structures contenant un substrat léger et de la mousse, dans laquelle les succulentes sont heureuses tant qu'elles ne sont ni gorgées d'eau ni totalement oubliées. La belle palette des *Echeveria* permet ce genre de composition pour une saison.

Ensuite, les plantes peuvent servir à d'autres compositions.



PENSEZ AUX MÉLANGES

Malgré leur silhouette qui s'étale, les sédums ne sont pas toujours assez robustes pour faire de bons couvre-sols. Les mélanger permet de composer de magnifiques tapis nuancés et changeants. Par exemple (1), *Sedum rupestre* (bleu vert) et sa variété 'Angelina'



(dorée) marié au *S. spurium* 'Variegatum', aux marges blanches et rosées composent un tapis dont les couleurs évoluent au fil des semaines. Comme les sédums ont naturellement tendance à se déplacer en laissant des vides, ici et là, les combiner permet aux uns de compenser les manques des autres...

Il est possible aussi d'associer les sédums à d'autres espèces complémentaires. Ainsi l'*Acaena* 'Blue Haze' est la compagne parfaite de *Sedum rubrum* et *S. spurium* dans cette composition, car sa végétation est à la fois plus rapide et plus durable que celle des sédums (2). Elle comble rapidement les vides

qu'ils peuvent laisser. Pour un endroit plus ombragé, le cœur de Marie à feuilles bleues (*Dicentra formosa* 'Langtrees') s'associe bien au *Sedum stoloniferum* à fleurs roses. Tous deux disparaissent lors d'un été trop sec, mais reviennent en automne ou au printemps suivant.



SUR LES TOITS ET LES MURS

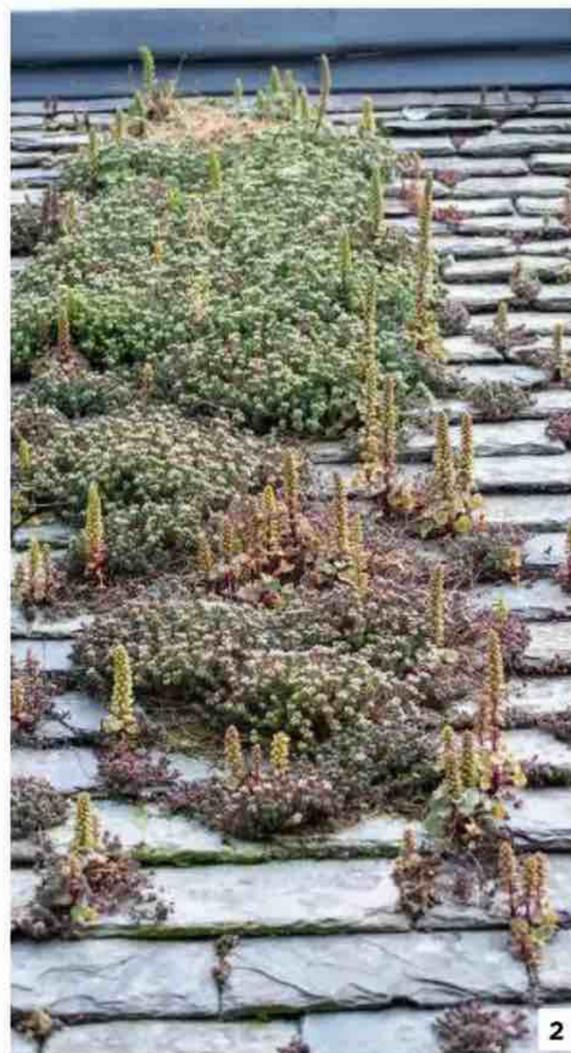
Sur les vieux murs, les sédums s'installent souvent d'eux-mêmes. Les plus prolifiques, comme *S. acre*, *S. album* ou *S. dasyphyllum*, produisent des graines minuscules et volatiles, qui parviennent à germer sur les toitures ou dans les fissures de murs, engendrant en quelques années de jolies colonies (1).



Rien à craindre pour la solidité de la construction, mais ils ne sont pas, hélas, avides de coloniser le béton. On peut les aider à coloniser nos murs en y fichant des micro-boutures de feuilles ou des petits fragments de tiges feuillées, ou non, à l'aide d'un cure-dent.

Les toits fournissent les mêmes opportunités s'ils ne sont pas trop pentus. Même là où rien ne semble lui permettre de s'accrocher, le *Sedum album* parvient souvent à se fixer. Sur ce toit d'ardoise orienté au nord (moins brûlant qu'au sud), il s'est simplement installé sur une plaque de mousse (2) en compagnie de le nombril-de-Vénus (*Umbilicus rupestris*). Les jubarbes étaient autrefois plantées au faite des toitures de chaume, comme paratonnerre car elles avaient la réputation de protéger la maison de la foudre. Elles vivent aussi très bien sur les tuiles lorsque la pente n'est pas trop importante. Aidez le hasard en plaquant une boulette de terre

argileuse dans laquelle sont fichées quelques jeunes rosettes et quelques fragments de mousse (idéalement, au début de l'automne pour bénéficier de l'humidité plus importante).



MARIAGES SAISONNIERS... OU PAS !

Dans ce pêle-mêle d'idées de combinaisons, que nous espérons inspirant, nous recherchons à créer une complicité pratique entre les plantes en essayant de rapprocher des espèces qui ont les mêmes exigences d'arrosages et/ou de température minimale, afin que les potées puissent perdurer telles quelles plusieurs années. Vous pourrez toujours séparer les protagonistes au moment de les hiverner pour fournir à chacune les conditions idéales à sa survie.



Aeonium 'Firecracker' et *Pelargonium* 'Grey Lady Plymouth' forment une belle harmonie de couleurs, mais pas seulement... Chacun y trouve aussi sa bonne place : l'*Aeonium* se plaît davantage sur le bord et le *Pelargonium* au centre. Tous deux seront hivernés dans un endroit frais, mais pas trop sec.

AVEC DES FOUGÈRES ?



Ce type d'association semble à l'évidence contre-nature puisque les fougères aiment l'ombre et l'humidité, au contraire des succulentes. Pourtant il existe quelques fougères adaptées elles aussi à la sécheresse. Certaines poussent dans les mêmes endroits semi-désertiques, le pied en général, abrité par une grande roche. Le genre *Cheilanthes* est le plus connu, avec surtout une espèce cultivée et diffusée largement : *C. lanosa*.

Par temps estival trop sec, elles sont capables de se rétracter pour se redéployer dès que l'humidité revient : on appelle ce phénomène la reviviscence.

J'ai tenté *Cheilanthes lanosa* en compagnie d'*Aeonium* 'Velour' et de *Sedum praealtum* (2). Les trois compagnons entament leur troisième année dans cette coupe, ensemble, juste abrités les jours de gel. Dans la serre du jardin botanique de d'Edimbourg, j'ai repéré des *Cheilanthes eckloniana* (peu commercialisées) sur un tapis de *Senecio serpens*. L'ensemble pousse dans un sol très sablonneux. Les fougères sont implantées au pied de pierres un peu plus grosses. La souplesse, la légèreté et l'aspect cotonneux de *C. bonariensis* offre un contraste parfait avec les grandes feuilles rigides et lisses d'agave.

Les jubarbes (*Sempervivum*) aiment les murs frais tout comme les polypodes (1). Ces fougères bien rustiques ont aussi un comportement reviviscent et perdent leurs feuilles au plus fort de l'été, pour repousser en automne, quand l'humidité est à nouveau abondante.



COPINES DES BROMÉLIACÉES

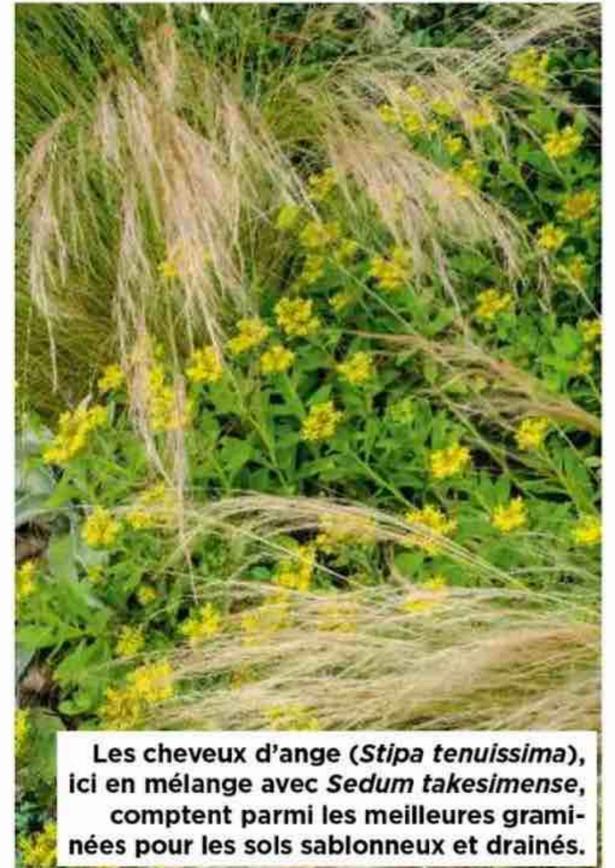
Les broméliacées terrestres partagent quasiment les mêmes besoins que les succulentes : elles savent aussi se passer d'eau durant de longues périodes. Installées dans les mêmes substrats drainants, elles acceptent le même régime d'arrosage, tout en étant capables de capter l'humidité de l'air. Elles sont souvent assez rustiques et méritent des compagnons tout aussi résistants au froid pour ne pas devoir être trop rapidement abritées : elles préfèrent le grand air à celui d'une serre ou la pénombre d'un garage. Pour ma part, j'ai entouré une magnifique broméliacée presque rustique *Dyckia* 'Burgundy Ice' (Photo) avec des *Echeveria* 'Perle Von Nurnberg' et d'autres sédums rampants afin de couvrir le sol car les désherbages sont très difficiles entre les feuilles épineuses de cette broméliacée.

J'ai aussi testé l'association de sédums pourpres avec de jeunes *Puya*, broméliacées andines qui supportent des petites gelées jusqu'à -3 à -5°C selon les espèces. Comme elles vivent au-dessus de 2500 m d'altitude, j'ai bon espoir qu'elles se plaisent à demeure dans ce sol composé presque uniquement de cailloux.



LES ALLIÉES DES GRAMINÉES

Les espèces de graminées résistantes à la sécheresse se combinent magnifiquement aux cactées et plantes grasses, à la fois d'un point de vue esthétique et pratique. Leur souplesse, leur légèreté et leur mouvement s'opposent naturellement à l'aspect succulent, fixe et statique des succulentes. Les opposés se mettent toujours en valeur ! En pot, ce sont aussi des alliées précieuses pour améliorer le drainage et éviter les excès d'eau : leurs racines abondantes favorisent l'écoulement de l'eau tout en en absorbant aussi leur part rapidement.

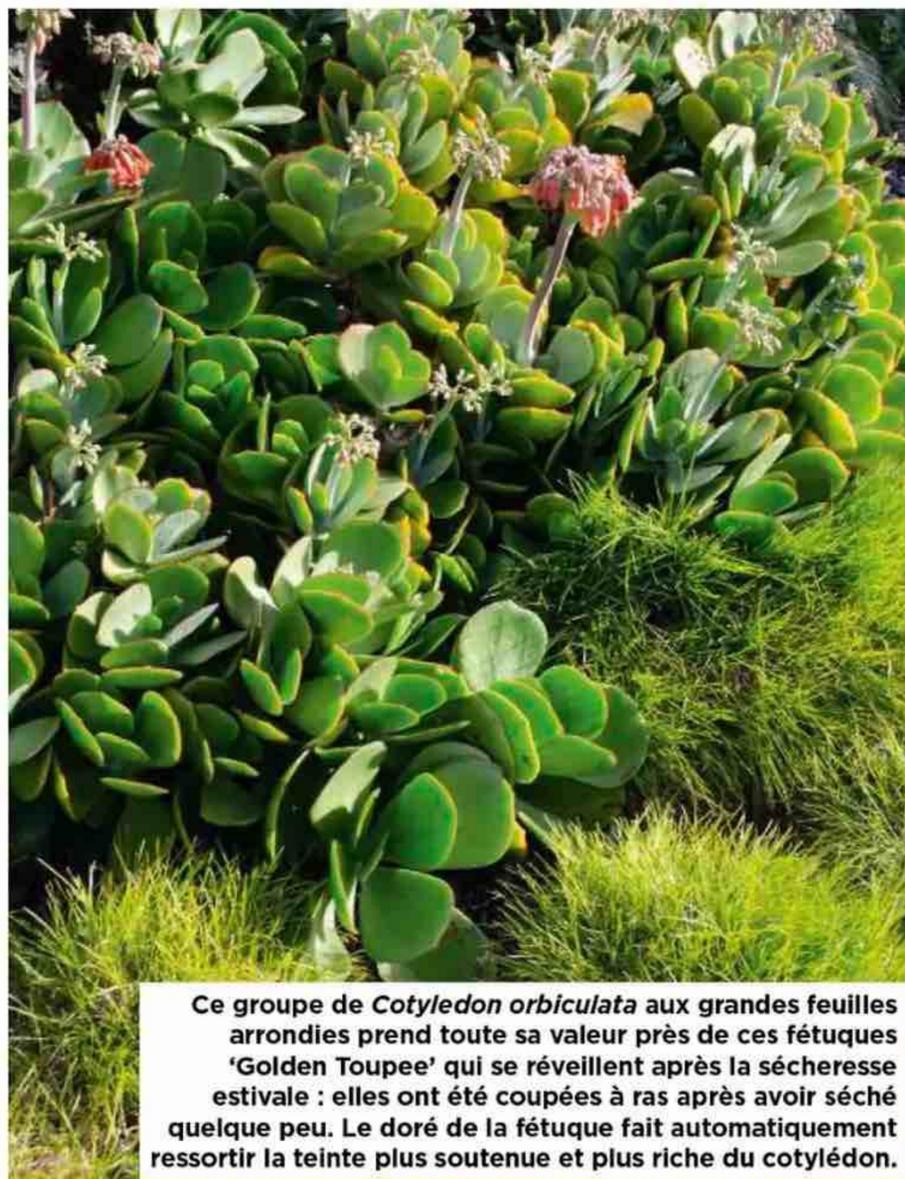


Les cheveux d'ange (*Stipa tenuissima*), ici en mélange avec *Sedum takesimense*, comptent parmi les meilleures graminées pour les sols sablonneux et drainés.

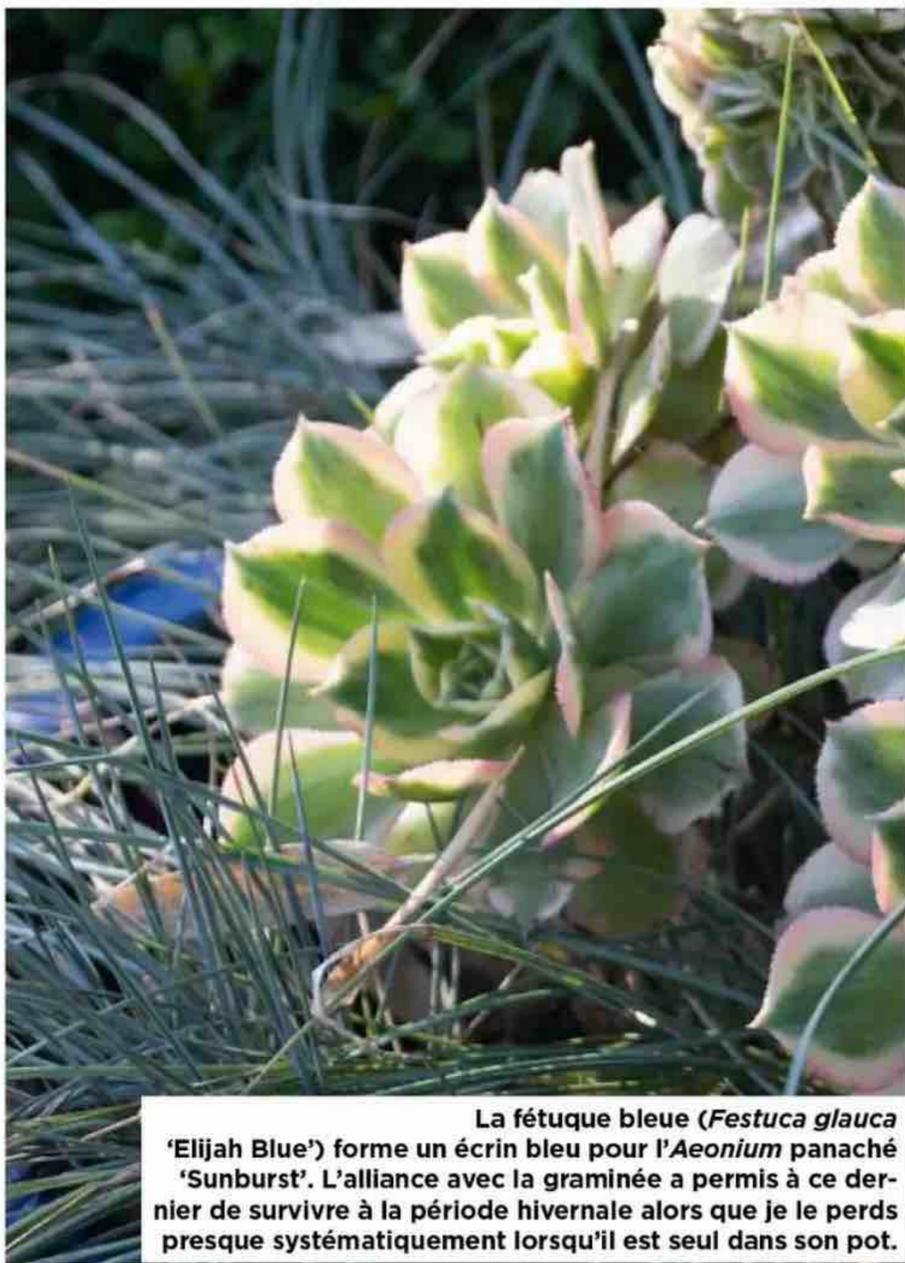


Dans les régions aux hivers doux, les cheveux d'ange forment l'écrin parfait pour de grandes succulentes comme les aloès, apportant mouvement et souplesse à la composition.

Pour trouver un écrin parfait à l'*Aeonium* 'Velour, je me suis inspiré du cœur presque fluo de la rosette, une couleur que l'on retrouve chez la fétuque 'Golden Toupee'. Cette dernière est aussi « dromadaire » que l'*Aeonium*. En hiver, cette potée est juste abritée hors gel.



Ce groupe de *Cotyledon orbiculata* aux grandes feuilles arrondies prend toute sa valeur près de ces fétuques 'Golden Toupee' qui se réveillent après la sécheresse estivale : elles ont été coupées à ras après avoir séché quelque peu. Le doré de la fétuque fait automatiquement ressortir la teinte plus soutenue et plus riche du cotylédon.



La fétuque bleue (*Festuca glauca* 'Elijah Blue') forme un écrin bleu pour l'*Aeonium* panaché 'Sunburst'. L'alliance avec la graminée a permis à ce dernier de survivre à la période hivernale alors que je le perds presque systématiquement lorsqu'il est seul dans son pot.



Le *Lomandra* 'White Sands' ressemble à une graminée sans en être vraiment une. Son origine australienne lui confère une grande résistance à la sécheresse et une rusticité de l'ordre de -3 à -5°C. Sa texture et sa couleur font d'elle la parfaite compagne des succulentes un peu rigides comme, ici, ce *Graptosedum*.

INDEX

- A**
- Aeonium..... 9, 11, 12, 14, 16, 18, 19, 22, 23, 54, 70, 73, 74, 78, 80
- Aeonium 'Arboreum des Jardins' ... 22
- Aeonium 'Ballerina'..... 14, 23
- Aeonium 'Cornish Tribute'..... 23
- Aeonium 'Cupcake'..... 23
- Aeonium 'Emerald Ice' 14, 54
- Aeonium 'Firecracker'..... 78
- Aeonium 'Mardi Gras'..... 23
- Aeonium 'Sunburst'..... 19, 80
- Aeonium 'Suncup'..... 73
- Aeonium 'Velour' 11, 78, 80
- Aeonium 'Zwartkop'..... 23
- Aeonium arborescens 'Variegata'.... 18
- Aeonium arboreum 12
- Aeonium haworthii 'Dream Color'... 74
- Aeonium haworthii 'Kiwi'..... 74
- Aeonium leucoblepharum..... 23
- Aeonium lindleyi..... 23
- Aeonium tabuliforme..... 23
- Agave..... 8, 16, 17, 24-25, 58, 73
- Agave americana..... 24
- Agave angustifolia..... 25
- Agave attenuata..... 24
- Agave filifera..... 25
- Agave lophantha..... 16
- Agave lophantha 'Quadricolor' 25, 73
- Agave parryi..... 25
- Agave victoriae-reginae..... 25
- Alluaudia ascendens 26
- Aloe..... 7, 9, 15, 27-29, 69, 70, 79
- Aloe 'Black Gem' 28
- Aloe 'DZ'..... 28
- Aloe arborescens..... 69
- Aloe aristata..... 29
- Aloe barberae..... 28
- Aloe dichotoma..... 28
- Aloe distans 29
- Aloe juvenna..... 28
- Aloe maculata..... 27
- Aloe mitriformis 29
- Aloe plicatilis 29
- Aloe vera..... 28
- Aptenia..... 38
- Aptenia cordifolia 'Variegata' 39
- B**
- Beschorneria 30-31
- Beschorneria yuccoides..... 31
- Beschorneria 'Flamingo Glow' 31
- Bulbine frutescens..... 29
- C**
- Carpobrotus edulis 38, 76
- Conicosia..... 38
- Cotyledon..... 32-33, 80
- Cotyledon ladysmithiensis
- 'Variegata'..... 33
- Cotyledon orbicularis..... 33, 80
- Cotyledon pendens..... 33
- Cotyledon undulata..... 32
- Crassula 34-35, 71, 73, 75
- Crassula 'Tom Thumb' 35
- Crassula arborescens..... 34
- Crassula capitella 'Campfire' 35
- Crassula ericoides 35
- Crassula muscosa..... 35
- Crassula ovata..... 34, 75
- Crassula pyramidalis 35
- Crassula schimperi..... 35
- Crassula swaziensis 35, 71
- Crassula volkensii f. variegata..... 35
- Crassula lycopodioides 35
- Cremneria..... 47
- D**
- Dasyliirion serratifolium 36
- Dasyliirion wheeleri..... 36
- Delosperma..... 37-39, 76
- Delosperma echinatum..... 37
- Disphyma..... 38
- Dorotheantus..... 38
- Dracaena draco..... 40
- Dudleya pulverulenta..... 41
- E**
- Echeveria..... 6, 8, 13, 15, 17, 18, 19, 21, 42-47, 70, 71, 73, 74, 75, 76
- Echeveria 'Black Pearl' 47
- Echeveria 'Black Prince'..... 46
- Echeveria 'Captain Hay' 44
- Echeveria 'Mexican Giant' 44
- Echeveria 'Neon Breakers'..... 46
- Echeveria 'Pearl of Nurnberg' 45
- Echeveria 'Red Ruby' 46
- Echeveria 'Takasago No Okina' 73
- Echeveria 'Violet Queen' 44
- Echeveria cante..... 44
- Echeveria elegans..... 43, 71
- Echeveria frisé..... 21, 44
- Echeveria gibbiflora..... 46
- Echeveria gigantea..... 46
- Echeveria imbricata..... 45
- Echeveria nodulosa
- 'Painted Beauty'..... 45
- Echeveria prolifica..... 17
- Echeveria runyonii
- 'Topsy Turvy' f. cristata..... 19
- Echeveria secunda 6, 43, 75
- Echeveria setosa var. deminuta 70
- Echeveria setosa var. setosa..... 43
- Ectotropis..... 38
- Epiphyllum..... 74
- Euphorbia..... 48-53
- Euphorbia 'Ascot Rainbow' 52
- Euphorbia 'Burrow Silver' 52
- Euphorbia 'Canyon Gold' 51
- Euphorbia 'Copton Ash' 53
- Euphorbia 'Emmer Green'..... 52
- Euphorbia 'Glacier Blue' 52
- Euphorbia 'Purple an Gold' 51
- Euphorbia 'Silver Swan' 52
- Euphorbia 'Tasmanian Tiger' 52
- Euphorbia amygdaloides..... 53
- Euphorbia amygdaloides
- 'Purpurea'..... 53
- Euphorbia amygdaloides
- var. robbiae..... 53
- Euphorbia characias..... 51
- Euphorbia characias
- 'Portuguese Velvet'..... 51
- Euphorbia characias
- ssp. characias..... 51
- Euphorbia characias
- ssp. wulfenii..... 51
- Euphorbia cyparissias..... 53
- Euphorbia cyparissias
- 'Fens Ruby'..... 53
- Euphorbia dendroides..... 50
- Euphorbia grandicornis 49
- Euphorbia grantii..... 49
- Euphorbia inermis..... 49
- Euphorbia mellifera 50
- Euphorbia milii..... 49
- Euphorbia myrsinites..... 52
- Euphorbia rigida..... 52
- Euphorbia stygiana..... 50
- Euphorbia tirucalli..... 48
- Euphorbia trigona 48, 49
- Euphorbia trigona 'Rubra'..... 49
- Euphorbia trigona 'Variegata'..... 49
- Euphorbia x martinii..... 51
- Euphorbia x pasteurii..... 50
- Euphorbia x pasteurii 'Mahana' 50
- Euphorbia x pasteurii
- 'Roundway Titan'..... 50
- F**
- Faucaria..... 38
- Faucaria boscheana 38, 39
- Faucaria tigrina..... 39
- Furcraea foetida..... 31
- G**
- Gasteria..... 14, 54
- Gasteria obtusa..... 54
- Gasworthia..... 54
- Graptopetalum..... 18, 47
- Graptopetalum paraguayense..... 47
- Graptosedum..... 73, 80
- Graptoveria 'Fred Ives' 19, 47
- H**
- Haworthia 14, 15, 55
- Haworthia attenuata 55
- Haworthia cymbiformis
- ssp. translucens..... 55
- Haworthia fasciata 'Concolor' 14, 15
- Haworthia papillosa..... 55
- Hypotelephium roseum..... 60
- Hypotelephium telephium..... 61
- Hypotelephium spectabile 61
- K**
- Kalanchoe..... 17, 56-57
- Kalanchoe beharensis..... 56
- Kalanchoe daigremontiana..... 17, 57
- Kalanchoe fedtschenkoi 57
- Kalanchoe orgyalis..... 57
- Kalanchoe pumila..... 56, 57
- Kalanchoe thyrsoiflora..... 57
- Kalanchoe tomentosa 57
- L**
- Lampranthus..... 38
- Litocarpus..... 38
- M**
- Manfreda..... 58
- Mangave..... 58, 70
- Mangave 'Inkblot' 58
- Mangave 'Lavender Lady' 58
- Mangave 'Mission to Mars'..... 58
- Mesembryanthemum 38, 39
- Monvillea spegazzinii 'Cristata' 19
- P**
- Pachyphytum oviferum..... 47
- Portulacaria afra..... 75
- R**
- Rhipsalis 74
- Rhodiola rosea..... 60
- S**
- Sansevieria 73
- Schlumbergera..... 74
- Sedeveria 'Letizia'..... 47
- Sedum..... 7, 8, 9, 13, 14, 18, 59-63, 70, 72, 73, 74, 77, 78, 79
- Sedum 'Atlantis' 14
- Sedum 'Autumn Joy'..... 61
- Sedum 'Frosty Morn'..... 61
- Sedum 'Herbstfreude' 61
- Sedum 'Ogon'..... 14
- Sedum 'Perle von Nurnberg' 79
- Sedum 'Touchdown Teak'..... 61
- Sedum acre..... 59, 77
- Sedum alboroseum 'Frosty Morn'... 14
- Sedum album..... 59, 60, 77
- Sedum aldolphii..... 62
- Sedum burrito..... 63, 72, 74
- Sedum caudicola..... 60
- Sedum clavatum..... 63, 73
- Sedum confusum..... 61
- Sedum cyanum 70
- Sedum dasyphyllum..... 77
- Sedum floriferum
- 'Weihenstephaner Gold' 59
- Sedum griseum..... 63
- Sedum hernandezii..... 63
- Sedum hispanicum 'Minor'..... 60
- Sedum lucidum var. obesum..... 72
- Sedum lydium..... 60
- Sedum morganiatum..... 63
- Sedum palmeri..... 61, 72
- Sedum populifolium..... 14
- Sedum praealtum..... 62, 78
- Sedum reflexum 60
- Sedum rubrotinctum 8, 63, 70
- Sedum rubrum..... 77
- Sedum rupestre 60
- Sedum rupestre 'Angelina' 77
- Sedum sieboldii..... 62
- Sedum spurium
- 'Variegatum'..... 14, 60, 77
- Sedum stahlii..... 70
- Sedum stoloniferum..... 14, 60, 77
- Sedum takesimense.. 13, 14, 18, 60, 79
- Sedum trigona..... 63
- Sedum x sedoro «Sunsparkler» 62
- Sempervivum..... 9, 64, 77, 78
- Sempervivum «Chic Charms»..... 64
- Sempervivum arachnoides..... 64
- Senecio..... 65
- Senecio cephalophorus..... 65
- Senecio rowleyanus..... 65
- Senecio serpens..... 65
- Synadenium grantii..... 49
- T**
- Taciveria 'Lorena' 47
- Y**
- Yucca 66-67, 72
- Yucca 'Color Guard' 67
- Yucca 'Golden Sword'..... 67
- Yucca elephantipes 'Jewel' 67, 72
- Yucca gloriosa..... 66, 67
- Yucca gloriosa 'Variegata'..... 66
- Yucca rostrata..... 67

NOS BONNES ADRESSES

Il existe plusieurs producteurs de plantes grasses dans chaque région. Nous vous invitons à les rechercher pour dialoguer avec ces spécialistes et trouver des plantes produites sur place. Les pépinières ci-dessous vendent par correspondance et n'ont pas forcément de boutique sur place.

A L'OMBRE DES FIGUIERS

1, chemin Kelenneg Vihan,
ZA de Bel-Air, 29700 Pluguffan.
Tél. : 06 86 79 93 48.
www.achat-vente-palmiers.com

ARRÉE SUCCULENTES

Cécile Moisan
Le Guernol, 56920 Saint-Gonnery.
Tél. : 06 85 31 68 50.
www.arreesucculentes.com

CACTÉES DES COMBES

Trudi Linthoudt et Hans Boon
Les Combes, 04380 Thoard.
Tél. : 04 92 34 80 11.

CACTUS DES LANDES

3, Portenit, 33730 Villandraut.
Tél. : 06 88 69 08 36.
www.cactus-landes.fr

CACTUS ESTEREL

Vincent Cerutti
1300, chemin Maupas,
83600 Bagnols-en-Forêt.
Tél. : 04 94 40 66 73.
www.cactus-esterel.fr

CACTUS PROD

Xavier Lombard et Alexandre Pain
Route de Peyne,
34290 Alignan-du-Vent.
Tél. : 06 14 01 10 57.
www.producteurdecactus.com

ETS KUENTZ

Henri Kuentz
Domaine de la Magdeleine,
327, rue du Général Brosset,
83600 Fréjus.
Tél. : 04 94 51 48 66.
www.kuentz.com

FERME BOTANIQUE DE KERVEAT

Hubert Debbasch
Kerveat, 29810 Ploumoguer.
www.kerveat.fr
Collection d'*Aeonium*

JARDIN DES ALPES

Chloé Martin et Dorian Dietsch
2062, route de l'Osier, 38470 Vinay.
Tél. : 07 49 93 28 71
www.jardindesalpes.fr
Large gamme de *Sedum*.

KISSY FROTT

324, chemin des Banons,
83260 La Crau.
Tél. : 06 64 66 28 67.
www.kissyfrott.com

LA FERME AUX CACTUS

605, Route départementale 559,
83320 Carqueiranne.
Tél. : 07 49 66 00 35.
www.cactus-et-palmiers.fr

LE TEMPLE DU CACTUS

Peggy Deschamps
et Frédéric Lefebvre
RN 114, 66700 Argelès-sur-Mer.
Tél. : 04 68 81 08 03.
www.letempleducactus.com

PALMIERS ET CIE

Jean Michel Groult
655, Chemin d'Escudié,
82000 Montauban.
Tél. : 06 95 93 02 74.
www.palmiersetcompagnie.fr

PÉPINIÈRE DESERTICA

Tél. : 06 59 41 60 91.
www.pepinieredesertica.fr
Pas de visite ni de vente sur place.

PÉPINIÈRE ISSA

67, avenue du Grenache,
34270 Valflaunès.
Tél. : 06 04 47 34 09.
www.pepinieressa.fr

PLANTEMANIA

Alain Christophe
BP 57, 77330 Ozoir-la-Ferrière.
Tél. : 06 07 36 49 73.
www.plantemania.net

SEMPERVIVUM & CIE

Franck Poly
424, chemin de Seigne, 38200 Vienne.
Tél. : 06 11 39 36 43.
www.sempervivum-et-cie.com

SUCCULENTES ET JOLIES PLANTES

Chemin de Saint-Pierre,
13400 Aubagne.
Tél. : 07 67 12 93 10.
www.succulentesetjoliesplantes.com
Pas de visite ni de vente sur place.



UNE BATTERIE POUR TOUS LES OUTILS

ARC
LITHIUM
56V

Nos batteries ARC Lithium™ 56V, leaders du secteur, offrent une puissance comparable à l'essence et sont compatibles avec tous les outils EGO Power+ pour une flexibilité totale. Il suffit de prendre votre outil, de cliquer la batterie de votre choix et c'est parti.

ZERO
EMISSION

À PARTIR DE 139 €*



Marque distribuée par
ISEKI
FRANCE
www.iseki.fr



Pour en savoir plus scanner le QR code
ci-contre et visiter notre site egopowerplus.fr

*Batterie 2,50 Ah hors frais de port

EGO
POWER BEYOND BELIEF™